

Le journal illustré
gagne de plus en plus
la faveur du public.

La Patrie

3c

66e ANNEE

Temps probable:
Nuageux

MONTREAL, MERCREDI 6 SEPTEMBRE 1944

Le soleil se lève à 5.27 (h. s.)
et se couche à 6.30 (h. s.)

No 163

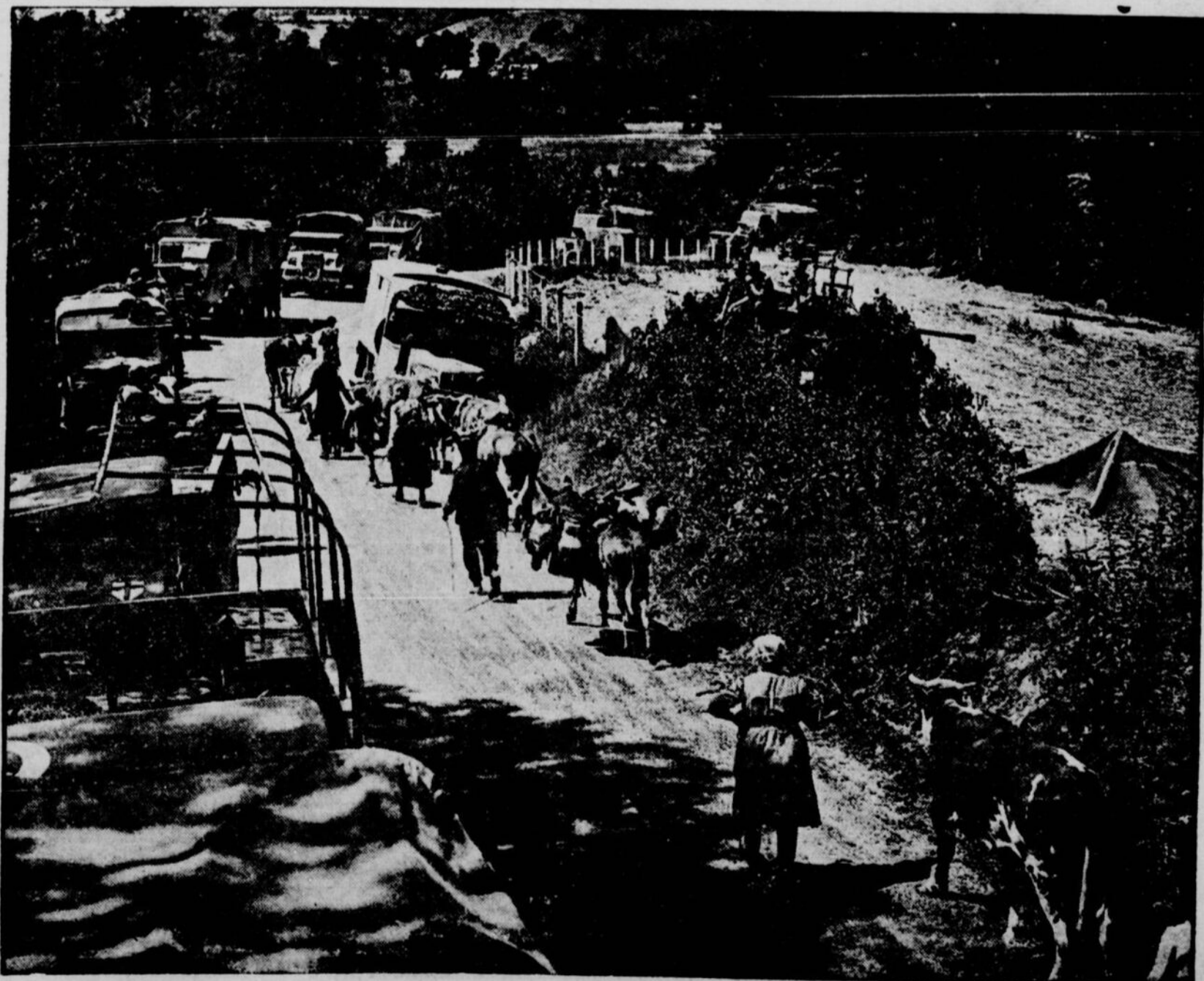
LES NAZIS BALAYÉS DE BELGIQUE ET DE HOLLANDE

(LIBRE EN PAGE 3)

★ ★ ★ ★ ★ ● ● ● ● ● ★ ★ ★ ★ ★ ● ● ● ● ● ★ ★ ★ ★ ★

▲ Les problèmes de la paix

Des réfugiés français, emportant tout leur avoir avec eux, rentrent dans leurs villages libérés par les Alliés, mais des problèmes de paix sérieux les attendent. Plusieurs ont tout perdu et il faudra porter secours à ces victimes de la guerre, ce qui sera la tâche de l'AS.R. N.U. dont le congrès s'ouvrira en l'hôtel Windsor, à Montréal, le 15 septembre.



SUR LES AUTRES FRONTS

La Russie déclare la guerre à la Bulgarie; le cabinet bulgare demande un armistice

L'armée rouge a déjà envahi le territoire bulgare. — Les Soviétiques à moins de 48 milles des frontières de la Yougoslavie. — Des patrouilles alliées pénètrent dans Coriano, en Italie. — Importante crête capturée. — Les Canadiens à 4 milles de Rimini. — Mobilisation générale de la minuscule république de Saint-Marin.

LONDRES, 6. (P.A.) — Les événements se sont précipités, au cours de la journée d'hier et d'aujourd'hui, en Bulgarie. La Russie a déclaré la guerre à ce petit pays balkanique et moins de sept heures après cette déclaration le gouvernement bulgare a demandé un armistice. Tout indique que cette demande d'armistice sera suivie de la signature d'un traité de paix entre, d'une part, la Bulgarie, et, d'autre part, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Russie. Radio-Oslo mande, entretemps, que l'armée rouge a déjà envahi le territoire bulgare, mais ni Moscou ni Sofia n'a confirmé cette nouvelle.

Les Bulgares affirment que leur gouvernement a pris des mesures draconiennes contre les forces allemandes accusées d'attaquer des unités bulgares. Cette accusation provient de la Russie qui a déclaré que les chefs du pays étaient les instruments de l'Allemagne et se trouvaient attachés au char de guerre nazi. On ne sait pas encore si les conditions de paix imposées à la Bulgarie par l'Angleterre et les Etats-Unis au Caire demeureront les mêmes ou si elles seront modifiées à l'intention de la Russie. Les Russes avaient préalablement été consultés sur les termes de l'accord anglo-américain-bulgare et du Caire on apprend que seuls de légers changements seront nécessaires dans le texte du traité de paix.

La raison principale pour laquelle la Russie a déclaré la guerre à la Bulgarie réside dans le fait que les Bulgares voulaient se retirer de la guerre du côté de l'Allemagne, en demeurant neutres. Les Russes prétendaient que les Bulgares voulaient demeurer neutres dans le but d'aider les forces allemandes retrayant à travers la Bulgarie du front est. La demande d'armistice du gouvernement bulgare signifie que la Bulgarie a décidé de combattre l'Allemagne plutôt que de demeurer neutre.

La demande d'armistice de la Bulgarie a été faite peu après minuit à la légation soviétique à Sofia. Radio-Sofia mande que le conseil des ministres était encore en session, de bonne heure ce matin, après avoir fait la demande d'armistice. Le cabinet a été convoqué à trois heures, hier après-midi, afin de prendre des "mesures énergiques et décisives" contre les troupes allemandes qui ont attaqué des unités bulgares occupées à désarmer des soldats nazis fuyant à travers la Bulgarie. L'ordre de désarmement avait été donné en conformité avec la précédente déclaration de neutralité de la Bulgarie. Au cours de la réunion du cabinet, on apprit de Moscou la déclaration de guerre de la Russie. Un ministre fut immédiatement envoyé à la légation soviétique pour demander un armistice.

Dans sa déclaration de guerre, l'Union soviétique a accusé la Bulgarie de servir de refuge aux soldats allemands chassés de la Roumanie par l'armée rouge. La Bulgarie, qui se trouve dans le camp axiste depuis près de quatre ans et qui est en guerre avec l'Angleterre et les Etats-Unis, s'était abstenue de se laisser entraîner dans la guerre contre la Russie, pays qu'elle a longtemps considéré comme "son allié slave". Cependant, le commissaire des affaires extérieures de l'U.R.S.S., V. Bolotov, en annonçant la déclaration de guerre, a affirmé: "Pendant plus de trois ans, la Bulgarie a, en pratique aidé l'Allemagne dans sa guerre contre l'Union soviétique."

Pendant ce temps, l'armée rouge continue d'attaquer les Nazis en Pologne. De nouvelles avancées ont réuni la 1ère armée et la 2e armée russe au nord de Varsovie, sur le Boug. Une attaque de flanc combinée menace de couper en deux tronçons les forces allemandes en-

tre la Prusse orientale et la capitale polonaise. Dans le sud de la Roumanie, les Soviétiques progressent toujours à l'ouest. Les Rouges ne sont plus qu'à 48 milles des frontières de la Yougoslavie.

EN ITALIE

ROME, 6. — (P.A.) — Les puissantes forces de la 8e armée britannique, y compris l'infanterie canadienne, ont capturé une importante crête allant de la ville de Coriano à la mer Adriatique, après un furieux combat au sud de Rimini, ancre orientale de la ligne gothique nazie, mais Coriano est encore détenue par les Allemands. C'est ce que rapporte le quartier-général allié aujourd'hui. Des patrouilles alliées ont pénétré dans la ville, mais les troupes n'ont pu y entrer en force. On rapporte que les Allemands offrent une défense fanatique sur une élévation à gauche de Coriano.

Au nord de Pise, à l'extrémité orientale du front italien, les Américains de la 5e armée alliée continuent d'enregistrer des gains, chassant les Allemands d'Altospiccia et envoyant des patrouilles loin à l'intérieur de l'important centre de communications de Lucca, capitale provisoire d'une population de 82,000 habitants, 10 milles au nord-est de Pise.

Les colonnes britanniques rencontrent une résistance accrue au nord de Florence, mais ont enregistré d'importants gains sur le terrain élevé surplombant la ville.

La résistance des Nazis sur l'Adriatique montre des signes d'affaiblissement après que les Canadiens et autres éléments de la 8e armée ont porté un coup violent à des forces fraîches de chars d'assaut et d'infanterie jetées à leur rencontre.

Les Allemands ont été obligés d'apporter de l'aide à leur bataillon de parachutistes fortement endommagé, avec une collection assortie d'hommes de la division turcomane, qui était commandée par le major-général Otto van Viedemayer, lequel a apparemment été relevé de son commandement.

La nouvelle rue canadienne qui a commencé il y a deux soirs passés a amené nos forces à un demi-mille de la ravière Marano, malgré une forte opposition d'artillerie.

Aucun nouveau gain n'a été rapporté dans la direction de Rimini, bien que durant les dernières 48 heures les troupes canadiennes et britanniques se soient rendues à moins de quatre milles de ce terminus vital de la vulnérable vallée du Pô.

Les navires de guerre britanniques ont, cependant, bombardé Rimini, lançant six cents rondes sur les batteries gardant le poste. On rapporte d'excellents résultats.

La 5e armée a rapidement consolidé tout le haut terrain à l'ouest de Florence qu'elle a pris dans son avance de trois jours et une colonne est bien en avant du centre d'Altospiccia et se dirige au nord vers Pescia.

Plusieurs grandes explosions qui n'ont pas été expliquées ont été rapportées à l'est et à l'ouest de Pistols, important objectif à vingt-six milles en

droite ligne au nord-ouest de Florence.

SAN MARINO

La minuscule république de San Marino a décrété, aujourd'hui, la mobilisation générale de son armée. Comme résultat, elle pourra compter sur 300 soldats pour défendre sa neutralité; car elle vient de se proclamer "strictement neutre". Cette minuscule république, située près de Rimini, en Italie, se proclama fièrement. "Le plus vieux Etat d'Europe", et elle couvre une superficie de 38 milles carrés, sur laquelle vivait, en 1939, une population de 14,545 âmes.

Tous les hommes valides âgés de plus de 16 ans et moins de 55 ans ont dû se rapporter pour service militaire, à l'exception des instituteurs et des étudiants. Et ces hommes feront face aux Canadiens qui sont actuellement affairés aux environs de la ligne gothique, si jamais ils violent la "stricte neutralité" de la fière république de San Marino. Pour ceux qui aiment les statistiques, la frontière du pays se déroule sur une distance de 24 milles. Mais elle sera bien gardée!

DANS LE PACIFIQUE

GRAND QUARTIER-GENERAL allié dans le sud-ouest du Pacifique, 6. — (B. U. P.) — Resserrant davantage le blocus qu'ils exercent contre les îles Philippines, les aviateurs étatsuniens ont coulé 37 navires et barges japonais au cours d'attaques qui les ont conduits jusqu'à Davao, dans le sud de cet archipel. Au cours des journées de dimanche et de lundi, ils ont enregistré des coups directs contre 13 transports de troupes aux environs de Célébes. Les mêmes aviateurs s'en sont pris à la base de Kendari, et au cours de ces raids ils n'ont rencontré aucune résistance de la part des chasseurs ennemis.

D'autres escadrilles survolèrent l'île d'Halmahera, le dernier endroit d'importance qui soit encore aux mains des Japonais, entre la Nouvelle-Guinée et les Philippines. Un cargo de haut tonnage fut envoyé par le fond, et 19 barges et autres embarcations furent sérieusement endommagées. Tandis que sur terre, les troupes alliées continuent les opérations de nettoyage en Nouvelle-Guinée, tuant quelques Nippons de plus chaque jour.

LONDRES, 6. (P. C.) — La radio de Tokyo a admis aujourd'hui, que 5 contre-amiraux et un vice-amiral japonais ont perdu la vie par suite de l'action ennemie. Et les Alliés croient que ces marins ont probablement été tués au cours des récentes attaques aériennes contre la base navale de Yokosuka, sise 13 milles au sud-ouest de Yokohama.

AUX INDES

KANDY, Ceylan, 6. (P.A.) — Le haut commandement allié dans le sud-est de l'Asie annonce, aujourd'hui, que les forces japonaises, retrayant des Indes, ont réussi à dépister la poursuite allié à l'ouest de la Birmanie. Les troupes américaines et britanniques continuent, toutefois, de harceler la ligne de retraite ennemie.

Les artilleurs étatsuniens et anglais ont martelé de bombes, hier, les cours ferroviaires de Mandalay, tandis que de lourds bombardiers ont survolé Sanghla. Moulins, important point de communications de Birmanie, fut littéralement rasé par des bombardements nocturnes.

Dans le nord de la Birmanie, des patrouilles alliées ont progressé le long de la voie ferrée de Mandalay en direction de Hopin.

EN CHINE

TCHOUNG-KING, 6. (P.A.) — Le haut commandement chinois annonce, aujourd'hui, la perte de Kiyang, 50 milles au sud-ouest de Heng-yang. Kiyang protégeait la base aérienne allié de Ling-ling. Un communiqué du grand quartier-général américain sur ce théâtre de guerre signalait ce matin, que l'aviation de l'oncle Sam pilonnait le secteur de Kiyang, ce qui laissait entendre que cette ville avait été capturée par les envahisseurs.

Les Chinois rapportent que les Japonais ont perdu, jusqu'ici, 2,144,000 hommes au cours des huit dernières années de guerre du Japon contre la Chine. Les pertes chinoises s'élèvent à 2,879,220. Il faut ajouter au nombre des pertes nippones 600,000 hommes faisant partie des garnisons ennemies.

Exposition à Ottawa en 1945

OTTAWA, 6. — (D.N.C.) — La ville d'Ottawa se propose de tenir une exposition en 1945. A cause de la guerre cette exposition n'a pas eu lieu depuis quatre ans. Le parc Lansdowne où elle se tenait habituellement a été réquisitionné pour des fins militaires. A la dernière réunion du conseil municipal l'échevin A. Band, président du comité de l'exposition centrale, a déclaré que l'an prochain l'exposition aurait lieu comme à l'ordinaire.

Une seule soumission

Quand le comité exécutif a ouvert les soumissions, ce matin, pour la fourniture de 20,000 tonnes de sable dont la cité a besoin pour épandre dans les rues et sur les trottoirs, l'hiver prochain, il n'a trouvé qu'une seule soumission, venant de l'Oka Sand Limited. La compagnie en question offre à la ville de lui fournir cette quantité de sable au prix de \$1.05 la tonne. La soumission a été référée au service des travaux publics pour étude et rapport.

Lisieux délivré... mais en partie détruit

Les Boches sont passés par là... Cette photo suffirait à le montrer sans même qu'on ait besoin de le souligner. Lisieux cette charmante petite ville de Normandie, rendue célèbre et immortelle dans le monde entier par la petite sainte Thérèse de l'Enfant Jésus n'est plus aujourd'hui qu'un amas de ruine. Seuls, quelques édifices ont échappé au carnage. Par miracle, la célèbre basilique, construite en 1937 et dont la première pierre fut posée l'année précédente par le pape actuel, alors cardinal Pacelli, se dresse sans dégâts apparents, pendant que tout autour on remarque des centaines de trous creusés par les bombes. Il semble que, du haut du ciel, la petite sainte ait voulu protéger son temple. Elle a aussi protégé de façon évidente la petite chapelle qui se dresse au milieu de la ville et où ses restes sont pieusement conservés. Un habitant de Lisieux, géant du Crédit lyonnais, a dit à un des correspondants de guerre canadiens en France, Maurice Desjardins, que la population de la ville était persuadée que c'est par miracle que ces édifices ont été préservés. La photo ci-dessous, montre au milieu des ruines, une croix qui se dresse intacte comme pour confirmer cette déclaration.



La photo ci-dessus, montre au milieu des ruines, une croix qui se dresse intacte comme pour confirmer cette déclaration.

Les Nazis balayés de Belgique et de Hollande

Rentrée du gouvernement belge en exil. -- Retour prochain du gouv. de Hollande. -- Inutile de combattre. (GOERING)

Grand quartier-général allié, 6. (B.U.P.) — Le haut commandement allié a officiellement annoncé, ce matin,, que nos troupes avaient envahi l'Allemagne, mais il a ajouté qu'elles n'étaient pas demeurées à l'intérieur du Reich. Dans l'intervalle, Radio-Paris mande que les forces britanniques sont maintenant en vue du grand port de mer de Rotterdam. La déroute nazie semble complète en Hollande et en Belgique. Des dépêches du front révèlent, en effet, que les Allemands retraitent en désordre. La radio suisse et la radio de Vichy rapportent que les forces de Patton ont opéré leur jonction, aujourd'hui, dans le centre de la France, avec les soldats de la 7e armée venant du sud.

M. J.-R. French préside à l'ouverture du congrès des gérants de villes

L'hôtel de ville de la coquette cité de Verdun bourdonnait d'activité, ce matin, alors que s'ouvrait le congrès de deux jours des gérants de municipalités de la province de Québec, section de l'International City Managers' Association.

Les seize municipalités de la section étaient représentées par leurs gérants qui se sont enregistrés comme suit: Verdun, M. J.-R. French, qui est aussi président de la section locale et qui a présidé la réunion de cet avant-midi; Outremont, M. R.-E. Lacroix; Lachine, M. René Laberge; Westmount, M. Percy-E. Jarman; Shawinigan, M. Robert Dorion; Valleyfield, M. Raphaël Bélanger; Saint-Lambert, M. J. Rutledge; Arvida, M. R.-A. Lemieux; LaTuque, M. Armand Gagnon; Grand'Mère, M. J.-Henri Valiquette; Longueuil, M. E. Vézina; Malartic, M. Armand Dumas; Témiscamingue, M. A.-K. Grimmer; Montréal-Est, M. J.-Ernest Courtemanche; Baie Comeau, M. A. Babin, et Trois-Rivières, M. René Asselin.

Au début de la séance de cet avant-midi, Son Honneur le maire Edward Wilson, de Verdun, a souhaité la bienvenue aux délégués puis M. J.-R. French a présenté son rapport annuel qui fut suivi de causeries par MM. Clarence-E. Ridley, de Chicago, directeur de l'International City Managers' Association et par M. Emile Morin.

La France sera invitée

WASHINGTON, 6. (PA) — La Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Russie consulteront la France quand viendra le moment d'occuper militairement l'Allemagne vaincue.

Les trois puissances alliées consulteront la France par l'intermédiaire d'une commission consultative européenne chargée de régler les problèmes politiques de l'Allemagne. Les autres pays européens libérés auront également droit au chapitre. La part réservée à la France aura toute l'importance nécessaire.

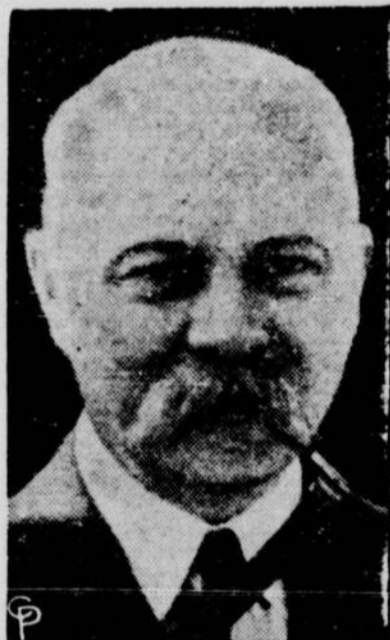
sous-ministre des Affaires municipales.

La séance du matin fut suivie, ce midi, d'une visite de la cité de Lachine où un lunch a été offert (Suite à la page 21)

* La nouvelle de la pénétration allié en Allemagne a été annoncée du grand quartier-général du lieutenant-général Patton, commandant des forces de la 3e armée. Des patrouilles mobiles américaines ont franchi les frontières nazies, probablement au nord de Metz, et sont revenues en sûreté en France à la suite d'une brève excursion de reconnaissance. Le communiqué allié ne dit pas quand, exactement, a eu lieu cette première, mais non la dernière invasion de l'Allemagne. Apparemment, cette expédition n'a été menée que dans le but de vérifier l'efficacité des défenses alle-

(Suite à la page 22)

Espoir hollandais



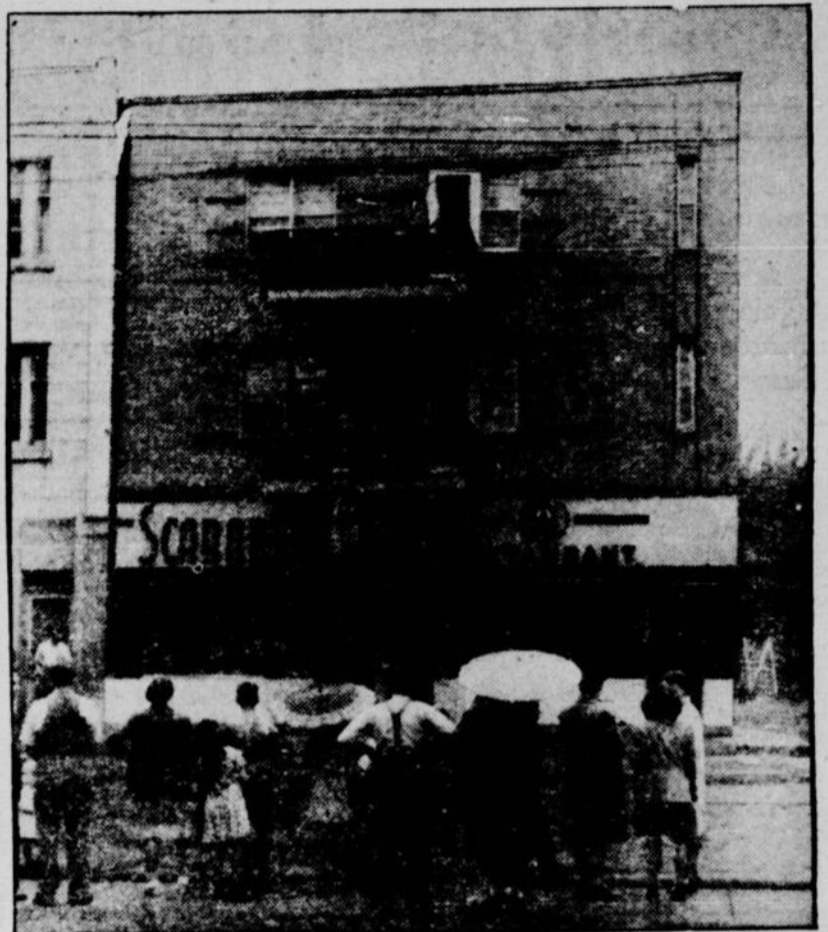
Parlant de Radio-Londres, le premier ministre, PIETER GERBRANDY annonçait à ses compatriotes que les Armées alliées pénétraient en Hollande et que "l'heure de la libération avait sonné".

France et Belgique



A droite, la Belgique; à gauche, la France. En avant, marche! Et la frontière est franchie. Cette photo a été prise sur la route qui conduit d'Ardennes, en France, à Namur, en Belgique. La marche s'est probablement effectuée aux accords bien connus de cette marche militaire que l'on nous jouait si souvent au collège, et qui s'intitulait "Souvenir de Namur".

Effet du tremblement de terre



Cette maison, située à 107 rue St-Charles, à Longueuil, a été apparemment fortement secouée par le tremblement de terre survenu hier matin. L'édifice, occupé par deux familles et un restaurant, s'est détaché de la maison voisine et a reculé de près de deux pieds, tel qu'on peut en juger par cette photo. (Photo la "Patrie")

CHASSE AU CHEVREUIL

Au cours d'une brève entrevue qu'il nous accordait ce matin, M. L. A. Barbeau, chef des gardes-chasses et pêche, a bien voulu nous faire part des règlements de la chasse pour le chevreuil et l'original: Dans la zone "A", section des Cantons de l'Est, du 1er octobre au 30 novembre inclusivement. Dans la zone "B", section de la Gaspésie, y compris les districts électoraux de Rivière-du-Loup et de Témiscouata, du 15 septembre au 14 novembre inclusivement, de même que dans la zone "C", section du Saguenay, au nord du fleuve Saint-Laurent, à l'est de la rivière St-Maurice.

Dans la zone "D", section de Montréal, située au nord du fleuve St-Laurent, limitée à l'est par la rivière St-Maurice, jusqu'à la ligne 47e, latitude nord, et au nord par cette même ligne jusqu'à la limite ouest de la province, du 25 septembre au 24 novembre.

La plus importante restriction (Suite à la page 22)

Recomptage dans Mercier

Le recomptage des votes se poursuit dans Mercier, devant l'hon. juge Louis Loranger. Sur 79 boîtes de votes ouvertes et examinées, l'hon. Joseph Francoeur, député élu, conserve une majorité de 1156 votes. Ce chiffre représente un résultat presque semblable à celui que l'officier-rapporteur du comté avait préalablement annoncé. Il n'y a que la différence d'un vote en faveur de M. Francoeur.

LA RÉPUTATION D'UNE MAISON...

EST UNE GARANTIE DE SATISFACTION

La maison C. Martin Enr'g., la plus vieille maison du genre à Montréal, a fabriqué jamaïs artificielles, corsets pour déviation de la colonne vertébrale, ceintures abdominales, bas pour varices, bandages herniaires, etc... possède des ateliers attenants au studio.

C. MARTIN Enr'g.

CORINNE MARTIN, prop.

48 Craig Est

UN SEUL AUCUNE STUDIO SUCCURSALE DÉPT. 45, HA. 3727

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 EST, STE-CATHERINE Ecoutez CHLP
Livraison partout directe- Le jeudi ment de notre serre-chaude 12 h. 15 PL. 1786-1787. 12 h. 30



Je vois par les journaux que du

FLÉTAN FRAIS

de l'Atlantique

vient d'arriver chez Gatehouse

Ainsi que:

TRUITE DE LAC — DORE — POISSON BLANC — MAQUEREAU — HARENG — SAUMON — FILETS D'AIGLEFIN — MORUE.

Le magasin

ferme

à 1 P.M.

le samedi.

HOMARDS VIVANTS ET CUITS

VOILAIE POUR LA FIN DE SEMAINE:

Poulets à rôtir frais tués, canetons du lac Brome, poulets à braiser, pigeonneaux et poules à bouillir.

PL. 8121

Gatehouse

Ce que vaut la ligne Siegfried, dernier espoir des Nazis

A l'heure où l'Allemagne agonisante vit des heures d'angoisse, son suprême espoir est tourné, comme en 1939, au moment de l'orgueilleuse et criminelle agression, vers la fameuse ligne Siegfried.

Il suffit de rappeler ce nom que tant d'événements tragiques et formidables semblaient avoir foulé dans l'oubli, pour qu'une foule de souvenirs historiques d'un intérêt passionnant reviennent à la mémoire.

LE PREMIER JALON DE LA GUERRE

C'est en avril 1936, un mois après l'occupation rhénane et la rupture officielle du pacte de Locarno, que Hitler, à la suite de conférences nombreuses avec Goering et les chefs de la Reichswehr, prit la décision de mettre en oeuvre "un plan général de fortification des

lini et Ciano, elle n'était déjà plus défendue à l'époque.

Ce système défensif qui, naturellement aujourd'hui ne semble plus correspondre à des exigences réelles formait alors le tracé général de la ligne Siegfried.

LES TRAVAUX POUSSÉS EN 1938

Les premiers travaux, entrepris vers la Hollande, se poursuivirent à un rythme assez lent pendant deux ans, au bout desquels on avait achevé en tout 618 retranchements bétonnés, avec redoutes Mais le 28 mai 1938, Hitler, qui a décidé que ce-ci sera "l'année cruciale" et qui, fidèle à sa méthode veut se servir du bluff comme d'une arme, donne l'ordre de "pousser immédiatement la construction du dispositif fortifié à l'ouest", c'est-à-dire vers la Hollande.

Du coup, les travaux sont menés à grand train, avec une mise en scène spectaculaire, digne du régime nazi.

Le docteur Fritz Todt, qui a été le créateur des autostrades du Reich est nommé "Dictateur aux fortifications", sous le titre de "Commissaire Général pour les constructions". Si bien que la ligne connue comme la "Siegfried" — et que les allemands ont appelé longtemps "le mur de l'Ouest" — porte, en réalité, aujourd'hui encore, le nom de "Todt Linie"... ce qui prête à un jeu de mots particulièrement symbolique et suggestif, puisque "Tot" signifie en langue allemande, "mort".

La Ligne Siegfried sera la Ligne de la mort de l'Allemagne...

LE BLUFF HITLERIEN

Le 12 septembre 1938, à la veille du drame de Munich, Hitler fait une entrée en scène sensationnelle. Et pour impressionner les démocrates, quelques jours avant Munich, il donne les premières précisions sur "son oeuvre". Ses propres paroles valent la peine d'être reproduites textuellement: "Le mur de l'ouest aura — s'écrie-t-il — une profondeur de 30 à 40 milles, et comprendra de 3 à 4 lignes échelonnées. 362,000 ouvriers, 100,000 hommes de service du travail, des bataillons de génie, des divisions d'infanterie en poursuivent l'achèvement. Les chemins de fer transportaient quotidiennement de 6,000 à 8,000 wagons de matériaux. La consommation journalière du seul gravier dépasse 100,000 tonnes, et le nombre d'ouvrages prévu doit atteindre 17,000".

Comme on le voit, le spectacle était orchestré: il s'agissait de faire croire à l'Angleterre et à la France que la ligne de l'ouest présentait déjà une "barrière infranchissable". Les services de renseignements, aussi bien à Paris qu'à Londres n'étaient pas dupes, mais l'opinion publique se laissait gruger.

Ce fut pour cela que Hitler retarda jusqu'au mois de mars 1939 l'étranglement de la Tchécoslovaquie.

Depuis la guerre la ligne Siegfried a été considérablement renforcée. Mais le manque de matières premières et certaines autres difficultés font que cette fameuse ligne est loin de valoir comme défense ce que Berlin a essayé de faire croire.

Et les glorieuses troupes alliées, en détruisant cette dernière barrière démontreront au monde entier que la ligne Siegfried, ainsi que beaucoup d'autres inventions du nazisme n'étaient qu'une oeuvre de bluff colossal.

Des textes gravés sur des os sont les premiers vestiges d'écriture découvertes en Chine.



Photos prises, ce matin, aux funérailles de M. Alfred Lambert. En haut, les huit landaus de fleurs précédant la dépouille mortelle. En bas, les fils du défunt, M. Paul Lambert, le Dr Adrien Lambert, Me Maurice Lambert; les petits-fils; les gendres, M. Louis Bigonnesse et Me Roméo Gibeault. (Photos la "Patrie")

Aux funérailles de M. A. Lambert

Ce matin au milieu d'un concours de parents et d'amis, ont eu lieu les imposantes obsèques de M. Alfred Lambert, industriel bien connu, décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal dimanche dernier à l'âge de 83 ans.

Le cortège précédé de huit landaus de fleurs est parti des salons funéraires de la maison J.-S. Vallée, Lécé, succ. 5310 ave du Parc, pour se rendre à l'église St-Viateur d'Outremont, où le service fut célébré à 9 h.

À l'église, la levée du corps a été faite par le Rév. Père Irénée Lavallée, C.S.V., curé de la paroisse. L'absoute a été chantée par Mgr Conrad Chaumont. Le service a été chanté par son fils l'abbé Emile Lambert, aumônier au Jardin de l'Enfance de St-Vincent-de-Paul, Québec, assisté du R. Père Bélanger, S.J., du collège Ste-Marie, comme diacre et du R. P. Charles-Emile Deschamps, C.S.V., comme sous-diacre.

Dans le sanctuaire on remarquait: Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, M. le chanoine Philippe Chartrand, supérieur de Ste-Thérèse, M. l'abbé Aristide Léonard, Mgr Philippe Perrin, P.D., M. le chanoine Z. Alary, Mgr J.-A. Bastien, P.D., curé de St-Eustache, de Manitoba, R. P. Lafard, C.S.V., supérieur des Clercs St-Viateur, M. J.-Donat Chaumont, de Pont-Viau, M. l'abbé J.-Eudore Charbonneau, curé de St-Edouard, l'abbé Lucien Valois, l'abbé Géophas Pigeon, curé de Ste-Clotilde, l'abbé Charles-Auguste Labelle, curé de St-Enfant-Jésus, l'abbé Elie Anclair, l'abbé E. Choquette, de l'Hôpital Notre-Dame, l'abbé M. Lonspré, ancien curé, l'abbé M. Chouler, curé de St-Vincent-de-Paul, R. P. Phyllis Boulay, C.S.C., l'abbé Emile Jarry, aumônier du couvent de Ste-Anne, Lachine, l'abbé Wilfrid Martineau, de l'Hôpital St-Joseph de Lachine, l'abbé R. Desrochers, l'abbé J. Vendette, l'abbé Jean Vignault, l'abbé Lucien Lefebvre.

Le choeur de chant sous la direction de M. Auguste Descaerres, exécuta la messe de Perosi et Mlle Martin touchait l'orgue.

Dans le cortège on remarquait: les fils du défunt: MM. le Dr Adrien Lambert, de l'Hôpital Notre-Dame, M. Paul Lambert, président de la maison Alfred Lambert, et Me Maurice Lambert, avocat; ses gendres: M. Louis Bigonnesse et Me Roméo Gibeault; ses petits-fils: MM. Pierre, Alfred, André, Bernard, Jacques, Jean et Michel Lambert, Lambert Gibeault; son frère: M. J. H. Lambert; ses beaux-frères: MM. Eugène Michaud, Arthur Gauthier; ses neveux: MM. Rodolphe Gauthier, Paul-Emile Leblanc, Armand Lambert; ses cousins: MM. J. O. Labrecque, et Paul Labrecque.

On remarquait également l'hon. S. Letourneau, juge-en-chef de la province de Québec, l'hon. J. Alfred Durand, juge de la Cour Supérieure, l'hon. Wilfrid Gagnon, l'hon. Raoul A. Grothé, C.L., le maire A. Raynault, Me Auguste Anger, C.R., Edgar Genest, M. L. Eugène Courtois, président de la Chambre de commerce, A. Kirouac, Me J. A. Beauharnais, C.R., Dr J. E. Gariépy, Dr R. Simard, Dr G. Barray, Dr Jules Brault, Dr J. Brault, Dr J. R. Boutin, Dr C. D. Marco, Dr F. L. Boulais, Dr B. Léonard, Dr G. Barry, Dr Eugène Garceau, Me Maurice Julien, Me Henri Gérin-Lajoie, C. R., Me D. L. Desbois, C.R., Me Henri Monty, C.R., Me Adrien Mercure,

Me Yvon Mercure, Me J. W. Lévesque, N.P., Dr Albert Bertrand, Dr Elzéar Hurtubise, Me René Morin, N.P., Alfred H. Paradis, J. Gaspard Renaud, J. Oulmet, Henri Beaudin, N. Delorme, Henri Guilbault, Fred Lambert, R. Chalifour, René La Salle, Alphonse Millette, J. René Laporte, D. Trahan, B. Charest, Armand Beauparlant, Armand Carrière, Me Papineau Couture, notaire, Me A. Lamer, J. Elias Michaud, J. A. Trudel, Roméo Dorval, J. B. Lefebvre, G. Duquette, G. H. Bétournay, G. Théoret, P. Bonhomme, A. Asselin, L. J. Trudeau, O. A. Trudeau, Donat Tarcote, René Provencher, J. H. Langevin, A. Labrecque, J. Hamel, Paul F. Lalonde, Louis Daoust, L. Bourgie, Roméo Côté, P. E. Bonnier, J. O. Ducharme, R. Pelletier, Dostaler O'Leary, J. Alfred Guay, A. J. Dugal.

MM. Ernest Gratton, L.-J. Marier, A. Vallier, Paul Tessier, Jean Boisvert, Paul Lussier, J.-C. Primeau, D. Hamel, Lucien Perrault, S. Biron, S. Guérin, J.-A. Beaudoin, J. Paris, A.-S. Manny, T.-R. Trudeau, L. Desrochers, L. Turgeon, G. Fortin, Léon Dubreuil, G.-O. Soucie, C.-L. Carley, Camille Bolté, J.-A. Boucher, Edouard Dupuis, G.-A. Lebeau, A.-A. Audet, Louis Beaumont, Charles Marchand, A. de Bellefeuille, R. Dubois, H.-B. Lagrenade, J.-C. Dumont, S.-A. Baulne, R. Laforest, J.-G. Voyer, J.-P. Corbeil, H. Hétu, J. Lemieux, R. Laforest, Phyllis Paré, Gaston Rivet, Alphonse Lépine, Louis Lefebvre, Albert Daoust, H. Zellin, E. Major, R. Desmarais, M. Brunel, A. Racicot, J. Guillette, F.-B. Hamel, O. Lord, M. Brabant, René Beauparlant, R. Girard, G. Joubert, J.-C. Brousseau, Ed. Brousseau, C. Joly, J.-A. Paris, E. Aboul, Htari Lavole, J.-A. Grenier, Paul Dansereau, Dr F. Archambault, J.-A. Brunel, G. Delorme, A. Harrel, C.-A. Desormaux, A. Le-cavellier, P.-E. Lefebvre, E. Dugas, O. Mathieu, L.-A. Toupin, A. Lalumière, J.-G. Mongeau, L. Turcotte, MM. R. St-Pierre, A. Beaulieu, C. Juneau, R. Gauthier, B.-G. Girard, L. Coulombe, J.-H. Houde, George LeBel, H. Vignault, J.-P. McKenzie, J.-O. Laurois, T. Mayer, J. Papin, U.-W. Rougier, G. Arpin, Laurent Girard, Luc Moore, J.-J. Hodges, Victor Bélanger, P. Morel, J.-R. Poissant, J.-R. Primeau, E. Clément, Philippe Loranger, J.-A. Boivin, A.-G. Deguise, L. Corbeil, O. Vien, P. Cléroux, H. Lamarre, J.-A. Nadeau, O. Martineau, J.-F.-E. Michaud, et une foule d'autres.

Vol à main armée

Un vol à main armée a été commis, vers 4 h. 10, hier après-midi, dans l'établissement Dechaux, 223 est, rue Ste-Catherine. Mme Corinne Vincent, employée de la maison, était seule dans l'établissement quand deux jeunes hommes entrèrent. L'un d'eux ferma la porte à clef pendant que l'autre, tenant un revolver, demanda à Mme Vincent de lui remettre l'argent de la caisse. Il se rendit à la caisse où il prit environ la moitié des billets de banque qui s'y trouvaient. On ignore encore le montant du vol. Les deux apaches sortirent ensuite.

Trois jeunes hommes, recherchés par la police d'Hamilton, pour le vol de \$2,300 d'obligations de la victoire et de \$300 en argent, ont été appréhendés à Montréal par l'escouade du capitaine détective O'Neil. Les deux premiers, Aimé Beauchamp, 28 ans, et Ray Oakes, 31 ans, de Montréal, ont été arrêtés il y a quelques jours, rue Sherbrooke. Le troisième, George Patterson, 29 ans, a été cueilli de bonne heure ce matin, dans sa chambre, rue

Bourse au Dr Blain

La fondation Rockefeller vient d'octroyer une bourse d'études pour un an au docteur René Blain, médecin du service de santé, qui est parti pour l'école d'hygiène publique de l'université de To-



Le docteur BLAIN

ronto où il prendra son degré d'hygiéniste (D.P.H.) et se spécialisera en nutrition. La ville lui a accordé le congé nécessaire pour la durée de la course.

Le docteur Blain est entré au service de la ville il y a deux ans. Depuis dix-huit mois, il a suivi des cours spéciaux en chimie et en nutrition à l'université de Montréal.

Cette offre de la fondation Rockefeller à l'un des médecins de notre service de santé municipal est un avantage précieux dont la population ne pourra que bénéficier.

Le VIIe Emprunt sera lancé le 23 octobre

OTTAWA, 6. (D. N. C.) — C'est le lundi 23 octobre que sera lancé le prochain emprunt de la Victoire. L'objectif de ce VIIe emprunt sera sensiblement plus élevé que celui du précédent. On parle de \$1,500,000,000 ou même de \$1,600,000,000 au lieu de \$1,200,000,000, objectif des deux derniers emprunts.

Le slogan de cet emprunt sera annoncé d'ici quelques jours. Au cours d'une récente réunion des organisateurs régionaux, M. Graham, président du Comité, a laissé entendre qu'après la guerre le Canada allait continuer à lancer de grands emprunts destinés à financer les travaux de paix.

Dorchester, comme il revenait de Toronto. Sur sa personne, les policiers ont retrouvé les \$2,300 d'obligations et, dans une malle qu'il portait, ils trouvèrent un revolver chargé.



FRITZ TODT

frontières allemandes". Ce fut le premier jalon de la guerre.

La tâche paraissait énorme à l'époque, car l'Allemagne avait alors plus de 3,000 milles de frontières et de côtes. L'état-major et les services de génie poursuivaient depuis longtemps déjà les études d'un "plan de protection" des zones considérées les plus vulnérables. Ces études avaient abouti en 1936 à la création d'un système une étendue de frontières d'à peu près 2,000 milles et qui fut adopté par Hitler en 1936.

QUATRE SECTEURS DE DEFENSE

En quoi consistait ce système?

En quatre secteurs de défense, dont l'ensemble a pris précisément le nom de LIGNE SIEGFRIED et qui étaient les suivantes:

1) Le secteur nord, comprenant la défense de la frontière germano-danoise, des côtes de la mer du nord d'une zone de 30 milles au nord et au sud du canal de Kiel.

2) le secteur est, couvrant la frontière germano-polonaise, d'une part; la frontière de la Prusse orientale de l'autre, dans sa portion orientée nord-sud.

3) le secteur sud-est qui défendait la portion de frontière tchèque la plus proche du Rhin, comprise entre Erz Gebirge et le Danube, à l'exclusion des frontières saxonne et silésienne.

4) enfin le secteur ouest, allant du Lindbourg hollandais au lac de Constance.

Quant à la frontière autrichienne, elle avait été négligée, les dirigeants allemands ayant déjà supputé qu'elle devrait rentrer dans l'orbite du Reich. Et la frontière italienne à cause des accords secrets de complicité avec Musso-

CHRONIQUE MILITAIRE

Les 9 et 10 septembre sera célébré le quatrième anniversaire du camp d'entraînement militaire de Sorel.

Dans l'après-midi, samedi, il y aura programme de courses et de concours athlétiques et dans la soirée une représentation théâtrale. Dimanche, à 10 h. a.m., une messe sera dite, en plein air et à 2 h. 30 un marathon provincial (12 milles) sera disputé par plusieurs coureurs bien connus; à 4 h. une équipe de balle molle du Transport Command disputera la victoire à une équipe du Mont-Saint-Louis, puis à 6 h., dîner officiel, suivi d'un bal au mess du centre d'entraînement.

QUEBEC, 6. — (P.C.) — Les autorités militaires refusent de commenter la nouvelle voulant que le vieil hospice Saint-Charles, de la Basse-Ville de Québec, soit transformé en hôpital militaire pour les blessés d'outre-mer.

LONDRES, 6 (P.C.-câble) — Le premier ministre Drew, d'Ontario, est actuellement en France, visitant les unités ontariennes de la 1ère armée canadienne, les escadrilles du C.A.R.C. et les hôpitaux ambulants.

OTTAWA, 6. (P.C.) — Les décorations ont été remises à onze membres de l'aviation royale canadienne, actuellement en service outre-mer.

Deux Canadiens-français de la province de Québec ont été décorés du "Distinguished Flying Cross": les lieutenants d'aviation J.-M.-G. Plamondon, de St-Michel de Bellechasse, et L.-R. Brochu, de Ste-Marie de Beauce.

Le sergent Michael A. Sheehy, un Montréalais servant dans le corps d'aviation américain, a été décoré de la Médaille de l'Air pour sa participation à une série d'attaques contre les bases japonaises dans le Pacifique central.

Le sergent Sheehy, fils de M. et Mme Daniel Sheehy, 2187, avenue Old-Orchard, a un frère, Kevin, en service actif avec la R. C. A. F., en Europe.

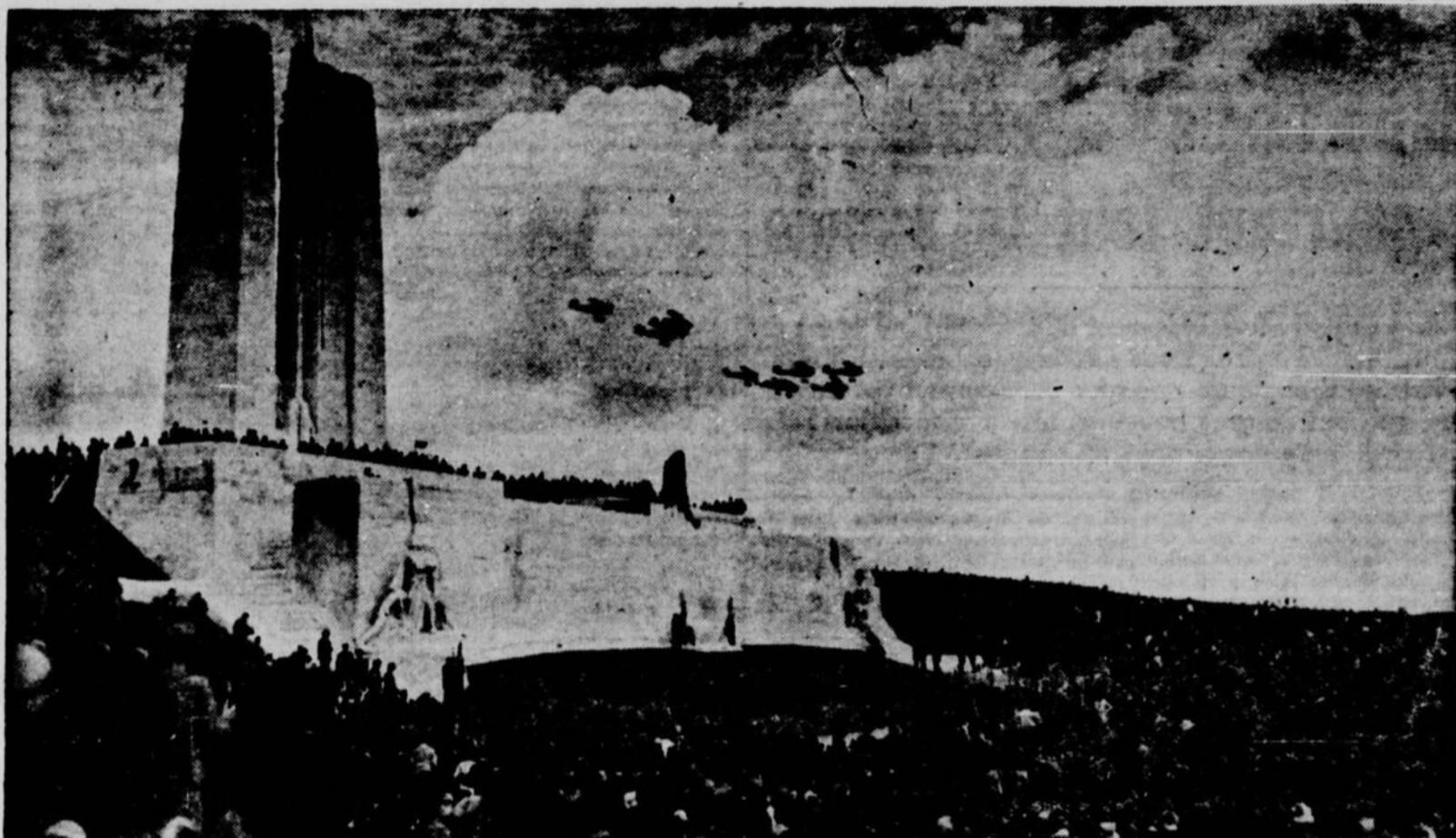
Le lieutenant-colonel Ernest Leroy Scott, 53 ans, 4155, Côte des

Aumônier en chef



Le lieutenant-colonel honoraire Ronald Cameron McGillivray, M. C., E.D., Croix Militaire, héros de la première Grande Guerre, qui, après avoir servi pendant plus de 2 ans durant les présentes hostilités, revient au pays pour succéder à S. Exc. Mgr C.-L. Nelligan, évêque de Pembroke, comme aumônier catholique senior des forces armées canadiennes. En 1914-18, le lt-col. McGillivray se distingua tout particulièrement à la bataille d'Amiens. (Photo Armée canadienne).

Les britanniques s'emparent de Vimy



En présence de milliers de Canadiens eut lieu, le 26 juillet 1936, le dévoilement du cenotaphe élevé aux 60,000 soldats Canadiens tués lors de la dernière Grande Guerre. Onze mille sept cents des nôtres britanniques vient de s'emparer de cet endroit historique. Le précieux monument n'a pas été touché par les projectiles des armées aux prises.

Neiges, assistant adjudant-général aux quartiers généraux de la Défense nationale depuis février 1943, a été nommé administrateur du bureau des classifications d'officiers à ce même département.

Promu colonel à cette même occasion, le nouveau titulaire entre immédiatement en fonctions.

Un appel téléphonique, vendredi soir, au quartier général de l'état-major allié de Washington à l'administration de l'aéroport de Dorval lui apprenait que l'on était en train de produire aux Etats-Unis 28 tonnes de munitions spéciales de la plus haute importance, sur l'ordre du cabinet de guerre de Grande-Bretagne, que ce matériel serait transporté par avion à Cincinnati, Ohio, et qu'il était impérieux qu'en moins de 86 heures il fut conduit dans un secteur du champ de bataille en France, si l'on ne voulait pas que les opérations des armées alliées dans cette région ne soient dangereusement gênées.

Six bi-moteurs Douglas D-C, Dakotas furent dépêchés de Montréal à Cincinnati et samedi ces avions revenaient au Canada avec le matériel, après une envolée de 1,500 milles. Mardi, ce matériel était rendu en France, plusieurs heures avant le temps fixé. Il était parvenu à sa destination à bord de treize Dakotas et trois Liberators partis de Dorval dimanche matin.

De Cincinnati au nord-est de la France, via Montréal et l'Atlantique-Nord, la distance est de 4,500 milles. C'est là un exploit sans précédent dans le domaine du transport aérien.

Voici les noms des Canadiens français de la province de Québec que nous relevons sur les dernières listes officielles des pertes de guerre outre-mer:

Dans l'aviation

Disparu en service actif: le sergent J.-L.-A. Blais, Montréal. Prisonnier de guerre en Allemagne: le sous-lieutenant d'aviation W.-A. Martineau, Outremont.

Dans l'armée

Tués à l'action: le caporal W.-V. Hainault, Montréal; les soldats E. Blais, Beauharnois, et G. Bonneau, Montréal.

Mort de ses blessures: le sergent C. Rodrigue, Sherbrooke.

Blessés: les sergents J.-R. Lapointe, Disraeli; L.-A. Plouffe, Montréal; F. Bellisle, Bishopston, et C. Cadorette, Shawinigan-Falls; les caporaux J.-H. Chartrand, Montréal; J.-G. Chartrand, Montréal, et F. Delarobill, Québec; les soldats G.-A. Baron, Farnham; A. Desrochers, Makamik; J.-J.-P.-C. Vallancourt, Montréal; C.-L. Mayotte, Lac Ste-Marie; J.-W.-M. Fortin,

Montréal; L.-J.-P. Foucault, Kéno Gami; H. Frappier, St-Norbert; M. Gaboury, Montréal; F. Larouche, St-Coeur de Marie, Lac St-Jean; L.-R. Daigle, St-Perpétue; O. Gallant, Matapédia; L. Gilbert, Asbestos; G. Labrie, Montréal; L. Létourneau, Montmagny; J.-R.-R. Loyer, Montréal; R. Minard, Montréal; L. Pelletier, Matane; O.-T. Lavigne, Fort Coulobme; R. Chauvette, Drummondville, et V. Lacroix, Eaint-Samuel.

OTTAWA, 6. — Le quartier général de l'aviation militaire canadienne nous communique sa 989ième liste officielle des morts, blessés et disparus. On y remarque:

Disparus en service actif: Le sergent Joseph Laurent André Blais, fils de M. J. R. Blais, 4393, Drolet, Montréal (Qué.); le lieutenant de section Gordon Croucher, fils de M. E. H. Croucher, 4823, rue Wellington, Verdun (Qué.); le sous-lieutenant d'aviation James Henry Frederick Kenny, fils de M. T. F. Kenny, Buckingham (Qué.); le sergent Joseph Wilfrid Raymond Noonan, fils de M. Patrick Noonan, 112, avenue Station, Shawinigan Falls (Qué.); le sous-lieutenant d'aviation Donald Thomas Ryan, fils de M. L. G. Ryan, 6, avenue Sunnyside, Westmount (Qué.).

Prisonnier de guerre en Allemagne: Le sous-lieutenant d'aviation Wanklyn Alfred Martineau, époux

de Mme W. A. Martineau, 704, avenue Champagne, Outremont (Qué.).

Rapporté sain et sauf dans le Royaume-Uni: L'officier-pilote William Etienne Joseph Brayley, fils de Mme Victor Brayley, 8, avenue Fenwick, Montréal ouest (Qué.).

Réputés morts, pour fins officielles: Le sergent Norman Thomas Anderson, neveu de M. G. Y. Deacon, Lachine Mills (Qué.); le sous-lieutenant d'aviation Arley Sides Gates, fils de M. A. S. Gates, 972, rue St-Dominique, Montréal (Qué.); le sergent Earl Smith, fils de M. Earl Smith, 4, avenue Edward, Chateauguay Heights (Qué.).

L'appel pour Sainte-Justine

Sous le haut patronage de Son Excellence Monseigneur Joseph Charbonneau, de l'honorable Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, de l'honorable Adélard Godbout, chef de l'opposition et de Son Honneur Adhémar Raynault, maire de Montréal, la campagne annuelle de souscription en faveur de l'hôpital Sainte-Justine aura lieu cette année, du 18 au 28 septembre prochain.

M. Bernard Couvrette et Mme Edouard Dupuis en sont les présidents conjoints; Mmes Elie Beauregard, Gérard Boudrias et Arthur

Fontaine, de même que MM. Roger Duhamel et Raymond Dupuis les vice-présidents.

Mme Léo Girard et M. L.-P. Beaudin ont accepté la présidence de la souscription à domicile.

Mme Girard a pour vice-présidentes Mmes A. Mongeon et J.-P. Lalonde; Mme Pierre Casgrain est présidente du comité des noms réservés féminins et M. Maurice Gervais, président du comité des noms réservés masculins; M. J.-Paul Héroux et Mlle Rita Forget ont été nommés présidents-conjoints du Comité des quêtes spéciales; M. Jean Guimont, président de la Chambre de Commerce des Jeunes, a la présidence du comité des employés, il sera assisté de M. Léo Bernier et de Me Jules Dupré. Mme Rose-L. Lasalle est secrétaire de la campagne.

Nous donnerons dans quelques jours la liste des présidents et présidentes des comités paroissiaux.

La direction de la Campagne espère que la population de notre métropole qui depuis longtemps a reconnu la nécessité de Sainte-Justine répondra généreusement à l'appel des enfants malades qui "Attendent tout de nous".

300 JEUNES FILLES REQUISES D'URGENCE

pour la mise en conserve saisonnière de fruits et de légumes aux conserveries de
NAPIERVILLE, LAPRAIRIE ET MONTRÉAL-SUD

Si vous ne travaillez actuellement qu'à temps partiel ou si vous pouvez obtenir un bref congé, veuillez vous adresser comme suit pour obtenir tous les renseignements nécessaires:

Office de la main-d'oeuvre agricole, 31 ouest, rue St-Jacques, Montréal, (téléphone Lancaster 9044 ou Lancaster 8789).

SI CELA EST PLUS PRATIQUE, ADRESSEZ-VOUS AU PLUS PROCHE

Bureau de placement et du Service sélectif.

Comme il s'agit d'un important travail de temps de guerre, veuillez ne pas retarder votre demande.

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL,
Ministre du Travail

A. MacNAMARA
Directeur du Service sélectif national

TREMBLEMENT DE TERRE

Cette « secousse sans importance » a effrayé pourtant tout le monde

A la suite du tremblement de terre qui, au cours de la nuit de lundi à mardi, nous a rudement secoués, il serait peut-être intéressant de regarder par-dessus l'épaule des savants qui ont de gros bouquins à leur disposition pour étudier cette sorte de phénomène remuant.

Tout d'abord, il paraît qu'il ne faut pas qualifier de fléau de la nature, les secousses qui nous ont causé tant de frayeur dissimulée. Il paraît, au contraire, que ce phénomène est aussi normal que la pluie, et que même, il est beaucoup plus fréquent. Nous ne nous en rendons pas compte, mais on nous assure que les séismographes s'agitent continuellement de par le monde, et que c'est là un événement bien naturel.

12,000 PAR AN

Le Japon, pour sa part, écope d'environ 12,000 secousses par an, et sur toute la surface du globe, il se produit bien 5 tremblements de terre d'importance annuelle. Et la terre n'en continue pas moins son existence, tout comme les quelques centaines de millions d'individus, dont vous et moi, qui ont élu domicile sur l'écorce terrestre. Car on affirme que nous vivons sur une croûte solide dont l'épaisseur varie entre 20 et 40 milles, tandis que le centre de la planète n'est qu'une immense boule de lave comme en crachent les volcans.

Ajoutons que le centre de lave est continuellement soumis à des pressions formidables qui vont toujours en augmentant, jusqu'à ce que cette lave n'ait plus d'autre alternative que de chercher à s'écouler vers le dehors. Et comme il

existe de larges fissures dans la croûte terrestre, c'est vers ces fissures que se dirige toute la lave. Evidemment, ces fissures ne peuvent être vues par un oeil non averti, comme le vôtre ou le mien, car elles sont comblées par des débris de toute sorte que les siècles y ont accumulés; mais tout bon géologue ne s'y trompe pas.

UNE FISSURE

Au risque de troubler à jamais notre sommeil, ces géologues nous ont appris — bien malgré nous — qu'il existe une de ces fissures sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent, et que cette fissure, s'ouvrant près de la rivière Ottawa, longe le fleuve sur une distance de plusieurs milles, avant de se refermer, bien au-delà de la ville de Québec. Cela ne signifie pas évidemment que nous allons être engloutis par cette fissure un jour ou l'autre, infailliblement; mais il n'en reste pas moins vrai que nous dansons sur un volcan, et que nous occupons un site idéal pour goûter quelques tremblements de terre, par ci, par là. Mais tous les spécialistes s'accordent à dire que nous n'avons subit hier, qu'une légère secousse; et de l'avis de ces messieurs, il faut remonter à l'an 1663 pour trouver dans notre province un

Nouveau client pour Cornwall



C. épicer de Cornwall a eu à satisfaire un client particulièrement difficile. Le client en question, répondant au nom de « Tremblement de Terre » se présentait dans la nuit de lundi à mardi et exigea qu'on le servit immédiatement. Comme il n'obtenait pas satisfaction, il renversa les marchandises à l'étage et brisa plusieurs vitrines. Il s'est enfui peu après son forfait et bien que tout le monde sache qu'il a son repaire à 18 milles au nord-ouest de l'endroit, personne n'ose le déloger, car il possède un formidable armement secret. Les autorités nous ont avertis que l'on doit s'attendre à sa visite d'ici quelques années, et que pour le moment elles n'y peuvent rien.

L'équipement allemand sort des cavernes



Les Allemands employaient des grottes pour y entreposer leurs véhicules et leur équipement et les cacher aux aviateurs alliés. Cette grotte, près de Saint-André-sur-l'Orne a été trouvée pleine de matériel. Un jeep canadien toue un véhicule allemand hors de sa cachette.

tremblement de terre qui eût pu les impressionner.

SIX MOIS

Cette année-là, si l'on s'en rapporte au récit du Père Lallemand, supérieur des Jésuites à Québec, la terre commença à trembler le 5 février, vers 5 heures 3 de l'après-midi et tout se mit à danser, même le fleuve qui réussit à rompre son épaisse couche de glace. Ce choc fut d'une violence et d'une durée exceptionnelle; et il secoua la province dans toute sa longueur, de la Gaspésie à la Nouvelle-Angleterre.

La terre trembla de façon intermittente six mois durant; et ce n'est qu'en date du 1er septembre que le sol redevenait ferme sous les pas de nos arrière-grands-pères. Le Père Lallemand observa judicieusement qu'il y avait eu éclipse de soleil, le jour même, et il ne se fit pas prier pour faire le rapprochement. Ce séisme a d'ailleurs laissé son empreinte sur notre province, et on attribue à cet événement les glissements de terrain qui se sont produits à quelques distances de Murray Bay, à cet endroit que l'on a si précieusement baptisé « Les Eboulements ». Mais il paraît que depuis ce temps, nous n'avons connu que de légères secousses qui ne valent d'être mentionnées que dans les journaux.

A CORNWALL

C'est ainsi que l'on a définitivement classé la secousse d'hier, comme un séisme de peu d'importance; ce qui n'est probablement pas l'avis des citoyens de Cornwall qui devront, à la suite de cette secousse sans importance, déboursier des beaux dollars jusqu'à concurrence d'un million, prétendent certains observateurs. On prétend aussi que la ville de Messina, dans l'état de New-York, qui fait vis-à-vis à la ville de Cornwall, de l'autre côté du Saint-Laurent, devra de même déboursier un semblable montant afin de réparer les dégâts causés par cette « secousse sans importance ».

Et à Ottawa, l'observatoire du Dominion a situé l'épicentre de ce choc à quelque 18 milles au nord-ouest de Cornwall, et à 60 milles au sud-est de la capitale fédérale. Et les écoliers de Cornwall, bien que ne comprenant pas grand chose à ces questions d'épicentre et de fissure, bénéficieront d'un beau congé, et ce pour une période de temps indéterminée, les écoles ayant subi des dommages assez considérables pour ne pas ouvrir leurs portes. Quant à l'unique blessé de l'endroit, M. Ernest Humphries, il se remet assez rapidement de ses blessures, et il pourra bientôt attendre de pied ferme la prochaine « secousse sans importance ».

A MONTREAL

A Montréal, malgré les recher-

ches, les plus minutieuses, on ne parvient pas à signaler quelque dommage que ce soit. On doit donc se borner à quelques remarques plus ou moins pertinentes sur l'attitude des citoyens, et sur la « peur bleue » qu'ils ont éprouvée. Quelques-uns affichent maintenant un air de supériorité parce que la peur leur avait paralysé la langue lors de la secousse, ce qui leur permit de proclamer, quelque dix heures plus tard, quand ils eurent recouvré le don de la parole, que toute cette affaire les avait laissés « froids comme glace ». D'autres, et en grand nombre, y compris vous et moi, ont établi un rapprochement excusable entre les bombes-fusées et les choses que nous subissons, car peut-on jamais savoir avec ce diable d'Hitler. Et plus de personnes ont décidé, ce soir-là, qu'il était temps de signer la paix immédiatement et sans condition, qu'en tout autre jour de la guerre. Car attendre deux heures afin d'obtenir quarante onces de liquide, c'est encore une chose raisonnable; courir après le beurre, la bière, les pneus, le sucre, le café, c'est toujours une chose raisonnable. Mais valser de cette façon, en pleine nuit, cela dépasse les limites de la convenance.

EN ATTENDANT

Afin de mieux dormir cette nuit, prenons comme un cachet de somnifère, ces quelques remarques du Dr L. Don Leet, de l'observatoire de Harvard: Il est tout-à-fait normal que les tremblements de terre, qui s'espacèrent autrefois à tous les

cinquante ans, deviennent aujourd'hui plus fréquents et nous secouent tous les quatre ans. On discute beaucoup afin d'établir l'intensité de ce séisme, mais il est évident que si l'épicentre s'était trouvé près d'une ville de l'importance de Montréal, il aurait pu s'en suivre des conséquences plus que fâcheuses. Et sans vouloir sonner une note d'alarme, je crois qu'il serait plus prudent que les grandes villes prennent des mesures pour parer aux dangers d'une autre secousse, surtout à l'approche de l'hiver, alors que l'incendie pourrait facilement se déclarer à la suite d'un choc sismique. Et M. Leet, en terminant, affirme de nouveau qu'il ne veut pas nous alarmer outre mesure, mais....

Bière rationnée

VICTORIA, Colombie britannique, 6. (P.C.) — Les délégués des Commissions des liqueurs des diverses provinces du Canada se rencontreront demain et vendredi à l'occasion de leur congrès annuel qui se tient ici.

Toutes les provinces du Canada, à l'exception de l'Ile du Prince Edouard, qui en est encore au régime de la prohibition, y seront représentées.

LA BIÈRE AU SASKATCHEWAN REGINA, 6. (P.C.) — Les carnets de bière, limitant à trois bouteilles par semaine la ration, seront mis en circulation le 16.

Howard Marryatt, de Richmond, Angleterre, qui vient de mourir à l'âge de 72 ans, fut le premier marin en 1905 à s'embarquer dans un sous-marin ne comptant que deux hommes d'équipage.

Anniversaire



Le lieutenant-colonel Paul BROSEAU, commandant du centre d'entraînement de St-Jérôme, qui célèbre aujourd'hui le 47e anniversaire de sa naissance.

Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture?

Donnez au «28» négligé le genre d'aide qui vous donne l'erre d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture — dans les 23 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux «28 pieds oubliés» d'intestins.

Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucres digestifs dans votre estomac ET vos intestins — elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez.

Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien — 26¢.

PHILOMÈNE

Liberté.

Désir



Père et fils se rencontrent au front



Le soldat GORDON LECLERC, (à gauche), fait un brin de causette avec son père, le soldat ROMEO LECLERC, au quartier général d'une division canadienne en France. Tous deux sont de Toronto. — (Photo Armée canadienne outre-mer).

Les chefs nazis recherchent un asile temporaire au Portugal

LISBONNE, 6. (B.U.P.) — Une dépêche non confirmée nous fait savoir que l'ancien ambassadeur allemand en Turquie, Franz Von Papen, et le ministre des Affaires économiques, Dr Walter Funk, sont à Lisbonne. On ajoute qu'ils y cherchent un asile temporaire pour les chefs nazis, "essayant de négocier la paix avec les Alliés".

\$25,000 POUR DES DÉCHETS

Tout en maintenant ses dépotoirs propres et hygiéniques, la cité de Montréal touchera une somme de \$25,000 pour le privilège accordé à une société de recueillir les objets de récupération, au cours des trois prochaines années, si les autorités municipales se rendent à l'offre faite par Louis Bier.

Actuellement, le contrat pour le privilège de faire la cueillette des objets qui pourraient avoir quelque valeur dans les dépotoirs appartient à la Brown Bottle Exchange Company, qui a offert, il y a trois ans, une somme de \$15,500 pour ce privilège et a obtenu le contrat. Le privilège de cette dernière compagnie expire en novembre et les autorités municipales doivent accorder la concession pour trois autres années.

En 1920, le contrat pour trois années avait été accordé pour la somme de \$9,000, mais le concessionnaire trouva l'entreprise impraticable et abandonna la partie. Et pendant 18 ans, la cité ne retira pas un sou de ce domaine. Ce n'est qu'en 1940 que les autorités municipales décidèrent de demander de nouveau des soumissions pour ce privilège.

C'est la compagnie Brown Bottle Exchange qui obtint la concession pour la somme de \$15,500 pour les trois années.

M. J. Girouard offre \$18,750 et Bier, \$25,000.

Qui représentera les employés à cette commission ?

A la prochaine réunion du conseil de ville, les conseillers seront appelés à se prononcer sur le projet de créer une commission du fonctionnarisme, à l'hôtel de ville de Montréal.

C'est l'un des principaux articles du feuillet de la prochaine réunion du conseil fixée à la semaine du 18 septembre.

Le président du comité exécutif, M. J.-O. Asselin, a déclaré aux journalistes, ce matin, qu'il avait reçu des présidents de trois associations d'employés municipaux : la Fraternité canadienne des employés municipaux, la Fraternité canadienne des employés du service d'incendie, et la Fraternité canadienne des policiers de Montréal, une lettre conjointe dans laquelle ces trois officiers demandent à être consultés avant que soit formée cette commission de fonctionnarisme. Ces trois chefs ouvriers demandent également qu'un referendum soit tenu chez tous les employés de la municipalité, fonctionnaires, employés municipaux, pompiers et policiers, pour choisir le représentant des employés à la commission en question.

De son côté, le Syndicat des fonctionnaires municipaux vont seul choisir le représentant des employés à l'organisme, alléguant qu'ils sont les seuls intéressés à cette commission pour le moment.

Les imprimeurs à Vancouver

Une imposante délégation de la province de Québec se rendra au congrès annuel de l'Association des Imprimeurs et Lithographes qui

Président



M. R.-S. KENNEDY, de Montréal, qui a été élu président de la Société des auteurs canadiens à la séance de clôture du 23e congrès annuel de cette société samedi à Hamilton. Il succède à M. Watson Kirkconnell, de l'université McMaster.

doit se tenir à Vancouver, les 11 et 12 septembre. Les discussions porteront surtout sur l'après-guerre et sur les moyens à prendre pour embaucher le plus grand nombre possible de soldats démobilisés dans l'industrie de l'imprimerie. Les délégués de Montréal ont quitté la métropole, hier soir, sous la conduite du secrétaire de l'association, M. Charles Holmes. Les imprimeurs de la ville de Québec seront représentés par M. J.-E. Dion, tandis que ceux de Hull et d'Ottawa le seront par M. Esdras Terrien.

319 nouveaux logements

D'après les renseignements fournis, ce matin, par le surintendant de l'inspection des bâtiments, à l'hôtel de ville, les permis de construction émis au cours du mois d'août représentent une somme de \$1,319,330, et les permis pour réparations, une somme de \$273,834. Ces permis représentent la construction de 319 nouveaux logements de toutes sortes dans la ville de Montréal.

LA POLICE AU CONSEIL DE TORONTO

TORONTO, 6. (P.C.)—Au conseil de ville hier, on dut mander la police pour rétablir l'ordre. Toutefois, les agents de la paix arrivèrent après que le calme eut été rétabli. Un constable demeura à la porte de la salle de délibérations jusqu'à la fin de la réunion.

Pendant que l'on discutait un projet de construction de maisons par la Wartime Housing Limited, il y eut plusieurs interruptions de la part de conseillers et de citoyens qui assistaient à la réunion.

Ce qui mit le feu aux poudres, c'est une accusation du contrôleur David-A. Bolfour contre les échevins Sids et Normand Freed qu'il qualifia de "deux échevins qui se cachaient au début de la guerre et firent tout ce qu'ils purent pour enrayer l'effort de guerre du pays".

Un seul échevin a voté contre le projet. On a signalé que l'hiver commence sous de tristes auspices, à Toronto, puisqu'on fait face à une crise de logements sans pareille.

165 personnes sous la tente

OTTAWA, 6. — Par suite de la pénurie de logements à Hull, déclare le maire Raymond Brunet, il y a encore 165 personnes dont 113 enfants qui vivent sous les tentes. Le maire a signalé l'urgence de trouver un logement pour ces personnes avant la saison des froids.

Accusé de meurtre

EDMONTON, Alberta, 6. (B.U.P.) — Frédéric Lavallée, 28 ans, de Goodfish-Lake, Alberta, est détenu par la police d'Edmonton sous accusation d'avoir assassiné Charlotte Hunter, dont le corps fut trouvé près de la rivière Saskatchewan. L'autopsie a révélé que la jeune fille avait été assaillie et étranglée. Le crime fut commis à la suite d'une soirée de libations. La victime était une Indienne de Goodfish-Lake demeurant à Edmonton.

Il proteste contre la vente de ces bases

WASHINGTON, 6. (P.A.) — Le sénateur C. Wayland Brooks, républicain de l'Illinois, a protesté au Sénat, hier, contre la vente de bases aériennes au Canada. Il a demandé au Congrès d'interdire la vente future des bases construites par les Etats-Unis dans les autres pays jusqu'à ce que le droit des Etats-Unis à leur usage éventuel ait été garanti par traité.

Tué en France



Le soldat Léo Bélair, des Fusiliers Mont-Royal, fils de Mme Amédée Bélair, de Nominique, Qué., tué en service actif en France.

MAISON D'EDUCATION



Ouverture DES COURS DU JOUR
LUNDI, 11 SEPTEMBRE 1944

On s'inscrit tous les jours de 9 à 12 et de 2 à 5, sauf le samedi.
l'École des Hautes Études Commerciales
subventionnée par le Secrétariat de la Province

Angle avenue Viger et rue Saint-Hubert
MONTREAL — PL. 3486

La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations. J.-N.-A. Ferrault Sec.-Trésorier. SIEGE SOCIAL 180 rue Sainte-Catherine. Montréal. Téléphone. L'Ancester 3121—Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS
 Toronto, Ont.: Hugh Rose chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto Ont. Téléphone ELgin 1016.
 Etats-Unis: The Katz Agency, New-York 500 Fifth Avenue.
 Angleterre: Clougher Corporation Ltd., 25, Craven Street Londres, W.-C. 2.

ABONNEMENTS
 Edition quotidienne, Canada un an 5.00
 Edition quotidienne, Canada six mois 2.75
 Edition quotidienne, Etats-Unis, un an 6.00
 Edition quotidienne, Etats-Unis six mois 3.00
 Editions du dimanche Canada un an 1.00
 Editions du dimanche Etats-Unis, un an 3.50

MONTREAL, 6 SEPTEMBRE 1944

A l'assaut de la ligne Siegfried!
 * * *
 Résistera-t-elle autant que la ligne Maginot?

* * *
La puissance des engins de guerre modernes est formidable et irrésistible.

* * *
 Notre planète s'est-elle émue des menaces d'Hitler qui parle de détruire le monde plutôt que de capituler? La terre a tremblé.

* * *
A mesure que la défaite des forces nazies s'avère de plus en plus inévitable, les problèmes d'après-guerre se dressent nombreux et les chefs des Nations Unies sentent le besoin de se concerter pour tâcher de les résoudre.

* * *
 Des ouragans ont causé des dégâts et des dommages considérables, ces jours-ci, à Saint-Henri de Mascouche, à Saint-Guillaume d'Upton, etc; mais que sont ces pertes, comparées à celles que la guerre accumule actuellement en Europe?

* * *
En Grande Bretagne, les militaires aiment recevoir des photographies de leurs familles dans les entourages familiaux plutôt que des photographies prises chez le photographe, ayant un décor de studio. On peut obtenir ces instantanés de toutes les sections du «Y.M.C.A.». Un corps de photographes amateurs, au nombre de 1,500, sont à l'œuvre. Ce corps est formé de volontaires qui durant leurs moments libres visitent les familles pour y prendre des instantanés. Le Général Montgomery a lui-même profité de ce plan. Un des photographes ayant visité l'école de son fils, le Général fit venir la plus récente photographie du garçon.

* * *
L'épargne des petits, en Angleterre, a accompli des prodiges durant la guerre actuelle. Les petits emprunts ont atteint, à la fin de juillet dernier, la somme de \$12,000,000,000. Le Comité National d'Épargnes déclara que ce grand total fut obtenu seulement par les petits prêts ou pour l'achat de certificats d'épargne, de bonds, des dépôts au Bureau de Poste et aux banques. Le tiers de ce montant fut atteint en 15 mois, tandis qu'il fallut 22 mois pour obtenir un autre tiers, et 18 mois pour compléter le montant. Les épargnes furent moins grosses durant la dernière guerre, mais les moyens de prêter n'étaient pas aussi considérables qu'ils le sont aujourd'hui. On comptait alors environ 42,000 centres d'épargnes, tandis qu'il en existe actuellement plus de 300,000.

Les mots qui vivent
 Ci-gît Piron qui ne fut rien
 Pas même académicien.
 (Piron, Son épitaphe par lui-même).

La dernière phase

L'invasion du Reich

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

La structure politique et militaire que l'Allemagne avait édiflée en Europe depuis 1940 achève de s'écrouler, sous les coups de l'offensive alliée. Dans l'est, la Finlande vient d'imiter la Roumanie. Dans l'ouest, les armées libératrices sont entrées en Hollande, après avoir assuré la libération de la Belgique, dont la capitale vient d'accueillir les Alliés. Dans le sud, l'armée soviétique est sur le point de pénétrer en Yougoslavie.

Ainsi se précipite le déroulement d'une phase de la guerre que nous avions quelques raisons de prévoir plus longue. S'il est vrai qu'il y a trois jours l'offensive alliée était déjà en avance d'une semaine sur ce qu'on pourrait appeler son horaire initial, cette avance n'a fait que s'accroître encore depuis vingt-quatre heures.

La perspective de l'invasion de l'Allemagne se précise donc et ce sont désormais l'heure et le lieu de ce dramatique état de choses qui fixent notre attention et suscitent notre impatience, car nous nous sommes habitués à la régularité de l'avance alliée dans tous les pays qu'elle libère successivement.

L'ennemi n'a pas réussi à regrouper ses forces pour livrer une bataille rangée depuis que s'est brisée la barrière qui contenait les forces alliées en Normandie. Depuis une semaine, l'armée allemande n'existe plus, dans l'ouest de l'Europe, que comme un assemblage sans cohésion de groupements isolés qui reculent vers les frontières du Reich.

Que se passera-t-il lorsque l'arrière-garde nazie aura trouvé refuge derrière la ligne Siegfried, si elle y réussit? L'ennemi est-il en mesure d'y mettre un terme à sa retraite désordonnée et de livrer là une bataille qui changerait soudain la tournure de la guerre? On peut en douter, bien qu'il ne faille pas sous-estimer tout à fait les ressources de récupération d'une nation qui, cette fois, aura pour se battre la meilleure des raisons, c'est-à-dire la défense de son sol.

Les Alliés ont démontré, depuis trois semaines, qu'ils peuvent soutenir indéfiniment une offensive à marche forcée. L'ennemi, au contraire, n'a qu'une chance de pouvoir utiliser pleinement les défenses érigées sur ses frontières, et c'est que les Alliés, forcés de faire une pause pour regrouper leurs effectifs, lui laissent quelques jours de répit. Or, il est fort improbable que l'Allemagne ait cette unique chance. Le haut commandement allié est en mesure d'accroître de jour en jour la pression qu'il a fait subir à l'armée allemande désemparée, de sorte que celle-ci n'aura pas le temps de se terrer dans les couloirs souterrains de la ligne Siegfried. Quant à cette ligne de fortifications, vantée par l'ennemi mais en réalité moins redoutable que la ligne Maginot, si elle joue un rôle quelconque dans la phase prochaine de la guerre, ce sera, on peut le prévoir, la démonstration finale et décisive de la précarité de ce genre de défenses dans une guerre où l'aviation dispose de la puissance de destruction qu'on lui connaît.

Au moment où apparaît la perspective de l'invasion du Reich, l'ennemi répand la rumeur d'une surprise, de l'emploi dramatique d'une arme nouvelle, du déclenchement d'un cataclysme de sa fabri-

cation, qui enflammerait toute l'Europe. Recourra-t-il à la guerre des gaz? Cela est douteux, parce que l'Allemagne sait fort bien que pour une bombe chargée de gaz qui tombera dans les rangs alliés, il y en aurait cent qui seraient jetées en Allemagne. Quant au reste, l'ennemi est dans un état d'infériorité manifeste en ce qui concerne toutes les armes connues et l'on a peine à concevoir qu'il aurait retardé jusqu'à la dernière extrémité l'emploi de quelque engin de destruction capable de lui éviter la défaite, alors que l'usage lui en aurait été beaucoup plus utile pour la conservation de ses positions en France, en Italie, en Roumanie, partout où il avait des conquêtes à conserver.

Dans les Balkans

La Roumanie s'est rangée

(par Roger DUHAMEL)

Les victoires militaires, pour sensationnelles qu'elles soient, ne sont pas tout. Les luttes diplomatiques conservent toujours leur efficacité; elles évitent aussi souvent des engagements inutiles sur les champs de bataille. Instruite par les événements, la Roumanie a jugé qu'il était sage de changer de camp à la onzième heure; elle ne peut s'attendre à avoir part au festin des Nations-Unies, mais elle espère ramasser quelques miettes qui tomberont de la table des riches. Une bonne tranche de la Transylvanie, que le Führer a donnée à la Hongrie en 1940, ferait bien l'affaire des Roumains.

Par sa décision courageuse et opportune, le jeune roi Michel a probablement sauvé sa couronne. Il devra évidemment compter avec la tutelle des grandes puissances, notamment de l'Union soviétique qui exercera dans son pays une influence considérable après la guerre, mais il conservera les attributs apparents de la souveraineté et son peuple aura la fierté de se croire indépendant et libre. Au reste, ce pays n'est parvenu à l'unité que dans une époque encore récente et l'on ne peut s'empêcher de rappeler ce mot, désabusé ou irrité, d'un tzar: «La Roumanie n'est pas une nation, c'est une profession».

Le roi Michel a inauguré sa nouvelle orientation politique par la formation d'un cabinet d'Union nationale qui comprend neuf généraux, un amiral et six civils. Parmi ces derniers, on trouve les représentants des principaux partis roumains: M. Julliu Maniu, le très populaire chef du parti paysan, M. Dinu Brătianu, un libéral qui a déjà joué un rôle public important, M. Constantin Petrescu, social-démocrate, et M. Lucretiu Patrascanu, un avocat communiste rendu actuellement à Moscou pour s'entendre sur les conditions de paix avec les Alliés.

Ces derniers seraient prêts à reconnaître l'indépendance de la Roumanie et la souveraineté de Michel et à rendre à ce pays la Transylvanie. Quant à cette dernière condition, son exécution ne règlera pas le problème. Depuis bien longtemps, Roumains et Hongrois se disputent ce territoire où habitent leurs ressortissants. La seule solution, puisque ces gens ne veulent pas vivre ensemble, ce serait de procéder à un transfert de populations, de façon à ce que de chaque côté de la ligne-frontière à déterminer, les Hongrois et les Roumains ne soient plus obligés de cohabiter. On mettrait peut-être fin ainsi à une série de chamailleries qui

dégénèrent souvent en conflits importants.

Dans tout cela, que devient Carol? Il continue de vivre paisiblement au Mexique avec sa Lupesco. Songe-t-il à un retour de fortune qui le remettrait en selle? La dernière décision de son fils Michel n'a pas servi les intérêts personnels du père. Apparemment, les Alliés préféreront traiter à l'avenir avec le jeune souverain. Et Carol continuera de vivre paisiblement avec sa Lupesco.

Un jeu à deux

Les francs-tireurs

(par Alonzo CINQ-MARS)

Après avoir refusé de reconnaître comme combattants réguliers les soldats des Forces Françaises de l'Intérieur et avoir promis de les traiter comme des francs-tireurs, c'est-à-dire de fusiller impitoyablement ceux qui tomberaient entre leurs mains, les Allemands en ont été pour leur criminelle vantardise. Loin de s'être laissé prendre prisonniers, les maquisards ont pris des milliers de Boches, et ils n'ont pas fini.

C'est surtout lors du soulèvement des patriotes de Paris, avant la libération définitive, qu'est apparu le côté tragi-comique de la menace faite par le haut commandement allemand. Après quelques heures de combat, les Boches qui étaient dans Paris durent demander un armistice à ces «combattants irréguliers», à ces «francs-tireurs» qui s'étaient emparés de la plupart des points stratégiques de la capitale. Il est vrai qu'ils dénoncèrent peu après cet armistice pour reprendre la lutte, mais celle-ci fut tout de même de peu de durée et les patriotes purent facilement, avec l'aide des troupes alliées, en venir à bout. Et cette fois, ce fut au tour des F.F.I. de proclamer que tout soldat allemand qui resterait à Paris et qui y serait pris les armes à la main serait considéré comme franc-tireur et traité comme tel.

On sait qu'il en resta quelques-uns qui s'y tirent cachés et qui tirèrent sur le général de Gaulle marchant à la tête des troupes de la libération. Depuis lors, la police de Paris qui, on doit le proclamer hautement, a fièrement réduit à néant les accusations de collaboration portées contre elle en se faisant le noyau de la résistance, a procédé à un nettoyage en règle de tout ce qui pouvait y rester de Boches.

Quel sort a-t-on fait aux soldats allemands qui ont tiré sur les libérateurs de Paris et qui ont pu éviter de se faire écharper par la foule en furie? Les dépêches ne nous ont guère renseignés à ce sujet. Parions que les patriotes parisiens ont eu la générosité de ne pas traiter ces hommes comme le haut comman-

Pronostics:

Région de l'Ou-taouais et du haut Saint-Laurent: nuageux; demain beau et frais.
 Région des Grands Lacs, du nord-ouest de la province, de la Baie Georgienne: nuageux; averse en certains endroits; demain beau et frais.



dement allemand avait menacé de les traiter eux-mêmes. Par contre, ils n'ont dû avoir aucune mansuétude pour les collaborateurs français qui ont tiré sur les libérateurs de Paris. Ceux-là ont dû subir le sort réservé aux traîtres.

Si les Allemands n'ont eu ni le temps ni l'occasion de mettre à exécution leurs menaces contre les soldats des F.F.I., ils n'ont pas craint de se venger sur les civils et ils en ont massacré un grand nombre dans leur fuite. Le haut commandement des Alliés est au courant de tous ces actes de barbarie qui ne seront pas oubliés le jour de la reddition des comptes.

Lors de l'entrée des troupes alliées en Belgique, le général en chef Eisenhower a cru bon d'avertir les Allemands d'avoir à éviter la répétition de semblables méfaits, leur promettant que les coupables seraient châtiés. Maintenant que les Allemands savent proche le jour de la rétribution, il est bien possible qu'ils se montrent plus disposés à suivre un tel conseil. C'est qu'ils savent que les Alliés sont aujourd'hui en mesure de réaliser toutes leurs promesses. Quand ils auront été définitivement écrasés, les Allemands seront aussi serviles qu'ils auront été arrogants et cruels dans la victoire.

Ephémérides historiques

Naissance de Sir G.-E. Cartier

LE 6 SEPTEMBRE

1814—Saint-Antoine-sur-Richelieu se glorifie d'avoir été le berceau du «Père de la Confédération».

Sir Georges-Etienne Cartier fit ses études chez les Messieurs de Saint-Sulpice à Montréal. Déjà, au séminaire, tel qu'il fut toute sa vie, il se montra sérieux et appliqué; surtout travailleur inlassable. Tout absorbé qu'il fut par le travail, il entendit le bruit des luttes politiques... Il s'en enthousiasma tellement qu'à 17 ans il fut de toutes les assemblées. Il n'avait que vingt ans quand Duvernay l'admit au nombre de ceux qui devaient fonder la «Société Nationale de Saint-Jean-Baptiste». En cette circonstance il composa et chanta la première fois:

(Suite à la page 17)

INSTRUISEZ-NOUS PAR L'IMAGE
 (Service spécial à la «Patrie»)

Exportation de laine de l'Argentine
 Aux Etats-Unis A d'autres pays

1938	
1940	
1942	
1943	

Chaque symbole représente 50,000,000 de livres.

LA PENSÉE DES AUTRES À TRAVERS LE MONDE

Le requin attaque l'homme

OUT à la fierté de sa découverte, le capitaine B.-H. Kean, qui appartient au service médical de l'armée américaine, apporte la démonstration scientifique que le requin attaque l'homme, selon le Journal de l'Association médicale américaine.

La discussion, écrit-il, de savoir si les requins attaquent ou non les êtres humains s'est faite si ardente dans les périodiques populaires et les suppléments dominicaux des journaux qu'on a pu se méprendre sur l'importance médicale et militaire du sujet. Des blessures qu'on attribuait aux requins se sont révélées, après une enquête plus attentive, être le résultat d'attaques par des poissons comme le barracuda. Pour ce motif et certains autres, d'aucuns avaient tendance à ridiculiser ou à nier le danger des requins. Nous rapportons le cas suivant, parce qu'il est rare qu'on puisse identifier scientifi-

quement l'attaque d'un être humain par un requin.

Cette attaque s'est produite à 2 h. 35 p.m., le 23 septembre 1943, dans une anse à bas-fond, à environ 75 pieds au large de la rive nord de l'île Rey, dans le golfe de Panama, océan Pacifique, où un navire de la marine avait jeté l'ancre. Aucun rebut n'avait été jeté dans l'anse; on n'avait vu aucun requin.

Un marin de 20 ans, portant un maillot de baigneur, plongea dans l'eau pour se rendre compte si le propulseur du bateau avait été encrassé ou endommagé. Comme il remontait à la surface, il fut attaqué par un requin "mangeur d'hommes" d'une longueur de 6 ou 7 pieds, que le capitaine et plusieurs membres de l'équipage purent observer de près. Il était impossible de faire feu sur le poisson sans mettre la vie du marin en danger, car les deux se livraient combat, le requin

répétant ses attaques. L'homme blessé fut hissé sur le pont moins d'une minute après la première attaque. Il saignait abondamment de blessures à la jambe gauche.

Le marin mourut du choc reçu quatre heures après son entrée à l'hôpital et sept heures après les blessures. On découvrit dans ses blessures des fragments de plusieurs dents.

On montra les extrémités de deux dents à M. John-T. Nichols, conservateur des poissons au Musée américain d'histoire naturelle, à New-York, qui les identifia comme les extrémités des dents des petits requins "mangeurs d'hommes", les Carcharodon carcharias, et d'un individu très petit de cette espèce, qui ne dépassait probablement pas 7 pieds de longueur. Le docteur M. Breder, jeune, conservateur de l'Aquarium de New-York, se rangea au même avis.

Mal pris en scie ronde!



L'équipage aérien, symbole vivant d'unité démocratique



MENTIONNONS que dans toute l'histoire de la guerre, il n'y a rien qui puisse se comparer à l'équipage aérien, cette compagnie de sept ou huit hommes dirigeant une arme destructive compacte, dévoués étroitement l'un à l'autre dans le devoir et la camaraderie, se reposant l'un sur l'autre avec une égalité absolue pour l'efficacité et la survivance, écrit H.-E. Bates, dans la revue "Britain".

Il arrive invariablement que les équipages aériens forment un mélange des plus curieux. Dans la R.A.F., des Anglais volent en compagnie de Canadiens, de Gallois, Ecossais, Australiens, Néo-Zélandais, Sud-Africains et Antillais. Des commis de banque forment équipe avec des fruitiers, menuisiers, agents d'assurance, commis de chemin de fer, ingénieurs, menuisiers, cultivateurs et tailleurs. Nous avons là un exemple vivant de la démocratie en action. Cet exemple est rendu encore plus remarquable par un système contraire à la tradition, un système unique, du moins parmi les combattants britanniques. En effet, il arrive fréquemment que le capitaine d'un bombardier est un sergent qui a sous ses ordres des

hommes d'un grade beaucoup plus élevé. Dans la R.A.F., on ne considère pas cette situation comme remarquable. Dans les airs, il n'y a pas de grade; il ne peut y avoir d'autocratie assurée par les galons. La seule autocratie est la voix du capitaine qui, fût-il sergent ou lieutenant, sous-officier ou capitaine de groupe, est la loi absolue et finale. Pour le reste, tout est égalité.

Cette égalité est la base de toute la tradition et de la conduite des équipages aériens. Elle est la base, aussi, d'un esprit de dévouement exceptionnellement beau. Elle existe parce qu'elle est fermement basée sur un fait irréfutable, celui qui veut que dans les airs, les navigateurs, canonnières, bombardiers, opérateurs de radio, ingénieurs et pilotes assument tous une importance égale et indisputée dans la vie de l'appareil. C'est cette égalité, fonctionnant dans les limites restreintes de l'espace aérien, du danger commun, du but commun, des malaises communs du froid et de la chaleur, de l'exaltation de la mission, de la peur commune et en dernier lieu du sacrifice commun, qui fait de l'équipage aérien moderne, l'unité de guerre la plus démocratique qui ait jamais été créée de notre temps ou peut-être dans aucun temps.

UN HÉLICOPTÈRE IMAGINÉ EN 1863

PARIS, — 1863, — époque déjà lointaine des contemporains de Napoléon III et de ceux qui, ici, en Amérique, ont connu les jours tragiques et sanglants de la Guerre Civile, écrit le colonel A. De

Ponton d'Amecourt, dans un article intitulé «L'hélicoptère, invention française», dans la revue F.-M.-I. — Courrier de France. — «A cette date paraissait, à Paris, un modeste petit opuscule intitulé: «La conquête de l'Air par l'Hélice», et écrit par un ingénieur français, partisan convaincu du plus lourd que l'air.

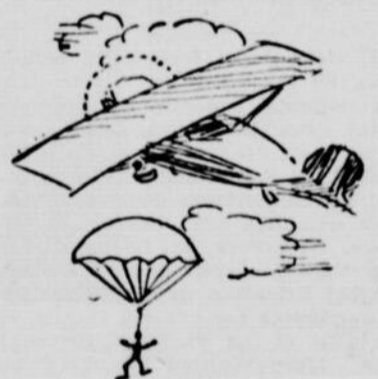
«Si je pouvais mettre, disait-il, un C.V. dans une montre, l'homme aurait conquis l'air.»

Ce livre modeste contenait déjà la plupart des mots employés actuellement dans l'aviation: c'était une révolution pour l'époque, d'autant plus que la victoire était alors remportée par les ballons, déjà baptisés du nom pompeux de dirigeables. Il fallait résoudre un problème alors impossible: l'allègement du groupe moto propulseur.

Cet ingénieur français voulait réaliser un rêve qui le hantait depuis quelque temps: construire un hélicoptère. Il le fit sous une forme réduite; la maquette existe toujours et se trouvait, avant la guerre, au Musée de l'Air. L'appareil fut

construit à l'aide d'un petit moteur à vapeur actionnant les hélices. Ce fut le premier hélicoptère.

Dans une lettre à ses enfants, qu'il écrivit après son invention, l'ingénieur français prédisait la victoire très prochaine de l'aviation, en leur décrivant la vie de leurs petits enfants qui partiraient de leur



jardin pour se rendre chez leurs amis dans une voiture transportée par des hélices. Une campagne pour l'hélicoptère commença alors en France. Le 30 juin 1863 paraît le Manifeste sur la Locomotion Aérienne.

Les règles posées paraissent simples aujourd'hui mais étaient, pour l'époque, une nouveauté. «Il faut s'appuyer sur l'air et non pas servir d'appui à l'air. C'est l'hélice qui va nous emporter dans l'air, comme la vrille dans le bois». La campagne entreprise ne pouvait pas

porter de fruits immédiats, mais elle eut une répercussion profonde et servit à diriger les recherches vers le «plus lourd que l'air».

La «Ligue d'Encouragement pour la Locomotion Aérienne au Moyen d'Appareils plus lourds que l'Air», et dont Jules Verne était membre, devint plus tard la «Société de Navigation Aérienne». Tous les travaux postérieurs sur l'hélicoptère s'appuyèrent sur le premier hélicoptère de cet ingénieur français, et M. Bréguet lui-même, qui réalisa un des premiers hélicoptères ayant quitté le sol, le cite volontiers.

En 1878, l'ingénieur italien Forcanini réalisa un hélicoptère à chaudière séparée de l'ensemble et restant au sol. En 1907, Louis Bréguet et le Professeur Richet réussissent à faire décoller une machine de 540 kilogrammes qui se stabilise pendant une minute à 1 m. 50 d'altitude. Quelques mois plus tard, Cornu lance un nouvel engin. En 1924, dans le Jura, Oehmichen, à son tour, construit un hélicoptère qui monte à 10 mètres et parcourt un circuit de 1 kilomètre en 7 minutes 40 secondes. En 1936, le gyroplane Bréguet enlève le record d'altitude (150 m.) et de durée (1 h. 02). L'année suivante, l'allemand Hart Bode, sur Focke-Wulf, gagne le record de distance avec 230 kilomètres.

Récemment, enfin, Ygor Sikorsky présente à l'aviation américaine son V.S. 300. «Cet ingénieur français est peu connu, bien qu'il ait eu le mérite de s'attaquer avec foi et passion à la machine volante la plus difficile et la dernière à être mise au point, et qui, dans un avenir prochain sillonnera probablement le ciel. Il s'enfermait dans son bureau pendant plusieurs jours de suite et en sortait avec une nouvelle invention. C'est ainsi qu'il construisit une machine à laver que ses enfants utilisèrent.

Son petit livre, paru en 1863 et dont je vous ai parlé plus haut, est le premier livre sur l'aviation que j'ai eu entre les mains: peut-être même est-il à l'origine de ma carrière. L'auteur s'appelait DE PONTON D'AMECOURT.

NOTULES

- Il y a 10,000 espèces de guêpes.
- Une locomotive contient jusqu'à 25,000 pièces.
- Les épines dorsales des requins sont utilisées comme cannes.

Hommage à Giraudoux

Il était sans doute la figure la plus française des lettres contemporaines, française jusqu'au symbole, au paradoxe, presque au défi. Il l'était par son élégance, sa grâce précise et sûre, l'éclat, la pudeur aussi de son intelligence et de son art, comme par la constante présence du réel sous une fantaisie prestigieuse. dit Henri Mondor, dans un hommage à Jean Giraudoux, publié dans *Voilà la France* de ce mois. «On rêve de Giraudoux peignant sa propre figure et son propre destin, suivant l'enfant dans sa campagne limousine, et le normalien, et le diplomate, et l'auteur le plus fêté de l'époque: — et de l'une à l'autre de ces enluminures, montrant cette démarche nonchalante et sûre qui mène son héros à travers les paysages, les oeuvres, les hommes, les peuples, jusqu'à faire de lui, un instant, la conscience même et l'image d'une civilisation. Si nombreuse que soit son oeuvre et si brillante, il semble qu'elle n'ait pas encore atteint à son parfait épanouissement. Bonnard mourant voilà quinze ans, que n'aurait pas perdu notre peinture! Du moins l'oeuvre de Giraudoux gardera-t-elle cette jeunesse qui l'a toujours marquée, fraîche et parée à la fois, simple et raffinée comme celle de Marivaux, dont on peut la rapprocher à beaucoup de titres, — et ce n'est pas là pour moi un éloge médiocre.»

Sensible diminution des pertes norvégiennes en mer

EST exact que du premier janvier au premier juillet de cette année, la marine marchande norvégienne a subi moins de pertes que durant aucune autre période de six mois depuis le commencement de la guerre, selon des renseignements fournis par la mission maritime et commerciale norvégienne à New-York. nous fait savoir News of Norway. «Durant cette période, la Norvège n'a perdu que neuf vaisseaux marchands d'un jaugeage total de 54,753 tonnes. Durant la première moitié de 1943, la Norvège avait perdu trente-huit navires, d'un total de 183,000 tonnes, durant la période correspondante en 1942, 102 navires, d'un total de 770,690 tonnes; et durant la première moitié de 1941, 67 navires d'un total de 421,541 tonnes.»

LE ROYAUME DES FEMMES

Réponse à Tous

Q.—Quel est le nom du chanteur dans le film "Vous seul que j'aime" ?
De GRAND'MERE

R.—C'est Réda Caïre.

Q.—Combien y a-t-il de langues dans le monde entier?

LE MEME

R.—Il est absolument impossible de fixer même approximativement le nombre des langues parlées sur le globe. Quant à leur classification, elle peut se faire de deux façons: d'une façon rationnelle, en ne tenant compte que de leur structure, ou d'une façon naturelle, en se fondant sur les liens de parenté qui les unissent. On a depuis longtemps classé les principales espèces linguistiques en se basant sur leur généalogie:

A) Langues monosyllabiques: I) Chinois et dialectes; II) Annamite, cambodgien, etc.

B) Langues agglutinantes: I) Famille malayo-polynésienne; II) Famille dravidiennne; III) Idiomes kolariens; IV) Famille ouralo-altaïque; V) Japonais; VI) Coréen; VII) Groupes Bantou; VIII) Langues des Nègres de l'Afrique; IX) Langues africaines à consonnes claquantes; X) Langues du Caucase; XI) Langues hyperboréennes; XII) Langues australiennes; XIII) Langues des Négritos; XIV) Langues des Papous; XV) Langues américaines; XVI) Basque.

C) Langues flexionnelles: I) Famille chamito-sémitique; II) Famille indo-européenne.

Consultez les livres traitant de la linguistique à la bibliothèque, vous aurez des renseignements complets et intéressants, ce courrier étant déjà si réduit, je puis seulement effleurer les grandes lignes d'un sujet.

Q.—Que veut dire pression haute ou pression basse? Quel régime devrait suivre une personne qui souffre de haute pression? Est-ce dangereux — Tu-cé-tu-ki?

R.—Non, je ne sais pas qui m'écrit et ne le sais jamais, mais je donne la réponse au meilleur de ma connaissance quand même.

L'hypertension ou pression haute est une pression supérieure à la normale exercée par le sang sur les parois des vaisseaux. L'hypotension ou pression basse est l'abaissement au-dessous de la normale de la tension vasculaire. Les symptômes de l'hypertension sont nombreux: pouls fort et tendu, hypertrophie du cœur avec bruit de galop à l'auscultation, maux de tête, vertiges, bourdonnements d'oreilles, troubles de vue, crampes musculaires, refroidissement et engourdissement des extrémités, etc., etc. Il existe plusieurs sortes d'hypertensions et c'est au médecin à en définir la gravité. L'hypertension peut amener la congestion, la paralysie, l'apoplexie, etc., etc. Chaque cas demande un traitement particulier et une diète particulière, alors, je vous conseille fortement de consulter un médecin pour savoir quel régime alimentaire vous devez suivre.

Q.—J'aimerais connaître la façon de préparer le papier mâché.
UNE LECTRICE.

R.—Je regrette de vous avoir fait attendre la solution à votre problème mais j'ai cherché en vain jusqu'à ce jour la recette de cette préparation. Une bonne amie me l'apporte aujourd'hui à votre intention. La voici:

Faites tremper le papier à journal déchiqueté, durant 24 heures. Chauffer, ensuite ajouter de la farine pour épaissir. Colorer de la nuance désirée. Vous appliquez ensuite sur un moule ou fabriquez le cadre ou le bibelot entièrement de papier mâché. Pour lui donner un fini luisant, vous passez une simple couche de vernis blanc (shellac).

Helene Prizore



Jeune fille à l'emploi d'une usine pour le remplissage des obus à Ajax, près de Pickering, Ontario, photographiée dans ses moments de loisir sur un terrain de tir à l'arc. Cette jeune fille, EVELYN WALDREF, vient de Rivière à la Paix, Alberta. Les femmes et les jeunes filles qui ne travaillent pas à l'heure actuelle à des travaux essentiels devraient s'adresser à leur Bureau Sélectif National et offrir leurs services aux usines de remplissage d'obus. Le Service Sélectif s'occupera du transport aux usines de l'Ontario et du Québec.

Nos Services Volontaires Féminins

Les Services Volontaires Féminins de Montréal sont absolument indépendants de ceux d'Angleterre, n'ayant guère de commun avec eux que le nom et la cause, ils ne sont pas non plus, liés de quelques manières que ce soit au gouvernement canadien et n'en reçoivent pas de subside, libre à eux cependant de recourir au Ministère des Services Nationaux de Guerre pour en tenir les renseignements ou les conseils dont ils peuvent avoir besoin.

ORIGINE

Nos Services existent comme association bilingue, depuis le 12 janvier 1942, ils ont été formés de la fusion de plusieurs oeuvres de bienfaisance d'avant guerre et comptent bien continuer leurs activités quand la paix sera venue, puisque beaucoup de leurs oeuvres ne sont pas nées de la guerre. Parmi les toutes premières dames de langue française à prendre part à cette association, mentionnons: Mmes Henri Des Rosiers, Eugène Garceau, André Marcell, Mlles Gabrielle Leduc et Agathe Doré. En novembre 1942, la section française fut organisée par Mlle Doré, qui en est encore la directrice, elle est aussi une des vice-présidentes des Services Volontaires Féminins avec Mme Henri Vautlet, C.B.E. Cette section est représentée proportionnellement au bureau de direction des S.V.F. Elle a son comité exécutif propre et son fichier particulier, c'est là qu'une bénévole de langue française doit être inscrite, à moins d'exprimer un désir contraire.

LA TACHE

Les bénévoles sont réparties entre les hôpitaux, les garderies, les bureaux de renseignements, les différents services de la Croix-Rouge, en outre, elles sont toujours prêtes à répondre à l'appel quand on réclame leur aide pour la vente des timbres de guerre, des "Ditty Bags", la distribution des carnets de rationnement, et le reste.

UN APPEL

Les Services Volontaires Féminins sont l'intermédiaire entre la personne qui veut faire oeuvre pie et l'organisation qui cadrera le plus avec ses goûts, ses capacités,

ses forces. Si madame, vous voulez accorder quelques heures par semaine, une journée ou davantage au service de vos semblables, la première chose à faire est de passer à ces bureaux et de formuler votre demande. On prendra soigneusement note de ce que vous désirez faire et vous serez inscrite sans qu'il vous en coûte, on ne vous réclamera aucune contribution pécuniaire, que celle de votre bonne volonté.

Les Services Volontaires Féminins ont grandement besoin de mains actives et de coeurs vaillants pour mener à bien leurs entreprises, faites le sacrifice de quelques-uns de vos loisirs. Le message d'Edith Cavell est éloquent dans sa simplicité: "En temps de guerre, il ne suffit pas d'avoir du patriotisme".

Coupons valides

BEURRE: coupons 74 et 75.
CONFITURES: coupons D-1 à 28 inclusivement.

SUCRE: coupons 14 à 41 inclusivement ainsi que les coupons F-1 à 10 inclusivement (dans le carnet No 3) pour la mise en conserve.

THE-CAFE: coupons T-30 à 39 inclusivement.

VALEUR DES COUPONS

SUCRE 1 livre
THE ¼ livre
CAFE 1 livre
BEURRE ½ livre

Pour les Gourmets

PAIN DE VEAU

3 lbs de maigre de veau
½ lb. de porc frais
6 biscuits soda roulés
4 c. à table de crème
2 c. à table de jus de citron
1 c. à table de sel
½ c. à t. de poivre.
Quelques gouttes de jus d'oignon

1 blanc d'oeuf
¼ tasse de graisse de porc
Essuyer la viande, enlever les peaux et les membranes. Passer au moulin à viande avec le porc frais, et les biscuits; ajouter la crème, le jus de citron, le sel, le poivre et le jus d'oignon. Presser la préparation dans un moule à pain, mettant le dessus bien égal, le couvrir avec le blanc d'oeuf, et faire cuire lentement dans un four lent (300 degrés F.), arroser souvent avec la graisse de porc ayant soin de piquer la viande pour faire pénétrer la graisse. Refroidir, enlever du moule et couper en tranches minces pour servir.

SALADE MACEDOINE

1 petit chou-fleur cuit
6 olives
1 tasse de carottes cuites, (coupées en dés).
1 tasse de pois cuits.
Défaites le chou-fleur en petits morceaux. Faites mariner séparément chaque légume dans la vinaigrette et laissez dans le réfrigérateur. Disposez les légumes sur des feuilles de laitue tendre, et garnissez avec les olives. Servez avec une sauce vinaigrette.

CANAPES DE BANANES

Passez des bananes bien mûres au four pour ramollir la chair. Ecrasez la pulpe avec du beurre et quelques gouttes d'essence. Etalez cette pâte sur des biscottes ou des tranches de pain grillées. Décorés d'un fruit confit, ces canapés ne sont pas seulement plaisants à l'oeil, ils sont aussi savoureux et nutritifs grâce aux hydrates de carbone, et aux sels minéraux de la banane, fruit de santé.

Accessoires nouveaux



PATRON No 955. — Les accessoires crochétés sont très en vogue pour l'automne. Voici un coquet chapeau avec sac-à-main assorti. Vous pouvez en confectionner plusieurs de teintes vives et variées. Ils compléteront bien vos ensembles. Le travail s'exécute facilement.

Le patron No 955 comprend toutes les indications nécessaires pour crocheter chapeau et sac-à-main; des illustrations des mailles.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement, Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.

Semaine nationale d'immunisation

Il vient de se former un comité afin de recueillir des fonds pour les enfants nécessiteux, spécialement ceux de France. Le quartier général de ce comité est sis à 266 ouest, rue Saint-Jacques. Ce comité est une subdivision d'une organisation mondiale avec bureaux à Genève, New-York et Londres. Les quartiers généraux pour le Canada étaient à Québec depuis 1922, deux sous-comités avaient été établis, en Ontario et en Colombie-Britannique. L'organisation première remonte à 1920, le travail commença au Canada en 1922, et fut placé sous la présidence honoraire du

Très Honorable Mackenzie King. Plus de \$600,000 furent alors recueillis afin de venir en aide aux enfants des Balkans.

Le président national au Canada est M. J.-C. McRuer, c.r., de Toronto, les présidents conjoints pour le comité de Québec sont Mme Joseph Edouard Perrault et le professeur W.-L.-G. Williams, de l'université McGill. Les membres de l'exécutif sont M. E.-A. Macnutt, C.B.E.; M. T. Taggart Smyth; lady Marler; Mme Samuel Bronfman, O.B.E.; Me F.-Philippe Brais, c.r.; M. René Morin; M. William Gintes et M. Noah Timmins, jr.

L'argent recueilli par le comité du Québec sera envoyé au comité de Londres. Partie de cet argent sera affectée au secours des enfants de France.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

En prévision des jours de pluie:

Portez



Ayez un manteau-imperméable dans votre garde-robe.

Choisissez un modèle de coupe élégante.

MONDANITES

MONTREAL

Prochains mariages

Dans la plus stricte intimité, le samedi 23 septembre, à neuf heures, sera célébré le mariage de Mlle Pauline Mercier, fille de M. Paul-Emile Mercier, i.c., décédé, et de Mme Mercier, avec M. Jean Paquin, fils de Mme L. Fauteux-Paquin. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint-Viateur d'Outremont. Pas de faire-part.

On annonce pour le lundi 11 septembre, le mariage de M. Raymond Dagenais, de Richmond, fils de M. et de Mme Joseph Dagenais, de Farnham, avec Mlle Thérèse Levasseur des Trois-Rivières, fille de M. Joseph Levasseur décédé et de Mme Levasseur. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'intimité, en la chapelle du Sacré-Coeur, par M. l'abbé Emile Legaré du Séminaire Pas de faire-part.

On annonce pour le 7 septembre prochain, le mariage de Dr J.-M. Lessard, fils de M. S. Lessard, décédé et de Mme Lessard, avec Mlle Norah Kearney, d'Ottawa, fille de M. et de Mme Michel Kearney. Pas de faire-part.

Pelletier-Casgrain

Ces jours derniers, à neuf heures, en l'église Saint-Patrice de la Rivière-du-Loup, M. l'abbé D.-G. Pettigrew bénissait le mariage de

lard de Saint-Hyacinthe, cousin du marié. Le choeur était décoré de palmes et l'autel, orné de glaieuls blancs. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par M. Oscar Barrette. M. Paul Larose était à l'orgue. La mariée accompagnée de son père, portait une robe de crêpe bleu faïence légèrement drapée au corsage et ornée à l'encolure de pierres du Rhin et un petit chapeau de même tissu avec voilette de tulle marine. Elle tenait un livre d'heures à signets de roses "Sweetheart". M. Gilbert Bouchard de Chambly-Canton, était le témoin de son frère. A l'issue de la cérémonie, il y eut réception chez le père de la mariée. M. et Mme Bouchard partirent ensuite pour un voyage à Boston et dans les Laurentides. Mme Bouchard, portait alors, un deux-pièces de lainage turquoise, un manteau sport brun, un petit chapeau de plumes brunes et vertes et des accessoires d'alligator.

Danis-Brault

Le mariage de Mlle Ruth Brault, fille de M. et de Mme J.-H. Brault, de Farnham, Qué., avec le sergent major Paul P. J. Danis, des Canadien Grenadier Guards, fils de M. H. Léo Danis, décédé, et de Mme Danis d'Outremont, a eu lieu ces jours derniers, à neuf heures, en l'église Saint-Michel. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé William Byrd. Pendant la messe M. Georges Théoret, de Be-

tion nuptiale leur fut donnée par le capitaine-abbé Marcoux, aumônier du R.C.E., assisté du curé Hyland.

Accompagné de son frère, M. Michael Heneghan, la mariée portait une robe de crêpe bleu poudre avec accessoires bourgogne. Mlle Margaret Heneghan, soeur de la mariée et dame d'honneur, portait une robe fleurie avec accessoires marine. Le sapeur Marcel Plessis-Bélaire était le témoin de son frère.

La réception après la cérémonie eut lieu au "Mrs. May's Honey-suckle Cottage", à Hambleton, où les nouveaux époux passèrent leur lune de miel. Le lieutenant Labelle, le capitaine Marcoux, les sergents Pagé et Boisvert, le caporal Sénéchal et d'autres membres du R.C.E. assistaient au mariage.

Lamothe-Reneaud

En l'église Saint-Marc, à neuf heures, ces jours derniers, M. l'abbé Grégoire Leblanc bénissait le mariage de Mlle Jeanne Reneaud, fille de M. et de Mme J.-E. Reneaud, avec M. Léon Lamothe, fils de M. et de Mme Joseph Lamothe, de cette ville. M. Reneaud était le témoin de sa fille et M. Joseph Lamothe accompagnait son fils. Pendant la messe, Mlle Hortense Lapointe, MM. Jean-Paul Trudel, André Fréreau et Mlle Laugevin exécutèrent un programme musical. Après une réception à l'hôtel Cascade, les nouveaux mariés partirent en voyage.

De passage

L'hon. E.-Philippe Brais, C.R., C.B.E., nouveau président du Barreau canadien est de retour de Toronto où il assistait à l'assemblée annuelle de l'Association, en fin de semaine. Mme Brais et ses enfants sont revenus du lac Memphremagog où ils ont passé l'été à leur villa.

Mlle Marie-L. Pavlasek a passé quelque temps à Ottawa chez ses parents, le Dr Frantisek Pavlasek, ministre de Tchécoslovaquie au Canada, et Mme Pavlasek.

M. et Mme Hervé Perron, Mme J.-P. Perron ainsi que M. et Mme Alix Archambault ont passé la dernière fin de semaine au chalet du docteur et de Mme Dolphé Perron, de Valleyfield.

Mme Jules Duchastel de Montrouge, accompagnée de sa belle-fille, Mme Jacques Duchastel de Montrouge et de sa petite fille, Mlle Andrée de la Durantye, est revenue de Notre-Dame du Portage où elle a passé deux mois. En route pour Montréal, elle a passé quelques jours à Québec, chez sa soeur, Mme A.-M. Tessier, et à Grand-Mère, chez son beau-fils et sa fille, M. et Mme Albert Fleischmann.

Le Dr et Mme Louis Franchère sont de retour du lac Champlain où ils ont passé quelques semaines.

L'hon. juge et Mme Alfred Savard sont revenus de Toronto où ils ont assisté à la réunion annuelle de l'Association du Barreau canadien.

Concours-hippique

Parmi les personnes qui ont accordé leur patronage au concours hippique organisé par les dames auxiliaires du Corps Médical de l'Armée canadienne et du Corps Dentaire, et qui aura lieu les 16 et 17 septembre au champ hippique de la Côte de Liesse, mentionnons: le major-général L.-R. LaFlèche, le major-général F.-R. Phelan, le major-général E.-J. Renaud, le colonel et Mme H.-V. Driver, le vice-maréchal de l'Air et Mme Adélaïde Raymond, l'hon. Philippe Brais, l'hon. Ernest Bertrand, l'hon. Frank Connors, l'hon. J.-Arthur Mathewson, le Dr et Mme A.-T. Bazin, M. Vernon-G. Cardy, M. et Mme Glen-S. Case, le Dr W.-W. Chipman, M. Norman Dawes, M. L.-M. Hart, le Dr et Mme John Fraser, le Dr et Mme F.-Cyril James, le Dr et Mme C.-F. Martin, le Dr et Mme J.-C. Meakins, M. J.-W. McConnell, M. Hartland MacDougall, le Dr et Mme D.-W. Mackenzie, M. H.-J. O'Connell, M. A.-E. Ogilvie, M. Cavin Ogilvie, le Dr et Mme C.-A. Peters, Mme Ward Pitfield, M. George Ross et M. et Mme Morris-W. Wilson.

Plessis-Bélaire-Heneghan

Récemment, en l'église catholique-romaine Saint-Edmond, à Goudalminf, Angleterre, était célébré le mariage de Mlle Bridget Heneghan, fille de M. et de Mme Thomas Heneghan, de Blacksed, Mayo, Irlande, avec le sapeur Noël Plessis-Bélaire, R.C.E., fils de M. Noël Plessis-Bélaire, décédé, et de Mme Plessis-Bélaire, de Montréal. La bénédic-



Mlle Françoise Michaud, fille de M. et de Mme N.-Hector Michaud, et le capitaine Maurice-R. Dufresne, fils du docteur Eugène Dufresne et de Mme Dufresne, décédée, dont le mariage aura lieu prochainement, dans la plus stricte intimité. Le capitaine Dufresne, du Régiment les Fusiliers Mont-Royal, est présentement attaché aux quartiers-généraux de la 4^{ème} région militaire. (La Photographie LaRose).

sa nièce, Mlle Gaby Casgrain, fille de l'honorable et de Mme Léon Casgrain, avec M. Roger Pelletier, fils de M. Achille Pelletier, de la Rivière-du-Loup, et de Mme Pelletier, décédée. L'autel était décoré de glaieuls et de fougères et un programme musical fut exécuté par M. Claude Lavoie, par Mlle Germaine Blanchet ainsi que par le docteur A. Couturier.

La mariée entra au bras de son père et M. Pelletier était le témoin de son fils. Après la cérémonie il y eut réception à l'hôtel Manoir. Parmi les invités on remarquait: le docteur et Mme H. Lebel, MM. Léon, Pierre et Jacques Lebel, M. R. Baillargeon, de Montréal, les juges A. Pettigrew, de Québec, A. Michaud et H.-R. Fiset, de la Rivière du Loup, A. Caron, l'honorable Perrault Casgrain et Mlle Casgrain, de Rimouski, M. L.-P. Lizotte, le docteur A. Parrot, M. et Mme J.-F. Pouliot, le docteur et Mme A. Paradis, M. et Mme Léo Bérubé, le docteur et Mme A. Couturier, de la Rivière du Loup, l'honorable et Mme Jules Brillant, de Rimouski, Mme A. Stein, de la Rivière du Loup, Mme Antonin Galipault, de Québec, Mlles Yolande et Anita Lessard et M. Ivan Lessard, de la Rivière du Loup.

Bouchard-Coderre

Le mariage de Mlle Françoise Coderre, fille de M. Oscar Coderre et de Mme Coderre, décédée, avec M. Georges-Henri Bouchard, d'Ottawa, fils de M. Georges Bouchard, décédé, et de Mme Bouchard, de Chambly-Canton a été célébré, lundi matin, à neuf heures et demie, en l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa, par M. l'abbé Célestin Robil-



Cinq membres du Service Militaire Féminin de la Pologne sont arrivées à la gare Windsor hier soir pour commencer, à Montréal, une tournée de bonne entente de trois semaines dans l'est du Canada. Elles visiteront la métropole puis Ottawa, Toronto et Winnipeg. Ce sont de gauche à droite, la volontaire STANISLAVA ZAEMBA; le sergent STEPHANIO SOLTAN, qui mérita la Croix Militaire en Norvège; la capitaine IRENE GROTZKA, qui s'enrôla en Russie en 1941 après la signature du pacte russo-polonais, elle était en charge de l'instruction militaire de ses compatriotes en Palestine; la volontaire JADWIGA OPOLSKA, qui a servi en Iraq et plusieurs autres pays; et le caporal STANISLAWA KOS qui demeurait au Japon avant son enrôlement, elle fait partie, en vérité, de l'aviation polonaise, ayant été prêtée à l'Armée polonaise spécialement pour la présente tournée de bonne entente en Amérique du Nord. (Photo Relations extérieures de l'Armée).

Réceptions

Mlle Cécile Hurteau a reçu ces jours derniers, à l'heure du thé, en l'honneur de Mlle Huguette Pigeon, à l'occasion de son prochain mariage avec M. André Hébert. La table était décorée de fleurs de saison.

Mlles Agathe Pellerin et Madeleine Beaulieu donneront un shower d'ustensiles de cuisine, le 24 septembre, en fin d'après-midi, en l'honneur de Mlle Marielle Lefort, de Saint-Agathe des Monts, à l'occasion de son prochain mariage avec M. André Ouimet. Parmi les invitées, on remarquera: Mmes Fernand Massé, Jules Paquin, Maurice Martin, Roland Liboiron, Louis Pellerin, Marcel Côté, James Collett, Thérèse Desjardins, Guy Lefort, de Sainte-Agathe, Mmes Roger Dufresne, Marc Forget, Pierre Pelletier, Alphonse Ouimet, de Montréal, Mlles Pauline et Marcelline Lacasse, Thérèse Parent et Janelle Tremblay, d'Outremont, Mlles Yolande Vanier, Georgette Raymond, Yvette Gaudette, Charlotte Beaulieu, Pierrette Lefort, Madeleine Massé, Cécile et Jeannine Vanier, Thérèse et Madeleine Belhumeur, Lucile, Thérèse et Madeleine Paquette, Germaine, Cécile et Madeleine Lortie, Simone et Jeannette Lacasse, d'Ivry, Denise Saint-Vincent, de Saint-Jérôme, Thérèse Allard, Thérèse Labrèche et Annette Pellerin, de Montréal.

QUEBEC

Mme R.-S.-M. Bouchette, de Montréal, passe quelque temps à Québec, l'invitée de sa nièce, Mlle G. de Léry, au Château Saint-Louis.

Mme Henry Van Buren et son jeune fils, James, qui ont passé

quelques semaines chez les parents de Mme Van Buren, M. et Mme J. V. Perrin, sont partis pour New-York.

Mme Lewis Cannon qui a fait un séjour à Québec, l'invitée de M. et de Mme R. Lemieux, avenue Laurier, est retournée à St-Pacôme.

M. Gutsave Chauvin, de Montréal, a passé la fin de semaine à Ste-Pétronille, I. O., l'invité de M. Bernard Devlin.

OTTAWA

Mlle Suzanne Valin passe quelques jours à Butternut Bay, l'invitée de Mme Cossette.

Le docteur et Mme Robert Laidlaw sont de retour du Parc Algonquin.

Lady Sherwood est de retour à Ottawa, après avoir passé l'été à sa villa de Blue Sea Lake.

Les sœurs de Marie Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, retraitées femmes: du 11 au 14 sept. pour dames; du 14 au 17, du 20 au 23 et du 28 sept. au 1^{er} octobre, pour jeunes filles. S'inscrire d'avance.

surprise agréable pour les jeunes

qui détestent les laxatifs

Mère, plus de pleurs, plus de tapage à cause du laxatif!... Si vous employez le nouveau soulagement moderne de la constipation pour les enfants... les Tablettes Children's Own. Petites, agréables, facile à avaler—les enfants les aiment. Spécialement conçues pour les enfants de 5 à 15 ans. Douces, efficaces sans la violence ni l'affaiblissement caractéristiques de bien des remèdes désuets. Elles adoucissent l'aigreur d'estomac qui accompagne souvent un dérangement des intestins. Vous verrez comme les enfants se porteront bien après en avoir pris. Seulement 25c. Demandez aujourd'hui les Tablettes Children's Own.

DU NOUVEAU! UNE CRÈME

DÉSODORISANTE qui aide sûrement à ENRAYER la TRANSPIRATION aux aisselles

1. Ne fait pas pourrir les robes ni les chemises d'hommes: N'irrite pas l'épiderme.
2. Pas nécessaire d'attendre qu'elle sèche. Peut s'appliquer immédiatement après le rasage.
3. Empêche la senteur aux aisselles et aide à enrayer sûrement la transpiration.
4. Une crème pure, blanche, antiseptique, qui ne tache pas et disparaît.
5. Arrid a été approuvée par l'American Institute of Laundering parce qu'elle n'abîme pas les tissus. Employez-la régulièrement.



Arrid est le désodorisant qui se vend le plus



39c

Aussi en pots à 15c et 59c

ARRID

Achetez-en un pot aujourd'hui... partout où l'on vend des produits de toilette.

Après la France, enfin leur pays



Après avoir participé à la libération de la France avec les armées alliées et les forces de l'intérieur, les Belges nettoient aujourd'hui leur pays des boches qui l'ont terrorisé depuis l'invasion. Ici un major de brigade s'entretient avec deux lieutenants belges près de leur véhicule blindé. Au moment où cette photo fut prise la Belgique n'était pas encore libérée et les noms de ces officiers ne pouvaient être divulgués. (Photo Armée canadienne outre-mer).

Lidice français

ORADOUR-SUR-GLANE, France, 6. (P.A.) — Oradour est un triste village serti au milieu d'une jolie région. Il ne compte plus, aujourd'hui, aucun habitant. Les Allemands ont mis le feu à l'église, à l'école et aux maisons dans lesquelles se trouvaient les citoyens. Des 1.500 personnes qui habitaient cette petite commune, 17 seulement réussirent à s'échapper. Dix d'entre elles logent maintenant dans des asiles. Le village d'Oradour ne comptait pas autant d'habitants en temps de paix, mais l'invasion des armées allemandes avait fait se retirer les mères et les enfants de Paris et des cités environnantes en danger. La population se croyait en sûreté, au moment où des divisions d'élite nazies non attendues prirent position sur toutes les routes conduisant au village et en bloquèrent les issues.

MASSACRE

Les Allemands ordonnèrent aux femmes et enfants de se rendre à l'église et là ils les y enfermèrent. D'autre part, ils firent de même avec les hommes qui durent se retirer dans certaines maisons. Puis ils firent feu avec leurs carabines,

leurs mitrailleuses. Des projectiles enflammés furent lancés par les fenêtres dans l'église, l'école et les maisons. A entendre les cris des hommes, des femmes et des enfants, les Nazis endiablés hurlaient de joie et continuaient leur jeu par le lancement de grenades-fusées. Plus tard, tous les cadavres furent enterrés dans une fosse commune.

Ces informations nous viennent des 7 survivants qui sont restés sains d'esprit, et furent rapportées au commandant Marchel, chef des forces françaises de l'intérieur dans la région de Limoges.

Les Allemands détruisirent Oradour-sur-Glane à titre de représailles pour la mort de 4 soldats nazis tués à cet endroit. Le commandant Marchel déclare, d'autre part, qu'aucun ennemi n'a été tué à Oradour et que le Maquis n'a pas été actif dans ce secteur.

Envoi de la Croix Rouge Canadienne à la France

TORONTO, 6. (B.U.P.) — La Croix-Rouge canadienne projette un envoi immédiat de 20 tonnes de vêtements aux enfants de la France libérée. Aux quartiers généraux de la Croix-Rouge, à Toronto, on annonce que cet envoi sera le premier du prochain contingentement de 110 tonnes de vêtements envoyés en France.

Une douzième transfusion



Dans l'une des salles d'une école abandonnée après le passage des nazis dans un village de France, le capitaine (Dr) Earl Bourbonnais, de Montréal, préside à une douzième transfusion qui permettra sans doute au jeune Canadien, étendu sur sa civière, de recouvrer la vie et de reprendre...qui sait?...sa place au combat. A cause de son prénom les Français appellent le médecin montréalais "M. le Comte". (Photo Armée canadienne outre-mer).

Scènes de Paris

Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins, correspondant de guerre des journaux de langue française. Tous droits réservés par la Presse Canadienne.

PARIS, 6. — On a découvert à Issy-les-Moulineaux, dans la banlieue, les salles de torture où les criminels nazis martyrisaient les patriotes avant de les achever. Dans la première on a trouvé cinq cercueils prêts à recevoir les corps des suppliciés... Dans la deuxième se trouvaient trois poteaux d'exécution, trois troncs d'arbre à moitié hachés par les balles... Des bandeaux tachés de sang gisaient par terre, ainsi que les cordes qui servaient à attacher les suppliciés... Huit poteaux neufs encore plus gros se trouvaient sur place prêts à remplacer les autres.

Durant une période de 45 jours, Paris recevait quotidiennement 3.000 tonnes de vivres divers, soit de la viande, du lait condensé, des matières grasses et du chocolat.

Le général de Gaulle s'est rendu, dès son arrivée à Paris, à son bureau au ministère de la Guerre... C'était pour lui le plus émouvant des pèlerinages car c'est de ce bureau qu'il partit, en 1940, pour se rendre à Londres, où il devait prendre l'attitude sans défaillance qu'il a gardée envers et contre tous.

Hommes et femmes se sont jetés au cou des Américains pour les embrasser pendant qu'ils défilaient.

"Hier, écrit le "Parisien Libéré", le mot d'ordre était: "chacun son Allemand, pour le tuer": aujourd'hui, "chacun son Américain, pour l'embrasser". Paris ne se lasse pas d'admirer ses amis Américains et Anglais. Les camions de la BBC ont été entourés.

On a transféré au Sénat les prisonniers, soldats verts et femmes collaboratrices au crâne rasé. La foule hue avec la même haine les "frisés", ou Fritz, et les tondues. Les enfants, les jeunes filles, entourent les chers Américains, en quête de cigarettes, d'autographes, de gomme à mâcher, d'insignes, de souvenirs, et même de baisers. J'ai vu un brave Parisien qui emplissait son briquet au réservoir d'un "jeep", qui suintait. Dès les premières heures du soulèvement parisien contre les troupes allemandes les prêtres de la capitale ont fait leur devoir. Ils ont organisé des postes de secours et ont risqué leur vie pour aller administrer des mourants. Les scouts, jeunes garçons et jeunes filles ont pris charge du ravitaillement des personnes qui n'osaient ou ne pouvaient sortir de leurs maisons. Les forces françaises de l'intérieur ont un aumônier, le Père Bruckberger, un dominicain, qui se fit remarquer par le noble caractère dont il fit preuve dans ses démêlés avec les troupes d'occupation.

Une anecdote que l'on m'a racontée à Neuilly: Pendant l'occupation, un mendiant se promenait avec une affiche portant les trois lettres R. A. F. Un agent de la Gestapo, furieux, lui demande ce que cela veut dire: "rien à fumer", répond le mendiant. Le boche lui fit enlever son affiche. Le lendemain le mendiant l'avait encore. Il ne broncha pas, lorsque le même agent de la Gestapo s'avança vers lui en gesticulant, il dit simplement: "Ne vous fâchez pas, mon cher monsieur, cela veut dire remerciement au Führer!"

J'ai fait l'essai d'un des fameux restaurants à marché noir. C'était à Montmartre. Hors d'oeuvre, bifteck, haricots verts, fromage, vin blanc, le tout pour 450 francs, environ \$9. Les Parisiens affamés payaient ce prix exorbitant sans trop sourciller. J'ai pris mes autres repas à Paris, au mess américain de l'hôtel Scribe, où d'excellents repas étaient servis pour 4 francs.

Notre-Dame de Paris n'est pas abîmée: la fameuse cathédrale n'est pas si haute que je me l'imaginai, mais quelle richesse d'ornementation et de souvenirs historiques et littéraires! Je croyais à chaque instant voir apparaître la tête hirsute de Quasimodo faisant de l'acrobatie dans les clochers.

"Quand aurons-nous du cuir pour les rouliers?", demandent les Parisiens, qui "en ont marre" de marcher sur des semelles et des talons de bois. On est saisi d'admiration en visitant Paris pour la première fois. Un correspondant de guerre australien, ému

Les lignes de défenses nazies dans le Reich



Les troupes alliées ont envahi la Belgique. Quelles seront les lignes de défenses nazies auxquelles les Alliés auront à faire face lorsqu'ils pénétreront à l'intérieur du Reich. La carte géographique ci-dessus démontre la location générale de ces fortifications, lesquelles seront bientôt mises à l'épreuve. Beaucoup d'experts militaires sont d'avis que ces lignes fléchiront à de nombreux endroits, particulièrement le long de la ligne Maginot. Les forces de Patton, qui avancent dans le nord de la France, ont passé la ligne Spiel (A) avant d'atteindre Sedan. De Laon, une colonne alliée s'est dirigée vers la côte du Pas de Calais (B) où se trouvent les installations de lancement des avions-robots. De violents combats se déroulent dans ce secteur.

Procès des traîtres

LONDRES, 6 (P.C.) — Radio-Alger rapporte, aujourd'hui, que le lieutenant-général Joseph Pierre Koenig, gouverneur militaire de Paris et chef des forces françaises de l'intérieur, a levé des tribunaux militaires dans Paris pour juger les traîtres et les agents ennemis. Le communiqué dit que le tribunal sera sans appel, et qu'il y en aura d'autres établis dans les secteurs libérés de l'extérieur.

de l'accueil incroyablement chaleureux des Parisiens, et de la beauté des Champs-Élysées et de l'Arc de Triomphe, envoya à son agence le câblogramme suivant: "Les mots me manquent pour décrire ce que je viens de voir à Paris". Et il se rendit à un bar et but du vin jusqu'à minuit.

Ce que réclament nos propres

M. J. Lamothe, organisateur général des Propriétaires Unis Incorporés, association créée récemment, a tracé brièvement, hier soir,

devant les membres de ce groupement, le programme d'action qu'ils sont appelés à mettre à exécution pour le meilleur de leurs intérêts. Il a d'abord déclaré que les Propriétaires Unis travailleront à faire abolir la taxe scolaire telle que perçue à l'heure actuelle ou pour le moins obtenir qu'elle ne soit plus imposée aux propriétaires seuls. En décembre prochain le groupement verra à choisir un candidat pour chacun des 33 sièges attribués aux proprios au conseil municipal. Puis on réclamera la municipalisation de l'électricité et l'association fera des démarches pour obtenir que Montréal cesse de payer les dettes et obligations des municipalités voisines.

Me A. Marion devient juge dans l'Ontario

OTTAWA, 6. — (P.C.) — Me C. W.-A. Marion, de Rockland, Ontario, vient d'être nommé juge pour les districts de Russell et Prescott. Il succède à feu le juge Albert Constantineau. L'hon. juge Marion était auparavant procureur de la Couronne pour ces deux comtés. Il fit ses études à l'Université d'Ottawa, étudia le droit à l'Université McGill de Montréal et fut admis à la pratique du droit en 1926.

RIONS UN PEU



—Horace! Nos beaux arbres sont enfin arrivés.

LE SURHOMME

Amitié d'enfance.

Baiser



AVEC LES AVIATEURS CANADIENS OUTRE-MER

(Par Charles Ivillie-Deschênes, correspondant du C. A. R. C. en France)

Avec le C.A.R.C. en France, 6. — Votre correspondant, qui fait actuellement la tournée des divers centres de l'aviation canadienne et britannique en Normandie, parcourt dans tous les sens les villes qui ont été, il y a quelques semaines à peine, le théâtre de grandes batailles. C'était alors le prélude de cet assaut qui va toujours s'accroissant à mesure que la Wehrmacht recule désespérée, affolée, impuissante.

Carpquet, Tilly, Caen vous arrachent les larmes. En certains endroits, de petites croix blanches étendent leurs faibles bras sur cette terre d'holocauste. Le casque d'acier repose sur la terre fraîchement remuée et quelques fleurs, déposées là par de sincères patriotes, symbolisent le courage et l'héroïsme des armées alliées. Plusieurs gars de chez nous dorment sans doute leur dernier sommeil à l'ombre d'un arbre centenaire, près du chemin où les passants lèvent leur chapeau en signe de respect et de gratitude. Ces petites croix m'ont profondément ému.

Encore tout attristé par ce spectacle funèbre, j'arrivai à l'hôpital de l'aviation allié où je me hâtai de visiter les tentes spacieuses sous lesquelles les malades espèrent se remettre bientôt sur leurs jambes et continuer leur tâche. Je confiai à l'aviateur-chef Richard Lavoie, infirmier, d'Iberville, les impressions recueillies durant le trajet. Il me fit le récit que voici:

"Lorsque mes supérieurs de l'aviation me désignèrent pour outre-mer, je me promis bien d'essayer de voir un de mes cousins du Régiment de Maisonneuve, le lance-corporal Bernard Bonneau. Par une fin de semaine, je me rendis à Brighton où j'eus le plaisir de lui serrer la main. Il fut naturellement question de l'invasion. Comme moi, il avait grand'hâte d'aller en France et surtout en Normandie d'où viennent nos ancêtres. Je le laissai à ses occupations au Régiment et je retournai à l'hôpital, situé dans le sud de l'Angleterre. Puis, quelques semaines plus tard, je me rendis en France. Je n'y ai pas revu Bernard et je ne le reverrai jamais plus. Par une lettre que sa bonne mère m'écrivait dernièrement, j'appris qu'il était tombé sous les balles de l'ennemi. Vous avez peut-être vu sa croix blanche parmi les autres..."

COURAGE ET RESIGNATION

Le caporal Lorenzo Guay se chargea de me chasser les idées noires. Guay est un mécanicien de moteurs d'avions, originaire de St-Boniface (Man.), et il se trouvait à l'hôpital pour y subir une opération chirurgicale. Il souffrait de hernie. Tout va bien maintenant et il retournera à sa besogne dans quelques jours. Entre parenthèses, le caporal Guay est le neveu du docteur Henri Laliberté, de la rue Ste-Ursule à Québec.

"J'ai eu la bonne fortune de Bel connaissance avec quelques familles normandes et j'ai été émerveillé du courage et de la résignation de ces personnes qui ont perdu tous leurs biens et ne cessent pourtant de répéter: "C'est du passé, maintenant nous sommes libérés; il ne nous reste qu'à rebâtir nos maisons, comme notre existence d'ailleurs..."

"Leur courage nous remonte le moral, d'ajouter le caporal Guay, car pour leur faire du bien il nous a fallu leur causer tant de mal. Le patient qui souffre ne peut blâmer le chirurgien qui l'opère, puisque l'effusion d'un peu de sang ou la perte d'un membre est génératrice de vie et de bonheur".

Ce caporal avait raison et souvent, depuis, je me suis servi de

cette pensée lorsque, causant avec des réfugiés, j'ai essayé de leur redonner de l'espoir.

UN VELNARD

Un marchand de vin de Caen reçut l'autre soir quelques fantassins et aviateurs chez lui. Il leur servit quelques petits verres d'une liqueur merveilleuse, une liqueur qui délia les langues. Représentant de Fernod, ce marchand à l'humeur agréable et caractère jovial avait une façon plaisante de raconter les tristes événements qui ont précédé l'entrée des troupes alliées à Caen. Il a eu de la veine puisque son établissement n'a même pas été égratigné par les bombardements. Pendant un mois, il s'est réfugié à une centaine de kilomètres de cette ville. Quelle ne fut pas sa joie de rentrer dans sa maison demeurée intacte.

Après avoir dépeint l'horreur des bombardements, les nuits d'angoisse passées dans les caves et l'arrogance des Allemands durant les années d'occupation, ce Cannaï, s'adressant à l'aviateur-chef Fernand Boisvert, 10a, rue Wellington, Sherbrooke, qui dégustait lentement un petit verre de Calvados, termina son récit par ces paroles magnifiques: "Ce n'est rien, tout cela, puisque les Allemands sont maintenant partis et que la France va naître."

"Nous aurions souhaité évidemment qu'il y eût moins de carnage, mais nous avons compris qu'il le fallait ainsi. Lorsque nous aurons retrouvé les nôtres, qui sont éparpillés un peu partout, et que les derniers vestiges du combat auront disparu nous pourrions respirer plus à l'aise et jouir pleinement des fruits de la liberté".

Le congrès de la sécurité à Granby

Mardi et mercredi prochains, aura lieu à Granby le 88e congrès régional de sécurité industrielle, sous les auspices de l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail.

Les conférenciers seront Me Paul Drouin, C.R., président de la Commission des accidents du travail; l'honorable C.-J. Arcand, ancien ministre du travail à Québec, et le lieutenant-colonel Arthur Gaboury, gérant général de l'association.

La ration du sucre

OTTAWA, 6. (P.C.) — La Commission des Prix a déclaré que l'approvisionnement du sucre du Canada était mauvais. Cette position peut devenir pire puisque les besoins des pays libérés de l'Europe absorbent les réserves de sucre des Nations-Unies.

"Il n'y aura certainement pas d'augmentation dans le rationnement, du moins pas avant la fin de l'année, a déclaré un porte-parole de la Commission des prix qui fit aussi remarquer que le Canada ne produit que 20 p.c. de ses propres besoins et doit importer 80 p.c. du reste, d'un réservoir combiné des Nations-Unies. Ce réservoir n'a pas de surplus.

CHRONIQUE OUVRIÈRE

M. Raymond Lapointe, représentant international de la United Steel-Workers of America, affiliée au C.I.O., nous communique l'échelle des salaires qui a été décrétée en faveur des employés de la General Steel Wares Limited, par le Conseil régional du travail, à la suite des démarches des officiers de l'union, pour obtenir de meilleurs salaires à ces employés.

Voici l'échelle décrétée:

Salaire minimum pour les hommes, \$0.63 1-2 de l'heure; salaire minimum pour les femmes, \$0.45; outilleurs première classe, \$1.18; outilleurs deuxième classe, \$1.13; machiniste classe A, \$1.03; Millwright, \$0.93; aide-millwright, \$0.83.

Les apprentis machinistes reçoivent la même augmentation que les machinistes. Toutes ces augmentations sont rétroactives à partir de la date du 11 avril.

LA PÉNICILLINE

Cadeau de la science à l'humanité

"Depuis plus de deux ans, la pénicilline a été une espèce de cendrillon dans le monde des sciences et de la médecine. Bien qu'elle ne soit pas une panacée à tous les maux, ses effets prodigieux dans de nombreuses infections dangereuses tiennent du miracle et l'on vivait dans la crainte que le coup de minuit vint disperser le beau rêve. Mais aujourd'hui on ne craint plus tant on a de preuves concluantes des vertus de cette drogue, qui est l'un des plus grands bienfaits de la science à l'humanité".

C'est ce que déclarait hier, M. William Harrison, président du comité exécutif de la compagnie Ayers, McKenna and Harrison, dans la causerie qu'il prononçait au déjeuner hebdomadaire du Rotary Club à l'hôtel Mont-Royal. Découverte par le médecin anglais Alexander Fleming peu après la première grande guerre, c'est le médecin anglais Raistrick qui entreprit le premier de la produire. Mais il fallut la guerre actuelle et la mobilisation de tous les laboratoires pour trouver les moyens de production qui la rendent disponible en assez grande quantité, à l'heure actuelle, pour suffire à son rôle merveilleux.

"Le nouveau remède guérit les redoutables maladies de la méningite, de la pneumonie, de la péritonite, des empoisonnements généraux du sang, de la gonorrhée etc.

Dans le langage scientifique, il est décrit comme un remède antibiotique, c'est-à-dire destructeur de la vie.

Présenté par M. T. G. Welle, le conférencier fut remercié par M. C. J. Tidmarsh. Le président Wurtelle Rankin occupait le fauteuil présidentiel.

Représentants commerciaux du Québec à l'étranger

QUEBEC, 6. (Par Jos. LaVergne). — "C'est l'intention de notre gouvernement de donner à la ville de Québec toute la part qui lui revient d'aide au point de vue commerce et industrie. Nous voulons aussi développer le commerce et l'industrie chez nous pour faire du Québec la première province du Dominion, et faire rayonner à l'étranger son influence, dans ce domaine, par l'établissement de représentants commerciaux. Nous voulons commencer par placer en Amérique du sud et en Europe de tels représentants".

C'est la déclaration que faisait hier soir, l'hon. Paul Beaulieu, ministre de l'industrie et du commerce dans le gouvernement Duplessis, au diner offert à l'exposition provinciale, à l'occasion de la fête du commerce, de l'industrie et de l'artisanat. Le diner était sous la présidence du maire de Québec, M. Lucien-H. Borne, et l'on y remarquait nombre de personnalités commerciales et industrielles de la région, en plus de plusieurs maires.

LE CAPITAL

"C'est l'intention de notre gouvernement, dit M. Beaulieu, de promouvoir d'une façon générale toute l'industrie, dans notre province, et de faire appel, au besoin, au capital étranger — le capital honnête, bien entendu — pour nous aider à la faire fructifier. A cette fin, nous emploierons les plus beaux cerveaux de la race canadienne, et non pas des créatures politiques".

Il a terminé en invitant les ci-

*toyens du Québec à oublier qu'il y a eu un changement de gouvernement et à donner leur plus entier appui à ceux qui ont aujourd'hui charge de l'administration de la province, pour les aider à remplir la tâche qu'ils se sont donné de placer la province de Québec, "le berceau de la civilisation française au Canada" au premier rang de la Confédération canadienne.

Hostak, parachutiste

BROWNWOOD, Texas, 6.— Le caporal Hal Hostak, ancien champion mondial des poids moyens, a quitté le camp Bowie pour le Fort Benning, Georgie, afin de devenir parachutiste.

Le premier jardin zoologique fut établi en Chine en l'an 1,100 avant le Christ.

Ministère du Secrétariat de la Province de Québec, Hon. Omer Côté, C.R., Ministre

Ecole Provinciale d'Avionnerie

2275, avenue Laurier, Montréal — AM. 7100.

COURS DU JOUR:

Cours réguliers préparant aux carrières dans l'aviation. Trois années d'études générales avec introduction en mécanique d'ajustage, machines-outils, tôlerie, rivetage, soudure, dessin industriel.

Choix des carrières suivantes:

MECANICIEN-CELLULES (Airframe Mechanic) Menuiserie, entoilage, épissure, électricité, instruments de bord, systèmes hydrauliques, hélices.

MECANICIEN-MOTEURS (Aero-Engine Mechanic) Moteurs en ligne, moteurs en étoile, électricité, instruments de bord, magnétos, carburateurs, hélices.

MECANICIEN-MAITRE (Master-Mechanic) Combine les deux cours précédents

PREPARATION REQUISE, AU MOINS LA NEUVIEME ANNEE Cours abrégé de deux ans pour les élèves ayant terminé leurs études primaires supérieures.

INSCRIPTION: du 30 août au 12 septembre

EXAMENS D'ADMISSION: les 11 et 12 septembre

PROSPECTUS ET RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE

Heures de bureau: de 9 h. à 11 h. le matin; de 2 h. à 4 h. l'après-midi, sauf les samedis, dimanches et jours fériés.

AUSSI: Cours de mécanique d'automobile, d'horlogerie, de réfrigération (se renseigner à l'Ecole).

CHLP mercredi 6 sept.

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) - (1490 kil.)

- 2 h. 00 - Felix Mendelssohn Hawaiian Serenaders.
2 h. 15 - Variétés (United Advertisers Agency).
2 h. 30 - Les maîtres de la musique.
3 h. 00 - L'heure de l'opéra.
4 h. 00 - Ensemble à cordes Standard.
4 h. 30 - Gypsy String Ensemble.
4 h. 45 - Variétés - United Advertisers Agency.

5 h. 00 - L'heure précise (J.-D. Vallières, Lée).

5 h. 15 - Le thé dansant.
5 h. 20 - Les deux sapsins.
5 h. 25 - Bulletins d'informations.
5 h. 30 - Radio-spectacle (General Broadcasting Co.)

6 h. 00 - Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).

6 h. 15 - Méli-Mélo.
6 h. 25 - Radio-Sports.
6 h. 30 - L'heure précise.
6 h. 35 - Vagues musicales (Commandité par la maison Denis).

6 h. 40 - Radio-annuaire. (Chansonnette française).
7 h. 00 - L'heure précise.
7 h. 00 - L'heure familiale. - Royal Broadcasting Co.

7 h. 30 - La chanson du soir.
7 h. 45 - Oncle Troy (Bauderle Troy).
7 h. 55 - Nouvelles.

8 h. 00 - L'heure précise (J.-D. Vallières, Lée).

8 h. 00 - La Métairie Rancourt - (Dépt. des Finances de Guerre).

8 h. 15 - Le Père Jovial - Dépt. des Finances de guerre.
8 h. 30 - Bill Mills et orchestre.
8 h. 45 - Le trio Rain Bow.
9 h. 00 - Les Tragédies de la Vie.
9 h. 30 - For Mother and Dad.
10 h. 00 - L'heure précise (J.-D. Vallières, Lée).

10 h. 00 - L'orchestre Henry Basse.
10 h. 30 - L'heure de la danse.
11 h. 00 - L'heure précise. Fin de l'émission

TOUS les SOIRS de la SEMAINE
6 h. 30, à CHLP
"VAGUES MUSICALES"
présentées par
"DENIS NECTAR MOUSSEUX
et DENIS TROIS ETOILES"

Attention... Attention...
CE SOIR
A 7 h. 00 au Poste C.H.L.P.
L'HEURE FAMILIALE
Une demi-heure de belle musique
et de jolies chansons

VOUS VOULEZ SAVOIR ???
Ecoutez tous les soirs du
LUNDI au VENDREDI
les causeries en français de
"ONCLE TROY"
au poste CHLP
7 h. 45 à 7 h. 55

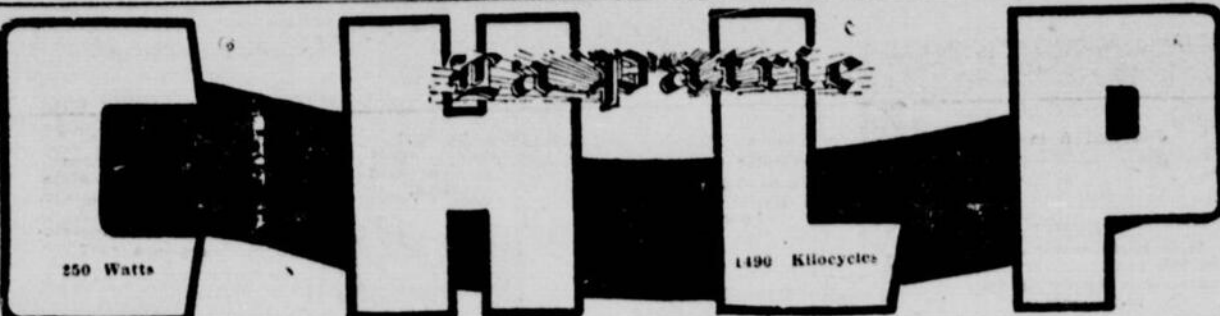
Oui on s'amuse ferme
Mais où ça ???
A C.H.L.P. C'Affaire...
Mais quand ???
Allons tous les samedis soirs
7 h. 30
avec
NARCISSE
ou
NARCISSE

FANTASIES MUSICALES
Tous les matins, 10 h. 15 à 10 h. 30,
présentées par les fabricants des verres
Correctal.

8 HEURES DU SOIR
c'est l'heure d'un autre épisode
de la
"METAIRIE RANCOURT"
au poste CHLP

LES NOUVELLES
à CHLP
MATIN
8 h. 25 à 8 h. 30
8 h. 55 à 9 h. 00
9 h. 30 à 9 h. 45

APRES-MIDI
1 h. 00 à 1 h. 05
5 h. 25 à 5 h. 30
Soir
6 h. 00 à 6 h. 15
6 h. 25 à 6 h. 30
7 h. 55 à 8 h. 00
10 h. 15 à 10 h. 30



Le poste français que le monde écoute,

AUJOURD'HUI
CKAC

(410.7 mètres) - (730 kil.)

2 h. 00 - Actualités d'Hollywood.
2 h. 15 - On veut savoir.
2 h. 30 - Un peu de tout.
2 h. 50 - Nouvelles de l'heure.
3 h. 00 - Coffret musical.
3 h. 30 - Musique hawaïenne.
3 h. 45 - Le programme Sleepex.

4 h. 00 - Les événements sociaux.
4 h. 15 - Chansonnettes et CKAC ce soir.
4 h. 25 - Nouvelles.
4 h. 30 - Pour vous, mesdames.
4 h. 45 - The Raymond Scott Show.

5 h. 00 - Tante Lucie.
5 h. 15 - Pierre et Pierrette.
5 h. 30 - A Rue Principale.
5 h. 45 - A l'Auberge.
6 h. 00 - Vie de famille.
6 h. 15 - Quelles nouvelles?
6 h. 30 - Le forum des sports.
6 h. 40 - 13 pièces du jour.
6 h. 45 - Les nouvelles de ce soir.

7 h. 00 - Les histoires du Canada de Jean Narrache.
7 h. 15 - "Moi j'ai dit ça?"
7 h. 30 - Le Père Jovial.
7 h. 45 - Le vieux clocher.
8 h. 00 - "Trente Arpents".
8 h. 30 - La course au trésor.
8 h. 45 - Nouvelles.
9 h. 00 - Comédies musicales.
9 h. 30 - Paul-Emile Corbeil.
9 h. 45 - Lettre d'outre-mer.
10 h. 00 - Great moments in Music.

10 h. 30 - A la console.
10 h. 45 - Le journal parlé.
10 h. 55 - Commentaires de M. Claude Bourgeois.

11 h. 00 - Orchestre.
11 h. 15 - Orchestre dansé.
11 h. 30 - Invitation to Music.
12 h. 00 - Le bulletin de minuit.
12 h. 05 - Petrillo, Janette & McCormick.
1 h. 00 - Orchestre.
1 h. 05 - Fermeture.

1 h. 30 - Orchestre.
1 h. 35 - Nouvelles.
1 h. 40 - Fermeture.

CFCF
(499.7 mètres) - (600 kil.)

2 h. 00 - Studio.
2 h. 15 - The Mystery Chef.
2 h. 30 - Ladies Be Seated.
2 h. 45 - Musicale.
3 h. 00 - Musicale.
3 h. 30 - Voices of Memory.
3 h. 45 - Studio.
4 h. 00 - Ethel & Albert.
4 h. 15 - Don Norman Show.
4 h. 30 - Time Views the News.
4 h. 45 - Twilight Serenade.
5 h. 00 - Musicale.
5 h. 15 - Dick Tracy.
5 h. 30 - Studio.
5 h. 45 - Tea Time Revue.
6 h. 00 - Today's Adventure.
6 h. 15 - Nouvelles.
6 h. 25 - What's Happening Tonight.
6 h. 30 - Mélodies chanceuses.
6 h. 45 - Programme musical.
7 h. 00 - Musique pour vous.
7 h. 30 - Uncle Troy.
7 h. 45 - Night Train.
8 h. 00 - Studio.
8 h. 15 - Messengers of Melody.
8 h. 30 - Treasure Trail.
9 h. 00 - The Green Hornet.
9 h. 30 - Appointment with Life.
10 h. 00 - Rhythm Time.
10 h. 30 - Nouvelles.
10 h. 45 - Musicale.
11 h. 00 - The Story Teller.
11 h. 15 - Danse.

10 h. 15 - Aux feux de la rampe.
10 h. 30 - A choisir.
10 h. 45 - Le journal parlé.
10 h. 55 - Images de guerre.
11 h. 00 - Bonsoir les sportifs.
11 h. 15 - Orchestre CBS.
11 h. 30 - Viva America.
12 h. 00 - Nouvelles.
12 h. 05 - Orchestre.
12 h. 30 - Orchestre.
1 h. 00 - Nouvelles.
1 h. 05 - Fermeture.

CFCF
(499.7 mètres) - (600 kil.)

2 h. 00 - Nouvelles.
2 h. 15 - Nouvelles.
2 h. 30 - Pot-pourri musical.
2 h. 45 - Le quart d'heure de l'oratoire.
3 h. 00 - Premières nouvelles.
3 h. 10 - Originalité.
3 h. 15 - Chansons de l'ouest.
3 h. 20 - Intermède musical.
3 h. 30 - Coffee Club.
3 h. 45 - Korn Kobblers.
9 h. 10 - Votre vaïse.
9 h. 15 - Guy de Courcy et ses chansons.
9 h. 30 - Sing Along Club.
9 h. 45 - Le cœur dysposé.
10 h. 00 - Le chef mystérieux.
10 h. 15 - L'heure récréative.
10 h. 30 - Recueil musical.
10 h. 45 - Nouvelles provinciales.
10 h. 55 - Capsules mélodiques.
11 h. 15 - Radio-entrevue.
11 h. 30 - Mélodies chanceuses.
11 h. 45 - L'heure ensoleillée.
12 h. 00 - Nouvelles de midi.
12 h. 10 - La femme et l'actualité.
12 h. 15 - Le carnet de la ménagère.
12 h. 30 - Grande Soeur.
12 h. 45 - Radio-Théâtre miniature.
1 h. 00 - Bulletin des fermiers.
1 h. 10 - Radio-Journal.
1 h. 15 - Quelques vaïses.
1 h. 30 - Au bal-musette.
1 h. 45 - La Métairie Rancourt.
2 h. 00 - Actualités d'Hollywood.
2 h. 15 - Orchestre de concert.
2 h. 30 - Un peu de tout.
2 h. 50 - Bulletins d'information.
3 h. 00 - Coffret musical.
3 h. 30 - Musique hawaïenne.
3 h. 45 - Le programme Sleepex.
4 h. 00 - Les événements sociaux.
4 h. 15 - CKAC ce soir.
4 h. 25 - Nouvelles.
4 h. 30 - Pour vous, mesdames.
4 h. 45 - The Raymond Scott Show.
5 h. 00 - Tante Lucie.
5 h. 15 - Pierre et Pierrette.
5 h. 30 - A Rue Principale.
5 h. 45 - A l'Auberge.
6 h. 00 - Vie de famille.
6 h. 15 - Quelles nouvelles?
6 h. 30 - Le forum des sports.
6 h. 40 - 13 pièces du jour.
6 h. 45 - Nouvelles.
7 h. 00 - Les noms canadiens.
7 h. 15 - Moi, j'ai dit ça?
7 h. 30 - Le Père Jovial.
7 h. 45 - Le petit Café du soir.
8 h. 00 - Pourquoi?
8 h. 10 - Tangos et vaïses.
8 h. 15 - Résumé des nouvelles.
9 h. 00 - Radio-Théâtre Lux français.
10 h. 00 - La situation en France.

11 h. 30 - Orchestre.
11 h. 55 - Nouvelles.
12 h. 00 - Fermeture.

12 h. 00 - Nouvelles.
12 h. 05 - Fermeture.

CBF
(434.5 mètres) - (690 kil.)

2 h. 00 - Le Moulin de la Chanson.
2 h. 15 - Chansonnettes.
2 h. 30 - Les chefs d'oeuvre de la musique.
3 h. 00 - Le pèlerinage des malades.
3 h. 30 - Music-Hall.
3 h. 35 - Music Hall.
4 h. 00 - Ernesto Vinci, baryton.
4 h. 15 - Musique de chambre.
4 h. 45 - Orchestre à cordes.
5 h. 00 - L'heure du thé.
5 h. 30 - A Radio-Canada, ce soir.
5 h. 45 - Cotes de la Bourse.
6 h. 00 - Le Père Jovial.
6 h. 10 - Intermède.
6 h. 15 - Radio-Journal.
6 h. 25 - Major René Garneau.
6 h. 30 - Nouvelles Françaises de la BBC.
6 h. 45 - Mélodies du soir.
7 h. 00 - Un homme et son pèché.
7 h. 15 - "Metropole".
7 h. 30 - Colette & Roland.
7 h. 45 - La fiancée du Commando.
8 h. 00 - La musique de l'Aviation.
8 h. 30 - La chanson de ma vie.
9 h. 00 - A annoncer.
9 h. 30 - Concert.
10 h. 00 - Radio-journal.
10 h. 15 - Les invités de Radio-College.
10 h. 30 - Les chefs-d'oeuvre du piano.
11 h. 00 - Nouvelles de la BBC en anglais.
11 h. 15 - Causerie.
11 h. 30 - Programme musical.
12 h. 00 - Nouvelles.
12 h. 03 - Fermeture.

11 h. 00 - prog. conservateur.
11 h. 00 - The Story Teller.
11 h. 55 - Nouvelles.
12 h. 00 - Fermeture.

CBF
(434.5 mètres) - (690 kil.)

2 h. 00 - Nouvelles et programme musical.
2 h. 30 - Nouvelles et programme musical.
8 h. 00 - Nouvelles.
8 h. 15 - Elevations matinales.
8 h. 30 - Pot-pourri musical.
8 h. 55 - Nouvelles.
9 h. 00 - Programme musical.
9 h. 30 - Les chansons que vous aimez.
9 h. 45 - Les plus belles mélodies.
9 h. 57 - Nouvelles.
10 h. 00 - Chez Rose.
10 h. 15 - Courrier-confidences.
10 h. 30 - Programme musical.
10 h. 45 - Le quart d'heure de détente.
11 h. 00 - Grande Soeur.
11 h. 15 - La Métairie Rancourt.
11 h. 30 - Récital de violon.
11 h. 45 - Vie de Famille.
12 h. 00 - Jeunesse dorée.
12 h. 15 - Quelles nouvelles?
12 h. 30 - Nouvelles.
12 h. 35 - Le réveil rural.
1 h. 00 - Rue Principale.
1 h. 15 - Danse.
1 h. 30 - Tante Lucie.
1 h. 45 - Récital.
2 h. 00 - La femme, aujourd'hui.
2 h. 15 - Chansonnettes.
2 h. 30 - Chefs d'oeuvre de la musique.
3 h. 30 - Nouvelles.
3 h. 35 - Music Hall.
4 h. 00 - Marjorie Lee, pianiste.
4 h. 15 - Musique de chambre.
4 h. 45 - Récital de chant.
5 h. 00 - L'heure du thé.
5 h. 30 - Programme musical.
5 h. 45 - La bourse et causerie.
6 h. 00 - A Radio-Canada, ce soir.
6 h. 15 - Radio-Journal.
6 h. 25 - Major René Garneau.
6 h. 30 - Nouvelles.
6 h. 35 - Nouvelles françaises de la BBC.
6 h. 45 - Mélodies du soir.
7 h. 00 - Un homme et son pèché.
7 h. 15 - "Metropole".
7 h. 30 - Orchestre et quatuor Alouette.
8 h. 30 - Le Mot s'il vous plaît.
8 h. 30 - Radio-Carabin.
9 h. 30 - A annoncer.
10 h. 00 - Radio-Journal.
10 h. 15 - Concert promenade.
10 h. 30 - Orchestre.
11 h. 00 - Musique de danse.
11 h. 15 - Programme musical.
11 h. 25 - Nouvelles.
11 h. 30 - Musique du Nouveau Monde.
2 h. 00 - Nouvelles.
(319 mètres) - (910 kil.)
7 h. 29 - Ouverture du poste.

12 h. 00 - Nouvelles.
12 h. 05 - Fermeture.

12 h. 00 - Nouvelles.
12 h. 05 - Fermeture.

CBM
(319 mètres) - (910 kil.)

2 h. 00 - "Big Sister". Sketch.
2 h. 15 - "Vic & Sade".
2 h. 30 - Rythme musical.
2 h. 45 - Relais de Toronto.
3 h. 00 - Femmes d'Amérique.
3 h. 15 - "Ma Perkins". sketch.
3 h. 30 - "Pepper Young's Family". (Sketch).
3 h. 45 - "Right to Happiness".
4 h. 00 - Ernesto Vinci, baryton.
4 h. 15 - Nouvelles.
4 h. 18 - Causerie.
4 h. 30 - Musique estivale.
4 h. 45 - Orchestre à cordes.
5 h. 00 - Front Line Family.
5 h. 15 - Night Train.
5 h. 30 - Relais de Londres.
5 h. 45 - Le choix de l'auditeur.
6 h. 00 - Chronique sur les programmes.
6 h. 10 - Cotes de la Bourse.
6 h. 15 - Radio-journal.
6 h. 25 - Intermède.
6 h. 30 - "So the Story Goes". Sketch.
6 h. 45 - Nouvelles de la BBC.
7 h. 00 - Intermède.
7 h. 30 - Carolyn Gilbert, chanteuse.
7 h. 45 - Commentaires de Willson Woodside.
8 h. 00 - Musique militaire.
8 h. 30 - Emission politique.
9 h. 00 - Compagnons d'armes.
9 h. 30 - Concert.
10 h. 00 - Radio-journal.
10 h. 15 - Causerie.
10 h. 30 - Les chefs-d'oeuvre du piano.
11 h. 00 - Nouvelles de la BBC en anglais.
11 h. 15 - Causerie.
11 h. 30 - Programme musical.
12 h. 00 - Nouvelles.
12 h. 03 - Fermeture.

12 h. 00 - Bulletin de nouvelles et programme musical.
8 h. 00 - Bulletin de nouvelles et intermède.
8 h. 15 - Prières (En anglais).
8 h. 30 - Marches en musique.
9 h. 00 - Bulletin de nouvelles.
9 h. 05 - Relais de la N.B.C.
9 h. 30 - Les classiques de la musique.
9 h. 45 - De la musique en travaillant.
10 h. 00 - Musique militaire.
10 h. 15 - Musique classique.
10 h. 30 - Commentaires.
10 h. 35 - Récital de piano.
10 h. 45 - Finders Keepers.
11 h. 00 - Programme musical.
11 h. 15 - Les maîtres de la musique.
11 h. 30 - "Epouse du soldat".
11 h. 45 - "Lucy Linton's Stories from Life".
12 h. 00 - Nouvelles de la BBC.
12 h. 15 - "The Road of Life".
12 h. 30 - La ferme et ses produits.
12 h. 50 - Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1 h. 30 - Radio-journal.
1 h. 45 - Programme musical.
1 h. 50 - Carolyn Gilbert, chanteuse.
1 h. 55 - Musique classique.
2 h. 00 - Big Sister.
2 h. 15 - Vic & Sade.
2 h. 30 - Rythme musical.
2 h. 45 - Concert. - Relais de Toronto.
3 h. 00 - Femmes d'Amérique.
3 h. 15 - "Ma Perkins".
3 h. 30 - "Pepper Young's Family".
3 h. 45 - "Right to Happiness".
4 h. 00 - Stanley Hoban, baryton.
4 h. 15 - Nouvelles.
4 h. 18 - Entrevue.
4 h. 30 - Programme musical.
4 h. 45 - Récital.
5 h. 00 - "Front Line Family".
5 h. 15 - "Night Train".
5 h. 30 - Relais de Londres.
6 h. 00 - La chronique sur les programmes.
6 h. 10 - Bourse.
6 h. 15 - Radio-journal.
6 h. 25 - Intermède.
6 h. 30 - "So the Story Goes".
6 h. 45 - Nouvelles de la BBC.
7 h. 00 - Intermède.
7 h. 30 - Carolyn Gilbert, chanteuse et pianiste.
7 h. 45 - Commentaires.
8 h. 00 - Orchestre et quatuor vocal.
8 h. 30 - Emission politique.
9 h. 00 - Compagnons d'armes.
9 h. 30 - A annoncer.
10 h. 00 - Nouvelles.
10 h. 15 - Causerie.
10 h. 30 - Les chefs-d'oeuvre du piano.
11 h. 00 - Nouvelles de la BBC.
11 h. 15 - Relais de la BBC.
11 h. 30 - Musique du nouveau monde.
12 h. 00 - Nouvelles.

CHLP jeudi 7 sept.

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) - (1490 kil.)

5 h. 15 - Bonjour voisins.
5 h. 25 - Bulletin d'informations.
5 h. 30 - Réveil matin musical avec Maroot et Roméo.

5 h. 55 - Le monde féminin.
9 h. 00 - L'heure précise.
9 h. 00 - Les gaïetes du matin (General Broadcasting Company).

9 h. 30 - Nouvelles.
9 h. 45 - Les deux sapsins.
9 h. 50 - Super Swing Music.
10 h. 00 - L'heure précise (J.-D. Vallières, Lée).

10 h. 60 - Variétés - (United Advertisers Agency).

10 h. 15 - Fantaisies musicales (Correctal).
10 h. 30 - Mascarnade Musicale (General Broadcasting).

11 h. 00 - Les sérénades.
11 h. 15 - Les Diamond & Harmonizers.
11 h. 30 - Chansonnettes.
11 h. 45 - L'orchestre Henry Hall.
12 h. 00 - L'heure précise.
12 h. 00 - L'heure féminine.
12 h. 15 - L'art dans les fleurs. (Fleuriste La Patrie).

12 h. 30 - L'heure féminine.
1 h. 00 - Radio-Journal.
1 h. 05 - L'heure féminine.
1 h. 30 - L'heure précise. (Montre Tavaanes).

2 h. 00 - Orchestre Paul Baron.
2 h. 15 - Variétés - (United Advertisers Agency).

2 h. 30 - Marches Régimentaires.
2 h. 45 - Edna Peterson, pianiste.
3 h. 00 - Poèmes symphoniques.
4 h. 00 - Chansons françaises.
4 h. 15 - L'orchestre Henry Hall.
4 h. 30 - Extraits d'opéra.
4 h. 55 - C.H.L.P. ce soir.
5 h. 00 - L'heure précise (J.-D. Vallières, Lée).

5 h. 00 - Le thé dansant.
5 h. 20 - Les deux sapsins.
5 h. 25 - Bulletins d'informations.
5 h. 30 - Radio spécial (General Broadcasting Co.)

6 h. 00 - Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).

6 h. 15 - Méli-mélo.
6 h. 25 - Radio-Sports.
6 h. 30 - L'heure précise.
6 h. 30 - Vagues musicales - (Commandité par la maison Denis).

6 h. 45 - Domaine de la lutte - Stade Exchange.
6 h. 50 - Chansons françaises.
7 h. 00 - L'heure précise.
7 h. 05 - L'heure familiale. - Royal Broadcasting Co.

7 h. 30 - Georges Boulanger et son orchestre.
7 h. 45 - Oncle Troy (Bauderle Troy).
7 h. 55 - Nouvelles.
8 h. 00 - L'heure précise (J.-D. Vallières, Lée).

8 h. 00 - La Métairie Rancourt.
8 h. 15 - Le Père Jovial - Département de la Défense Nationale.
8 h. 30 - Les drames ignorés.
9 h. 00 - Half & Half.
9 h. 15 - Half & Half.
9 h. 30 - Treasure Chest of Melodies.
10 h. 00 - L'heure précise: J.-D. Vallières, Lée.

10 h. 00 - Hai McIntyre et orchestre.
10 h. 15 - La guerre et nous - Par M. Eustache Letellier de St-Just.
10 h. 30 - L'heure de la danse.

C.H.L.P. présente
"La Chanson Du Soir"
avec
Roméo Mousseau
MARCEL MARINEAU et
JEAN-PAUL DE LISLE
7.30 ce soir.

Mesdames ne manquez pas
d'écouter tous les jeudis avant
midi au poste
C.H.L.P. de 11 h. 45
à midi
SAVIEZ-VOUS avec
Denise Dubar

DE L'EMOTION...
DE LA SENSATION...
DE L'IMPREU...
DE LA HAINE... DE L'AMOUR...
Vous aurez tout cela en écou-
tant ce soir au poste C.H.L.P.
"Les Tragédies de la Vie"
à 9 h. 00

S.H. M. Raynault
au Bon Pasteur

Son Honneur le maire Adhémar Raynault, accompagné de M. le juge Arthur Laramée, de la Cour des jeunes délinquants, de M. J.-E. Laforce, de M. Alfred Bernier et de M. Horace Labrecque, membres du Comité du centenaire de l'arri-

vée au Canada des religieuses du Bon-Pasteur, a été reçu par la révérende Mère Provinciale de la communauté au monastère de la rue Sherbrooke, hier. Au-delà de 150 religieuses et professes, et 300 jeunes filles, y exécutent les métiers d'art culinaire, de tissage, de repassage, blanchissage et les travaux délicats d'imprimerie et reliure, pendant qu'un autre groupe assiste aux classes où les cours élémentaires leur sont prodigués.

Nelson en Chine

TCHOUNGKING, 6 (P.A.) - Donald M. Nelson, directeur du Service de production de guerre des Etats-Unis, et le major-général Patrick Hurley, sont arrivés aujourd'hui à Tchoungking, accompagnés du général Joseph W. Stillwell.

Le fil de fer est l'industrie métallurgique la plus ancienne.

Large graphic with the word 'Pourquoi' in a stylized font, and a box containing 'JEUDI SOIR CKAC-CBF 9 p.m. à 9.30 p.m.'

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

A l'affiche

L'Orpheum

Le film principal à l'Orpheum, vendredi, sera "L'Écumeur des Mers", la version française de "The Sea Wolf" mettant en vedette Edward G. Robinson, Ida Lupino, John Garfield. Ce film est basé sur une nouvelle à succès de Jack London. Michael Vurtin a dirigé le film.

Les scènes maritimes de ce film sont simplement grandioses, et les producteurs n'ont rien ménagé pour donner à la pellicule tout son réalisme. Ils sont allés jusqu'à construire des navires comme on s'en servait dans les siècles passés. "L'Écumeur des Mers" est un film de grande classe qui plaira aux plus difficiles.

Loew's

"Going My Way", mettant en vedette Bing Crosby, Rise Stevens, et Barry Fitzgerald, prendra l'affiche vendredi au cinéma Loew's. Le scénario a trait à un jeune prêtre catholique chargé d'une paroisse dont les finances sont en fort mauvaise posture. D'autres difficultés surgissent que le jeune prêtre doit aussi résoudre. Bing aime la musique et en compose. Le produit de la vente de ses chansons remet la paroisse à flot. Barry Fitzgerald incarne le vieux curé démissionnaire avec beaucoup de talent. Enfin la paroisse reprend de l'allure sous la direction du jeune vicar.

Palace

Ceux qui n'ont encore jamais eu l'occasion de voir le nouveau genre de spectacle aquatique, bien connu surtout aux États-Unis sous le nom d'aquacade, ne devraient pas manquer de se rendre cette semaine au Palace où passe à l'écran "Bathing Beauty". Ce film demeure à l'affiche une seconde semaine à compter de vendredi. Filmé en couleurs naturelles, ce dernier petit chef-d'œuvre vaudevillesque de Metro-Goldwyn-Mayer nous présente en vedette Esther Williams, une ancienne championne de natation entourée d'un groupe de jolies "naïmades", dans des évolutions aquatiques d'une grâce insurpassable.

Les scènes comiques dont s'accompagnent d'ordinaire ces genres de films sont particulièrement fournies par Red Skelton qui y figure comme le héros d'une idylle parfaitement invraisemblable mais d'autant plus amusante.

Princess

Au Princess, on verra vendredi "Seven Days Ashore" avec Wally Brown et Alan Carney. Le scénario a trait aux aventures de trois marins d'un cargo qui obtiennent une permission d'une semaine. Le second film sera "The Yellow Canary", avec Anna Neagle, Richard Greene. Le scénario a prévu certaines scènes qui se déroulent à Halifax. Herbert Wilcox a dirigé le film.

Capitol

On verra vendredi au Capitol, "This is The Life" avec Donald O'Connor, Suzanna Foster et Peggy Ryan. Le scénario a trait à une jeune fille qui a du talent pour fournir une carrière musicale et qui s'amourache d'un homme âgé incarné avec brio par Patric Knowles. "Allergic to Love" sera le second film au programme avec Martha O'Driscoll et Noah Berry Jr.

Cinéma Impérial

A l'Impérial on verra vendredi, "Shine on Harvest Moon" avec Dennis Morgan et Ann Sheridan. Le second film au programme sera "They Live in Fear", avec Kruger et Pat Patrick. "Shine on Harvest Moon" est un film qui plaira à tous les cinéphiles par la musique qu'il contient. Irene Manning, Jack Carson, Robert Shayne sont aussi de la distribution.

Aux Concerts Symphoniques

Quatre chefs d'orchestre éminents, dont maître Désiré Defauw, directeur artistique de la société et 8 solistes de renommée mondiale seront présentés au cours de la saison 1944-1945 à l'Auditorium du Plateau par les Concerts Symphoniques de Montréal. Chaque chef et chaque soliste seront présentés deux fois dans le même programme les mardis et les mercredis soirs.

Désiré Defauw inaugurera la saison en dirigeant les deux premiers concerts des 3 et 4 octobre, alors que le jeune violoniste canadien Noël Brunet sera le soliste dans le concert de Glazounow. Aux concerts des 17 et 18 octobre deux artistes tchécoslovaques bien connus feront leur début aux Concerts Symphoniques. Le chef d'orchestre sera M. George Szell qui fut pendant des années le directeur général de l'opéra de Prague.

Le soliste à cette occasion sera le jeune et très brillant pianiste Rudolf Firkusny dont le début américain l'an dernier fut un des événements sensationnels de la saison dernière à New-York. Mr. Firkusny jouera le 3e concerto de Rachmaninoff.

Maître Désiré Defauw dirigera en tout quatre concerts doubles, en octobre, décembre, février et mars.

Leonard Bernstein, le jeune chef d'orchestre américain qui s'est créé une grande popularité au cours de l'hiver et de l'été derniers, dirigera deux concerts doubles en novembre et en février. Vladimir Golschmann, chef d'orchestre de la St. Louis Symphony Orchestra et de la Cleveland Symphony Orchestra viendra exceptionnellement diriger deux concerts en janvier.

Une liste imposante de solistes a été dressée. Tous joueront deux fois. En plus de Rudolf Firkusny, Marcel Grandjany sera le seul autre qui fera son début montréalais avec l'orchestre.

Les autres seront choisis parmi les plus grands au monde. On y retrouvera les noms de Claudio Arrau, Yehudi Menuhin, Artur Schnabel, Robert Casadesus et Gregor Piatigorsky.

L'Horaire du Film

Au S.-Dents — "Le Danube Bleu" à 12.36, 3.56 et 9.54; aussi "Grey contre X" à 1.52, 5.16 et 8.34.
ORPHEUM. — "Femme Dangereuse": 10.25, 12.40, 3.00, 5.15, 7.35, 9.55.
PALACE — "Bathing Beauty": 11.05, 1.45, 4.25, 7.00, 9.45.
CAPITOL — "And the Angels Sing": 10.20, 1.15, 4.10, 7.00, 9.55. "Gambler's Choice": 11.55, 2.50, 5.40, 9.55.
PRINCESS — "Address Unknown": 11.40, 2.15, 4.55, 7.35, 10.10. "Stars on Parade": 10.15, 12.50, 3.30, 6.05, 8.45.

Roy Rogers du Texas Rodeo au Forum

Roy Rogers n'a jamais porté foi au dicton qui dit "pierre qui rouie n'amasse pas mousse". S'il s'y était attaché, il serait probablement encore employé dans une manufacture de chaussures de l'Ohio au lieu d'être devenu le cowboy le plus en vue en Amérique et s'être assuré le surnom de "roi des cowboys".

Roy Rogers apparaîtra au Forum du 14 au 21 septembre en vedette sur le Texas Rodeo and Wild West Show du colonel Cliff Gatewood. Ce spectacle est sans contredit la plus fameuse attraction qui soit jamais venue à Montréal, car après que Rogers aura complété son engagement le 21 septembre, il sera remplacé par le Lone Ranger et son fameux cheval "Silver" qui demeurera en vedette avec la troupe jusqu'à la fin de son engagement.

Roy Rogers naquit à Cincinnati, Ohio, le 5 novembre 1912.

Roy s'intéressa tout d'abord aux chevaux lorsqu'un client de son père, le docteur Walter Thomson, invita Roy à visiter sa ferme et lui permit de monter ses pur-sang. Entre temps, la soeur aînée de Roy s'était mariée et était revenue en Californie, et la famille alla la visiter. La vie au grand air l'intéressa tellement qu'il décida un jour de demeurer en Californie. Les choses furent loin d'être faciles pour Rogers dans l'Ouest et il dut peiner, mais arriva finalement à son but.

Après avoir été éconduit à plusieurs endroits en dépit de sa voix agréable et de plusieurs autres belles qualités, Roy se présenta finalement aux studios de la Republic Pictures, et demanda une entrevue avec M. J. Steigel, le président. N'ayant pas de recommandation, on lui refusa une entrevue, mais sans se décourager, il attendit pendant des heures et réussit finalement à passer avec un groupe d'extras. Amusé par l'ingéniosité de ce jeune homme, M. Steigel consentit à le recevoir. Roy causa une si bonne impression avec sa chanson "Tumblin' Tumbleweeds" qu'on lui fit immédiatement signer un contrat et on lui donna le rôle principal dans "Under Western Stars" qui fit histoire au cinéma. Roy a tourné plus de 40 films depuis cette date et est aujourd'hui une des figures les plus populaires sur l'écran.

Roy mesure cinq pieds et onze pouces et pèse 160 livres. Il a les yeux bleus et les cheveux blonds en dépit de son origine indienne. Sa grand-mère maternelle était une Indienne, mais tous les autres ancêtres furent des Irlandais.

ARCADE

Commencant vendredi soir

MARCEL JOURNET
ROGER GARCEAU
HUGUETTE OLIGNY
ANDRÉE BASILIÈRES

3 ACTES DE FRANÇOIS DE CUELL

ÉLISA GAREAU - PAUL THÉRIAULT

JEANNE DEMONS

BILLETS À FA. 1104.

Heureux général



Toute réjouie de voir son village natal libéré par les troupes américaines, une gentille Française offre un baiser et un bouquet au général Raymond O. Barton, commandant d'une division d'infanterie.

Deux armadillos

Deux armadillos ou hérissons américains sont passés par Montréal hier dans un fourgon des messageries du Canadien National en route pour Glace Bay, N.-E. Ils étaient adressés à R. McDonald et venaient de Laredo, Texas. On se rappelle que dans le livre de Rudyard Kipling, les armadillos sont associés au jaguar.

GEO. RAFT IDA LUPINO
ANN HUMPHREY
SHERIDAN BOGART

"UNE FEMME DANGEREUSE"

DIALOGUES ENTIEREMENT FRANÇAIS

DEUXIÈME SEMAINE
ORPHEUM

LOEWS 3e semaine

GARY COOPER

"THE STORY OF Dr WASELL"

PALACE A l'affiche

"BATHING BEAUTY"

Red Skelton

CAPITOL A l'affiche

DOROTHY LAMOUR

"And The Angels Sing"
"Gamblers Choice"

PRINCESS A l'affiche

"Address Unknown"
"Stars On Parade"

IMPERIAL 2 derniers jours

Eddie CANTOR • George MURPHY

"SHOW BUSINESS"
— En plus —
"WEIRD WOMAN"

ST-DENIS A l'affiche

"LE DANUBE BLEU"
— Aussi —
"GREY CONTRE X"

Raoul Jobin au Plateau en novembre

Raoul Jobin, le grand ténor canadien du Metropolitan Opera viendra donner un récital à Montréal au cours de l'automne. La Chorale de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, sous le patronage de laquelle il chantera, le présentera à l'Auditorium du Plateau samedi, le 18 novembre prochain à 8 h. 45 p.m.

Cet événement musical promet d'être un régal pour les milliers d'admirateurs de cet artiste de chez nous. Même ceux qui auront le privilège de l'entendre en septembre dans Faust et Manon à l'occasion de la semaine d'opéra, du théâtre St-Denis seront heureux de l'applaudir de nouveau dans un récital d'extraits d'opéra et de pièces françaises de choix.

FORUM

CE SOIR - 8 h. 30

Jusqu'au 10 septembre inclusivement

SKATING VANITIES OF 1945

Troupe de 125
GRAND SPECTACLE MUSICAL!

26 numéros sensationnels!
60 jolies filles!
30 scènes!

Prix populaires: \$1., \$1.50, \$2.
Toutes taxes comprises

Pour réservations: — WI. 6131

AU FORUM
du 14 au 24 septembre inclusivement

TEXAS RODEO

LE SPECTACLE
LE PLUS AFFOLANT
QUI SOIT!

avec le ROI des
COWBOYS

ROY ROGERS
EN PERSONNE

Par courtoisie de
Republic Pictures

Avec son cheval
TRIGGER

Prix populaires
\$1., 1.50, \$2.
taxes comprises

La ventes des billets
commencera au FORUM
jeudi, le 7 septembre

Réservations: — WI. 6131

Les Concerts Symphoniques de Montréal

SAISON 1944-1945
2 SERIES DE 8 CONCERTS
Les mardis et mercredis soirs

ABONNEMENTS EN VENTE

1504 ouest, rue Sherbrooke WI. 7186

Revenus de C.P.R. à un niveau record

BOURSE de MONTREAL

L'irrégularité est générale sur les marchés financiers et Montréal n'échappe pas à la règle.

(Presse Canadienne). — L'allure est mixte, aujourd'hui, sur la Bourse et le Curb de Montréal.

Au groupe des papeteries, Consolidated Paper et Abitibi fléchissent légèrement. Les autres changements indiquent des gains pour Ford, Bruck et Canadian Bronze, et des reculs pour Canadian Breweries, General Steel Wares, International Petroleum et Electrolux.

Pour les mines, Aubelle est plus ferme.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Aluminium Ltd.	88			
Bathurst P.P. A	15			
Brazilian T.L.P.	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Bruck Silk M.	11			
Can. Breweries	7 1/2			
C. Steamship pr	39 1/2			
D. Steel Coal B.	7 1/2			
Dom. Textile	72			
Electrolux Corp.	12 1/2			
Gen. Steel Wares	17			
Hollinger G. M.	11 1/2			
Imperial Oil Ltd.	13 1/2			
Int. Petroleum	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
L. of the Woods	26			
Mont. L.H.P.	21 1/2			
Mont. Tramways	20 1/2			
Nat. Breweries	37 1/2			
Noranda	57 1/2	57 1/2	57 1/2	57 1/2
Prov. Transport	9			
St. Law. A. pr.	14			
St. Law. P.M. pr	60 1/2			
Shawinigan	14 1/2			
BANQUES				
Royale	15 1/2			

Les revenus de C.P.R. établissent un record

Les revenus bruts de Canadian Pacific Railway Company pour le mois d'août indiquent une expansion de 4.1 pour cent par rapport au mois précédent et de 5.9 pour cent par rapport au mois correspondant de l'an dernier, atteignant un chiffre mensuel record de tous temps et dépassant le sommet précédent touché en octobre 1928. Le total pour le mois est de \$28,431,000 comparativement à \$27,316,000 pour le mois de juillet et à \$26,856,000 pour le mois d'août 1943. Le total du mois dernier indique une augmentation de \$240,000 par rapport à la cime touchée en octobre 1928 et qui fut de \$28,191,000. Au mois d'août précédant le déclenchement de la présente guerre, la compagnie avait encaissé \$12,655,000.

Les revenus bruts pour les huit premiers mois de l'année courante s'élevaient à \$210,322,000 et ils constituent un record pour cette période de l'année, avec un gain de 10.8 pour cent par rapport au total pour la période de l'année dernière, alors que le total s'établissait à \$189,729,000, et de 20.7 pour cent en regard du total de \$165,013,000 pour la période comparative de 1942. Le total cumulatif pour 1944 indique une expansion de \$124,202,000 en regard du total de \$86,120,000 pour 1939.

Pour la période de 10 jours, terminée le 31 août, les revenus bruts se sont élevés à \$10,389,000, une augmentation de \$909,000 ou de 9.6 pour cent par rapport à la période correspondante de 1943, alors que le total s'était placé à \$9,480,000.

Marchés des Grains

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, Ltd, Chambre 411, Immeuble du Montreal Board of Trade.

WINNIPEG				
	F. ant.	Ouv.	Haut	Bas
Avoine				
Octobre				51 1/2
Orge				
Octobre				64 1/2
Seigle				
Mai	99 1/2	98 1/2	99 1/2	98 1/2
Octobre	101 1/2	100 1/2	100 1/2	99 1/2
Décembre	98 1/2	98 1/2	98 1/2	97 1/2
CHICAGO				
Blé				
Mai	149 1/2	149 1/2	149 1/2	148 1/2
Juillet	141 1/2	141 1/2	141 1/2	140 1/2
Septembre	154 1/2	154 1/2	154 1/2	154 1/2
Décembre	151 1/2	151 1/2	151 1/2	151 1/2
Avoine				
Mai	59 1/2	59 1/2	59 1/2	59 1/2
Juillet	56 1/2	56 1/2	56 1/2	56 1/2
Septembre	62 1/2	61 1/2	61 1/2	61 1/2
Décembre	60 1/2	60 1/2	60 1/2	60 1/2
Seigle				
Mai	101 1/2	101 1/2	101 1/2	100 1/2
Juillet	99 1/2	97 1/2	97 1/2	96 1/2
Septembre	101 1/2	100 1/2	101 1/2	100 1/2
Décembre	100 1/2	101 1/2	101 1/2	100 1/2

La place du Canada après cette guerre

OTTAWA, 6. (P.C.) — Un camion de l'armée canadienne roulant dans les ornières de France ou filant à toute vitesse dans le désert, est une réclame pour le Canada, et les experts en commerce croient que cette réclame rapportera des dividendes.

Dans les calmes bureaux du "Bloc Ouest", sur la colline parlementaire, les fonctionnaires du ministère du commerce réfléchissent à l'après-guerre. Les hommes qui ont servi dans les officines canadiennes du commerce de par le monde, associés à d'autres qui ont étudié les ressources et les moyens de fabrication du Dominion, préparent des plans pour que le Canada conserve la troisième place parmi les plus grandes nations commerciales dans le monde après la victoire.

Leur tâche est lourde. Vingt pour cent seulement des actuelles exportations du Dominion seront normales et stables dans le commerce d'après-guerre. Le reste est dépendant de la guerre et comprend les canons et les obus, ainsi que d'autres engins de guerre, de ces choses que les nations belligérantes espèrent n'avoir plus jamais besoin d'acheter.

Et cependant, les experts disent que le Canada entrera dans le commerce mondial d'après-guerre avec confiance, une plus grande confiance que jamais. Sous le poids de la guerre, les Canadiens ont appris ce qu'ils ignoraient être capable de faire, combien rapidement et en quelle quantité ils pouvaient produire les machines les plus compliquées et les plus coûteuses, et avec quelle efficacité ils pouvaient exploiter et développer et opérer les ressources de la nation. Ces fonctionnaires du commerce disent que les puissants véhicules, les armes et l'excellente nourriture que le Canada a fournis à ses alliés dans la guerre, constituent la meilleure réclame pour les produits que ce pays expédiera outremer lorsque viendra la paix.

Le ministre du Commerce, l'hon. MacKinnon; M. Oliver Master, substitut du sous-ministre, et M. C.-M. Croft, directeur du service de propagande commerciale, sont d'avis que les camions de bataille canadiens, qui ont servi sur presque tous les fronts de guerre, sont autant de symboles de la sorte de clé qui ouvrira des marchés pour le Canada.

Depuis le Congo belge jusqu'à la Russie, et depuis la Sirera Leone jusqu'aux îles Falkland, les camions canadiens ont servi à la guerre. Des noirs, des blancs et des jaunes les ont conduits sur tous les genres de routes et même là où il n'y avait pas de route. Ils ont vu l'étiquette "Fait au Canada" sur le pare-brise et ils s'en souviendront après la guerre.

Le camion, c'est une chose, dit M. Croft, mais il y en a des douzaines d'autres. L'équipement de guerre canadien, par exemple, porté par les soldats alliés à l'Arctique ou aux tropiques, solide et durable, portait et portait encore le nom "Canada".

"Nous avons confiance que le Canada — dans les limites de sa capacité productive — peut produire presque tout ce dont l'univers peut avoir besoin à un prix compétitif," dit M. Croft qui est revenu au Canada après que le gouvernement eût fermé le bureau du commissaire du commerce à Tokyo.

"Nous vendons bien des poêles électriques aux Etats-Unis et certains produits textiles au Royaume-Uni. Cela ne veut pas dire que nous pouvons aller porter du charbon à Newcastle, mais même dans les pays qui se spécialisent dans certains produits, il est reconnu que l'ouvrier canadien peut faire quelque chose de mieux".

Le ministère du commerce a vu ses représentants revenir au pays, au fur et à mesure que la vague de guerre s'étendait. Ils venaient de la Chine, du Japon, de l'Allemagne et d'Italie et la plupart d'entre eux obtinrent de l'emploi

BOURSE de NEW-YORK

Sur un marché calme, à Wall Street, les cours persistent dans leur irrégularité.

NEW-YORK, 6. — (P.A.) — Sur la Bourse de New-York, aujourd'hui, les cours de valeurs à la liste sont encore irréguliers.

Les titres en hausse fractionnaire comprennent entre autres Sears Roebuck, U.S. Steel et Woolworth. Inchangés de la veille ou inclinant vers la baisse, on note Atlantic Coast Line, Westinghouse, Standard Oil of New Jersey et Consolidated Edison.

Le marché demeure très calme.

Le programme de Bellezone Mines

Bellezone Gold Mines Ltd. détient 35 terrains miniers d'une superficie d'environ 1,400 acres dans l'angle nord-est du canton Guillet, région de Mud Lake; ces terrains se trouvent à approximativement 4 1/2 milles à l'est de la mine Belleterre.

Les relevés géologiques, effectués jusqu'ici, ont indiqué la présence de diorite, d'andésite et de bandes sédimentaires dans une formation de pierres vertes. Les travaux d'exploration et de développements sur les terrains les plus éloignés du centre de la région ont été négligés, à cause surtout des restrictions imposées par le gouvernement fédéral à l'industrie de l'or, mais un renouveau mondial d'intérêt ainsi que les découvertes extraordinairement riches qui ont eu lieu à la mine Belleterre dirigent actuellement l'attention vers ces terrains.

Les travaux, accomplis jusqu'ici ne sont pas considérables, mais ils auraient toutefois, démontré l'existence de plusieurs filons de dimensions importantes. Le programme auquel on s'est arrêté prévoit l'étude de ces indications.

Comme dans la plus grande partie de la région, les terrains de recouvrement ont une épaisseur modérée, ce qui permettra une prospection scientifique. M. J.-P. Norrie, dans son rapport, recommande d'utiliser le magnétomètre sur des sections de trois cents pieds et d'examiner les indications ainsi recueillies au moyen de tranchées et de sondages au diamant.

TORONTO, 6. — (P. C.) — Le marché est généralement plus fort, aujourd'hui, et plus actif, sur la Bourse de Toronto.

Les titres en gain pour l'industriel comprennent Brazilian, Weston et York Knitting et pour le groupe des mines d'or, on signale une amélioration pour Bralorne, Giant Yellowknife, Bear, Chesterville, Negus et Cariboo, O'Brien et Pamour reculent de quelques cents.

Falconbridge Nickel avance de 30 cents à 5.10 et les autres métaux usuels sont inchangés. Au groupe des pétroles de l'ouest, Anglo-Canadian est plus fort et British-Dominion fléchit de 1 cent à 1.17.

de guerre au Canada. Mais ils sont maintenant prêts à repartir pour les pays où la mitrailleuse Bren, fabriquée au Canada et portée aux patriotes, pouvait être la seule association avec le Canada dans le passé, parce que cette arme a donné un bon service, les commissaires du commerce croient qu'il leur sera facile de vendre à ces pays des articles de paix faits au Canada.

Ils seront encouragés par les demandes de renseignements qui nous sont venues de pays neutres et d'autres nations qui se préparent à la construction d'après-guerre, comme par exemple des bateaux marchands fabriqués au Canada, de même que de camions et d'avions canadiens.

"Ces demandes de renseignements rendent évident que notre nouvelle capacité de production a été reconnue en pays lointains et que l'on a confiance en l'habileté canadienne", a dit un autre commissaire.

LES PRODUITS DE LA FERME

Il s'est vendu 1,000 boîtes de beurre 92 points du Québec au prix de 34 7-8 cents la livre, au Canadian Commodity Exchange.

ARRIVAGES

	Oufs	Beurre	From.
	caisses	boîtes	boîtes
Sem. dernière	15,594	18,868	49,523
Sem. précé.	11,576	18,110	48,252
Année dernière	11,580	16,938	55,499

PRIX DU BEURRE

	Marché au comptant:
Québec, 92 points frais.....	34 7/8 t.
(Marché libre)	
Prix du gros du beurre vendu en petites quantités aux détaillants.....	35 1/2
No 1 pasteurisé.....	35 1/2-36
En tincte.....	36 -36 1/2
Pain de 1 livre.....	36 -36 1/2

PRIX DES OEUFS

Marché au comptant	↑Govv.	*Exch. Comm.
A-gros.....	41 1/2-42	41 1/2-42
A-moyens.....	39 1/2-40	39 1/2-40
A-poulettes.....	32 -32 1/2	32 -32 1/2
B.....	29 1/2-30	29 1/2-30
C.....	20 -21	20 -21
*Petite quant.		
A-gros.....	46-47	49-51
A-moyens.....	44-45	47-48
A-poulettes.....	37-39	50-41
B.....	34-36	35
C.....	28	31

Marché à terme:

Coman. Exch.: Août..... 40 of.

↑-Service des renseignements sur les marchés.

↑-Prix de clôture au Canadian Commodity Exchange, minimum de 50 caisses. ↓-Petites quantités vendues en cartons aux détaillants; oeufs livres 2 cents de moins la douzaine. ↑-Prix approximatif aux consommateurs.

MINES NON INSCRITES

G. E. LESLIE & CO., Membres du Montreal Stock Exchange et du Montreal Curb Market

	Offre	Dem.
Albany River.....	.16	.18
Amal. Kirk.....	.32	.36
Arntfield new.....	.21	.24
Barber Larder new.....	.05	.06
Beaucourt.....	.39	.32
Brock Gold.....	.14	.16
Central Man.....	.08	.10
Chemnis.....	.18	..
Chibmac.....	.02	.03
Cons. Chiboug.....	.11	.14
Courner.....	.16	.18
Dorbaska.....	.22	.24
De Santis.....	.17	.22
Dumico.....	.14	.16
Dubuisson.....	.33	.36
Great Bend.....	.21	..
Hecy.....	.13	.15
Hugh Pam.....	.17	.20
Kayrand.....	.49	.52
Lake Geneva.....	.05	.07
Lake Rowan.....	.05	.07
Louvicourt.....	.47	.49
Magnet Cons.....	.33	.36
Martin Bird.....	.06	.08
Mar. McNelly.....	.01	.06
Moffatt Hill new.....	.03 1/2	.04 1/2
Mosher.....	.18	.20
Natl. Malartic.....	.35	.37
New Malartic.....	.37	.41
Norbeau.....	.75	.85
New Angerita.....	.18	.21
Obalski.....	.11	.13
Oklend.....	.07	.08
Open. Copper.....	.07	.09
Orpitt.....	.15 1/2	.15
Pam. Cand.....	.10	.12
Pascalis.....	.43	.45
Pershing Man.....	.20	..
Prador.....	.03 1/2	.04 1/2
Privater.....	.43	.44
Quebec Man.....	.23	.26
Rand Mal.....	.34	.37
Rainville.....	.29	.23
Seventh Mal.....	.18	.22
Scott Chib.....	.15	.17
Thompson Cad.....	.01	.03
Union Mining.....	.15	.17
Wesley.....	.03	.04
Young Dave.....	.35	.38

Résultats obtenus à Aubelle Mines Ltd.

TORONTO, 6. — Aubelle Mines, Ltd., dont la propriété touche à celle de Belleterre Quebec Mines, dans la région de Mud Lake, rapporte que l'on aurait retiré du trou de sonde no 19, dans la veine no 1, une carotte de 87-10 pieds donnant à l'analyse \$32.34 d'or par tonne.

Cette intersection est située à une profondeur de 140 pieds et directement au-dessous de la tranchée no 1, dont le minerai donne à l'analyse \$8.16 d'or par tonne sur une largeur de 73-5 pieds. Ainsi l'extrémité ouest de la veine contiendrait du minerai de haute teneur.

Des travaux de surface ont démontré le prolongement de la veine no 1 sur une longueur approximative d'un demi-mille sur la propriété. L'échantillonnage de la veine à quinze endroits mis à nu, sur une longueur de 1,000 pieds à l'est de la tranchée no 1, aurait déter-

CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Abit. P.P. Co.	3 1/2			
Brown pr	40			
C. D. Sugar.	22 1/2			
Can. Marconi.	2 1/2			
Cons. Paper	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2
Don. Paper A	9 1/2			
Fleet Aircraft.	3 1/2			
Ford Motor A	26 1/2			
Fraser Co. Ltd	30			
MacLaren P.	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Minn. Ont.	11 1/2			
Southmont In.	24			

MINES

Bouscadillac .. .06 1/2 .. .

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par la maison L. G. BEAUBIEN & Cie,

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
American Can	91			
Amer. T. T.	163 1/2			
Anacosta	26 1/2			
Atchafon	65 1/2			
Aviation Corp.	4 1/2			
Bethlehem Steel.	60 1/2			
Chrysler	91 1/2			
Cons. Edison	24 1/2			
Curtiss Wright A	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2
Douglas Aircraft.	56 1/2			
Gen. Electric	38 1/2	38 1/2	38 1/2	38 1/2
Gen. Motors	62 1/2	62 1/2	62 1/2	62 1/2
Goodyear Tire	48 1/2			
Houston Oil	10 1/2			
Int. Paper Com.	20	20	19 1/2	19 1/2
Int. Nickel	29 1/2			
Kenn. Copper	32	32	31 1/2	31 1/2
Mont. & arid.	50 1/2			
Nash Kelvinator.	16			
National Dairy	34			
N.Y. Central	18 1/2			
N. Am. Aviation.	8 1/2			
N. American Co.	19 1/2			
Phillips's Pets	43 1/2			
Radio Corporation	19 1/2			
Republic Steel	18 1/2			
South. Pacific	28 1/2			
Un. Aircraft	28 1/2			
U.S. Steel	57 1/2			
Western Union	46 1/2			
Westinghouse	104 1/2	104 1/2	104 1/2	104 1/2

BOURSE DES MINES

Cours fournis par G. E. Leslie & Co.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Aunor.....	4.10	4.10	4.10	4.10
Aumaque.....	.90	.91	.90	.91
Buff. Ankerite	5.80	5.80	5.80	5.80
Beattie.....	1.90	1.90	1.90	1.90
Ear. Expl.	1.92	1.92	1.92	1.92
Bralorne.....	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Broulan.....	.89	.89	.89	.89
Chesterville	1.30	1.30	1.30	1.30
Coch. Williams	2.45	2.45	2.45	2.45
Dome Mines	27 1/2	27 1/2	27 1/2	27 1/2
East Malartic	2.50	2.54	2.50	2.54
Francoeur.....	.70	.72	.72	.72
Falconbridge	5.00	6.00	5.00	6.00
Golden Gate	.12	.12	.12	.12

TARZAN



Transportant la belle Sonia, Tarzan court vers la rivière...



Et traversa de l'autre côté, en sautant périlleusement sur les roches.



Voyant leur proie leur échapper, les singes perdirent tout intérêt et s'en retournerent...



A l'exception du petit Brunel, qui pleurait pour avoir son jouet perdu.

Jouet perdu.

Pleurs

L'UNIVERSITE

Nominations aux Sciences sociales

Le doyen de la Faculté des Sciences sociales, économiques et politiques, M. Edouard Montpetit, annonce les nominations suivantes: M. E. Letellier de Saint-Just et M. Paul Sauriol, déjà professeurs à la Faculté, remplacent M. Georges Pelletier comme professeur de journalisme. M. E. Letellier de Saint-Just traitera de l'administration du journal et M. Paul Sauriol de la rédaction du journal. L'honorable sénateur Léon-Mercier Gouin, professeur émérite, a accepté de rentrer dans les cadres actifs de la Faculté et de prendre charge du cours sur la psychologie et l'évolution des sociétés anglo-saxonnes, professé jusqu'à présent par M. Georges Pelletier. Quant à M. Georges Pelletier, il devient professeur émérite et demeure membre du Conseil. M. Arthur Saint-Pierre, profes-

Les patrons de la 'Patrie'



PATRON No 4685. — Vive la jupe à bretelle. La voici présentée dans une attrayante version pour le début de l'automne. Les personnes de tailles fortes seront ravies de ce nouveau modèle créé spécialement pour elles. Cette tenue pratique est de mise pour le bureau et les sorties de tout-aller. On peut facilement en transformer l'aspect en variant souvent la blouse. Le PATRON No 4685 est présenté pour les dames dans les tailles 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46. La taille 36 requiert pour la jupe à bretelles 1 3/4 verge de tissu de 54 pouces; pour la blouse, à manches trois-quarts 2 3/8 verges de tissu de 39 pouces. Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.

Libérés après quatre années d'internement



Ce groupe de prêtres canadiens-français, tous membres de la Fraternité Sacerdotale, de Trois-Rivières, Qué., furent internés par les nazis lors de la chute de la France il y a quatre ans. Ils furent détenus durant ce temps à la prison de St-Denis, près de Paris, et ne connurent de nouveau la liberté que lorsque Paris fut libéré récemment. Ce sont, de gauche à droite, première rangée: MM. les abbés JOSEPH BOISVERT, Trois-Rivières, ARMAND PROULX, Danville; deuxième rangée: MM. les abbés ARMAND LEPAGE, Québec, OSEA LANIEL, Montréal, et un autre prêtre non identifié.

seur de sociologie, remplacera M. Georges Pelletier comme directeur-adjoint des études. M. Joseph Dansereau, licencié en Sciences sociales, économiques et politiques, est chargé du cours sur les minorités françaises, en remplacement de M. Alphonse De la Rochelle, décédé. Enfin, M. Adélarde Leduc, professeur titulaire a été appelé à faire partie du Conseil de la Faculté. INSCRIPTIONS AUX SCIENCES Les inscriptions sont commencées à la Faculté des Sciences depuis le 25 août et elles sont déjà nombreuses. Le secrétariat désire rappeler aux intéressés: élèves de l'année préparatoire, du cours pré-médical (P. C. B., du certificat de M. P. C. N. et candidats aux autres études supérieures, que les registres seront fermés le 9 septembre, à midi. On doit donc se hâter de se présenter au bureau de la Faculté pour y remplir les formalités requises. Pour renseignements supplémentaires, s'adresser au Secrétariat de la Faculté des Sciences, 2900 boulevard du Mont-Royal, Outremont.

A LAVAL Mgr Cyrille Gagnon, P.A., V.G., recteur de Laval, vient d'annoncer quelques nominations au Département des Relations Industrielles de la Faculté des Sciences Sociales de Laval. Ces nominations font suite à celles communiquées récemment par les autorités de Laval. M. Bertrand Boissonnault, directeur des Relations Industrielles de Dominion Textile Company Limited et de Drummondville Cotton Company Limited, est chargé d'un cours sur la rationalisation des tâches (étude de temps, prix de revient, etc. M. Boissonnault est un gradué de l'Université McGill. Ingénieur d'expérience, il a déjà fait partie de la firme Dufresne, McLagan & Associés. M. Boissonnault est directeur du Montreal Personnel Association. En 1936 il représenta la Chambre de Commerce des Jeunes au Congrès des Chambres de Commerce des Etats-Unis et des pays britanniques tenu en Grande-Bretagne. M. Michel Giroux, conseiller juridique de la Commission du Salaire Minimum, est en charge d'un cours de législation de salaire minimum. Il y a quelques années M. Giroux obtint son doctorat en droit à la suite d'une brillante thèse sur le Privilège ouvrier. M. Stanislas Picard, gérant de la Commission d'Assurance-Chômage à Québec, est chargé d'un cours sur le Service fédéral de placement et les règlements du Service Selectif. Le prospectus provisoire du Département des Relations Industrielles de la Faculté des Sciences sera imprimé dans quelques jours. Pour toute information, communiquer avec le Secrétaire du Département à Québec.

ALLEMANDS à QUÉBEC

QUEBEC, 6. — Un journal public: "Des événements d'une importance primordiale peuvent se produire d'une heure à l'autre et obliger MM. Churchill et Roosevelt à chambarder l'agenda de la conférence de Québec. La rumeur veut que des Allemands participent à cette réunion. Pas des nazis assurément, mais des personnes qui ont déjà joué un rôle politique et qui ont pu s'évader du Reich. On présume que la conférence, dont l'ouverture aurait lieu dès cette semaine, portera sur les conditions d'armistice à imposer à l'Allemagne le jour où elle cessera le feu. Voilà pourquoi des Allemands seraient appelés en consultation, si on peut dire".

4 coroners

QUEBEC, 6.—Quatre nouveaux coroners ont été nommés dans la province sur la recommandation de l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre et procureur-général. Ce sont: le Dr J.-E. Lacerte, de Thetford-les-Mines, et le Dr J.-O. Roger, pour le district d'Arthabaska, mais avec juridiction dans le district électoral de Mégantic seulement; le Dr Jean-Paul Fortin, de Lévis, pour le district de Québec, mais avec juridiction dans le district électoral de Lévis seulement; le Dr Frank Noël, de Shawinigan Falls, pour le district de Trois-Rivières, mais avec juridiction dans la ville de Shawinigan Falls et la partie du district électoral de St-Maurice située au nord de la ville de Shawinigan Falls. N'ayant que 24 ans, le Dr Fortin est le plus jeune coroner.

Pour possession d'or

TORONTO, 6. — (P.C.) — René Tremblay, 23 ans, de Toronto, a été arrêté, hier soir, sous l'accusation d'avoir été trouvé illégalement en possession d'or valant \$2,200. La police dit que Tremblay avait l'or

dans ses goussets quand il fut appréhendé. Roger Lantagne, 21 ans, et son frère Eugène, qui accompagnaient Tremblay, ont été également arrêtés. Roger pour avoir été en possession de coupons d'essence détachés et d'avoir deux permis de liqueur et Eugène pour avoir eu une carte d'enregistrement illégale.

Ephémérides

(Suite de page 8) "O Canada! mon pays, mes amours!" Reçu avocat en 1835, il se mêla de politique plus que jamais. "Fils de la Liberté", il fit le coup de feu à Saint-Denis. Après la défaite de Saint-Charles, Cartier alla se cacher dans les bois de la frontière, revint momentanément à Varennes, puis retourna à Burlington, pour n'en revenir qu'après l'amnistie de lord Gosford. Elu par Verchères, il eut l'occasion de dire à Ottawa ce qu'il avait fait pour les chemins de fer, les écoles normales, les biens des Jésuites, les "townships", les lois françaises, le bill seigneurial et les 3,000 écoles qu'il avait établies au Bas-Canada. La plus grande oeuvre de Sir, Georges-Etienne Cartier est la "Confédération Canadienne" dont il fut l'un des pères. Mort à Londres, on lui fit à Montréal des funérailles grandioses. En 1911, on lui éleva un monument au pied du mont Royal. Eugène STUCKER

Mots Croisés de la «PATRIE»

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

- HORIZONTALEMENT
 1—User de réticences.
 2—Transpirer — Mesures agraires.
 3—Ici — Se dit des vaisseaux qui appartiennent aux reins.
 4—Enlevée — Pièce de monnaie — Négation.
 5—Obtenir, en latin — Qui manque de ferveur.

- 7—Se dit des corps qui ne se laissent point traverser par l'eau.
 8—Dans "fer" — Dit qu'une chose n'existe pas — Lettre grecque.
 9—S'éloigne rapidement — Premières lettres du jour.
 10—Exister — Possessif féminin — Possessif.
 11—Pronom personnel — Connu — Disent qu'une chose n'existe pas.
 VERTICALEMENT
 1—Homme de grande taille et mal fait.
 2—Résultat, conséquence — Ramassis d'individus dangereux.
 3—Démonstratif — Conjonction — Terminalion.
 4—Borne, lisière — Sentiers.
 5—Du verbe rire.
 6—Parue.
 7—Règle nécessaire et obligatoire — Année.
 8—Bois de cerf après la première année — Gros perroquet de l'Amérique du Sud.
 9—Epoque — Rejet d'une demande faite en justice.
 10—Bête de trait des Lapons — Billet qui autorise à toucher de l'argent.
 11—Abréviation de sainte — Conforme à la décence.

Solution du problème d'hier

J	U	R	I	D	I	C	T	I	O	N
U	S	R	R	O	I					
M	E	R	P	E	T	I	O	L	E	
E	R	R	E	R	U	R	E			
N	S	O	L	E	I	L	L	R	E	
T	R	I	B	U	T	A	I	R	E	
E	U	R	E	S	E	U	L	E		
R	E	P	U	S	E	U	S			
I	S	O	L	E	M	E	N	T		
E	T	I	R	E	T	U	O			
H	A	T	I	V	E	M	E	N	T	

Charlie Fuchs bat les Bisons, 3 à 1



AU TOURNOI DES DOUBLES DU CLUB STUART

Le tournoi de doubles par invitation du club de tennis Stuart s'est continué hier et aucune surprise n'a été enregistrée. Les joueurs favoris ont tous facilement gagné dans cette ronde dont voici les résultats: J.-J. Desjardins-M. Denis battent C. Lévesque-A. Côté, 6-0, 6-1. J.-J. Denis-L. Laverdure battent C. Cherry-W. Gardiner, 6-2, 6-3. M. Auger-J. Dansereau battent Lr. C. Bertrand-R. Langevin, 4-6, 6-3, 6-4. Drs J. McEvoy-L. Adams battent B. Mariani-J. Spencer, 6-4, 5-7, 6-2. L. Choquette-E. Payette battent L. Jacques-H. Bourgie, 6-2, 2-6, 6-3. R. Middleton-R. Cardall battent N. Mélineu-F. Laigault, 6-0, 6-1. P. Labelle-Y. Pèpin battent J.-P. Rivest-P. Marlen, 6-1, 6-1. D. Carmichael-N. Carson battent F. et J. Bastien, 6-1, 6-0. P. Gagné-N. Saray battent J. Constant-J. Paquin, 6-4, 6-2. A. Roussin-A. Girard battent J. Settle-J. Deans, 6-3, 4-6, 6-1. Georges Charron-Earl Smith battent Thés. Fathieu-Roméo Beaudry, 9-7, 1-6, 6-1.

Voici le tirage pour aujourd'hui:
 5 h.: W. Brodeur-T. Oroust vs J. J. Jumeau-G. Lemieux.
 T. Auelair-F. Sizouin vs P. Lemieux-Y. Groulx.
 6 h.: R. Lavoie-Guy Lefebvre vs G. et A. Flechette.
 F. Gélinais-G. DeTilly vs M. Gérin-Lajoie et C. Gérin-Lajoie.
 7 h.: Paul Deschênes-Marc Lamallice vs M. et R. Corbell.
 F. Renaud-R. Lussac vs E. Bénard-P. Brunet.
 8 h.: Roger Durivage-Jos. Boyer vs E. Leblanc-R. Theault.
 R. Faubert-B. Fortin vs E. Toupin-L. L'Espérance.
 9 h.: John Packard-L. Morrison vs D. Stuart-G. Trotter.
 Jos. Richman-G. Villeneuve vs gagnant Daoust-Brodeur-Jumeau-Lemieux.
 10 h.: M. Tremblay et M. Beaudry vs gagnant Deschênes et les frères Corbell.

EMILE DURAND CHAMPION

Emile Durand vient de gagner le championnat en simples pour vétérans du club de tennis Outremont en battant en finale Bernard Archambault en trois sets, 5-7, 6-4, 6-1. Voici les résultats du tournoi:

Emile Durand bat Florent Guérin, 6-0, 6-1.
 Dr J. P. Renaud bat Dr Jean Saucier 3-6, 6-0, 6-0.
 Charles Viau bat Maurice Parent, 6-0, 6-1.
 Dr J. B. Prince bat C. S. McLean 6-3, 5-7, 6-4.
 Jean Morin bat Omer Lapin 6-2, 6-0.



EMILE DURAND

2e RONDE:
 Emile Durand bat Dr J. P. Renaud, par défaut.
 Charles Viau bat Dr J. P. Prince, 3-6, 6-1, 6-1.
 Jean Morin bat Frank B. Sutton 6-1, 7-5.
 Bernard Archambault bat J. E. Falardeau, 6-0, 6-0.

SEMI-FINALE:

Emile Durand bat Charles Viau 7-5, 6-1. Bernard Archambault bat Jean Morin 7-9, 6-0, 6-1.

FINALE:

Emile Durand bat Bernard Archambault 6-7, 6-4, 6-1.

HENRI ROCHON CHAMPION A TORONTO

TORONTO, 6. (P.C.) — Henri Rochon, du club St Denis de Mont réal, a remporté hier le championnat en simples au tournoi de tennis par invitation du Cricket Club, grâce à une victoire en trois sets consécutifs, 6-2, 6-4, 6-3, sur son rival montréalais, Brender Macken du club de tennis Mont-Royal. Jouant avec une raquette empruntée à cause de



Henri Rochon

nerfs brisés dans la sienne, Macken fut incapable de tenir tête au jeu régulier de Rochon. En tout et partout Macken emprunta trois paquets. Durant ce match, Rochon ne

Il frappe trois coups sûrs et il en alloue six

Charlie Fuchs, le solide lanceur que les Royaux avaient obtenu lors du départ de Tom Sunkel, a remporté sa troisième victoire en cinq joutes hier soir en battant pratiquement à lui seul, les Bisons de Buffalo par le score de 3 à 1. Les Royaux mènent maintenant par trois gains contre deux dans la série qui prendra fin ce soir avec une joute, disputée à sept heures et demie. Buffalo doit prendre le train à bonne heure. Fuchs a accordé six coups sûrs espacés et il a lui-même cogné un trois-but, un deux-but et un simple et il a fait compter le dernier point. Les Royaux, bien qu'ils soient éliminés, ont évolué brillamment. Ils se sont rapprochés à six parties et demie de la première division. Ils ont cogné douze coups sûrs sur les lancers de Walter Wilson, qui tentait de remporter sa dix-neuvième victoire de la saison pour les visiteurs. Steve Basinski a aussi cogné trois coups sûrs pour les locaux. Les Royaux ont compté deux points dans la première manche. Alors que les buts étaient remplis, Basinski a croisé le marbre sur un "balk" de Walter Wilson et Durrett a aussi compté sur un solide coup sûr de Stan Andrews.

Les Bisons ont réussi leur premier point contre Fuchs dans la quatrième sur des deux-buts de Mayo Smith et Ed. Kobesky.

Les Royaux ont cogné neuf coups sûrs et obtenu trois passes au cours des six premières manches mais ils n'ont pas augmenté leur marge et même dans la sixième, ils ont vainement rempli les buts.

Dans la huitième, les Royaux ont toutefois compté un point sur un deux-but de Fuchs et un simple de Basinski.

BUFFALO	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
McNabb, 2b.	4	0	1	3	0	0
Smith, c.e.	4	1	2	4	0	0
Maier, 3b.	4	0	1	0	2	0
Kobesky, c.d.	4	0	1	1	0	0
Denning, 1b.	4	0	0	6	0	0
Seminick, c.g.	4	0	0	1	1	0
Unser, rec.	4	0	1	4	0	0
Floyd, a.c.	3	0	0	4	3	1
Wilson, lanc.	3	0	0	1	1	0
Totaux	34	1	6	24	8	1

MONTREAL	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Basinski, 2b.	5	1	3	0	2	0
Durrett, c.g.	4	1	0	6	0	0
Aderholt, c.d.	5	0	2	1	0	0
Stevens, 1b.	4	0	1	8	1	0
Chippie, c.c.	4	0	1	3	0	0
Andrews, rec.	4	0	1	4	1	0
Dellinger, 3b.	2	0	1	3	1	1
Bréard, a.c.	4	0	0	1	3	1
Fuchs, lanc.	4	1	3	1	3	0
Totaux	36	3	12	27	11	2

Sommaire:—
 Points produits par Andrews, Kobesky, Basinski. Deux-buts: Smith, Kobesky, Aderholt, Stevens, Fuchs. Trois-buts: Fuchs. Laissés sur les buts: Buffalo 6, Montréal 14. Buts sur balles de Wilson 5. Retirés au bâton, par Wilson 2; Fuchs 3. Balk: Wilson. Arbitres: Van Grafian et Gore. Temps: 1.43. Assistance: 1,500.

Combat de Larry Bouchard à Fall-River

FALL RIVER, Mass., 6. — Larry Bouchard boxeur-poids-lourd montréalais qui a remporté une série de beaux triomphes depuis quelques semaines aux Etats-Unis, rencontrera Al Stepany de New-York dans un combat de dix rondes, au Casino de Fall-River, mercredi soir. Bouchard a battu Stromquist et Henry Cooper dans ses deux derniers matches à Fall-River.

Il commit que trois doubles fautes en comparaison de sept pour son rival. Chacune des balles de Rochon était placée en lieu sûr et en 23 occasions il compta avec des "drives" superbement exécutés.



Charlie FUCHS, solide droitier des Royaux, a alloué six coups sûrs et cogné trois fois en lieux sûrs pour battre Buffalo 3-1.

Bilan des BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal 3, Buffalo 1.
 Rochester 5, Toronto 3.
 Jersey-City 13, Newark 4.
 Baltimore 7, Syracuse 3.
 Baltimore 12, Syracuse 2.

LIGUE NATIONALE

St-Louis 4, Cincinnati 0.
 Cincinnati 4, St-Louis 0.

LIGUE AMERICAINE

Détroit 6, Chicago 0.

AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE
 Buffalo à Montréal.
 Rochester à Toronto.
 Syracuse à Baltimore.
 Jersey-City à Newark.

LIGUE NATIONALE

Aucune partie au calendrier.

LIGUE AMERICAINE

Aucune partie au calendrier.

POSITION DES CLUBS

LIGUE INTERNATIONALE

G.	P.	P.C.	
Baltimore	82	64	562
Newark	82	66	554
Buffalo	77	71	520
Toronto	76	71	517
Jersey-City	71	76	483
Montréal	69	78	469
Rochester	68	80	459
Syracuse	64	82	438

LIGUE NATIONALE

G.	P.	P.C.	
Saint-Louis	91	35	729
Pittsburgh	76	51	598
Cincinnati	69	57	548
Chicago	58	67	464
New-York	60	70	462
Boston	54	77	412
Brooklyn	53	76	405
Philadelphie	49	78	386

LIGUE AMERICAINE

G.	P.	P.C.	
New-York	74	59	556
Saint-Louis	73	59	553
Détroit	71	60	542
Boston	71	62	534
Cleveland	64	69	451
Philadelphie	63	72	467
Chicago	60	71	458
Washington	55	79	410

LIGUE INTERNATIONALE

FARTIES DU SOIR

Rochester . . . 200 120 000—5 11 2
 Toronto 001 000 100—2 4 3
 Batteries: Emmerich et Rice; Kunes et Lady.
 Jersey-City . . . 006 104 011—13 16 3
 Newark 030 000 010 4 11 2
 Batteries: Seward et Fleitas; Johnson, Singleton (6) et Drescher.
 Syracuse 200 100 00—3 5 1
 Baltimore 000 110 14—7 8 2
 Batteries: Grabowski et Rice; Lowry et Lollar.
 Syracuse 000 010 100—2 8 5
 Baltimore 070 120 11x—12 16 1
 Batteries: Kat et Valdivia; Vanslate et Kahn.

Wietelman rétabli

PHILADELPHIE, 6. — Bill Whitley Wietelman, arrêt-court des Braves de Boston, a quitté l'hôpital de l'Université de Temple, hier, où il était sous observation à la suite d'une attaque d'appendicite survenue dimanche dernier.

Les Orioles remontent en première position

Les Orioles de Baltimore sont remontés en première place dans la ligue Internationale, hier soir en battant les Chefs de Syracuse deux fois par 7 à 3 et 12 à 2 pendant que Newark a été déclassé 13 à 4 par les Petits Giants de Jersey City. Dans une autre joute, Rochester a battu Toronto par le score de 5 à 2.

Les Orioles ont eu de la puissance à l'offensive tandis que Lowry et Van Slate ont lancé avec solidité pour l'emporter sur Grabowski et Katz. Dans la première joute, Felix Mackiewicz a cogné deux coups de circuit dont un avec les buts remplis dans la huitième manche. Il a aussi cogné 5 coups sûrs, outre ses deux circuits dans les deux joutes. Il a fait compter sept points et il a volé trois buts. Pfeifer des Orioles et Fitzgerald des Chefs ont aussi frappé pour le circuit. Lowry et Van Slate ont respectivement accordé cinq et huit coups sûrs.



Van Slate

Jersey City a frappé 16 coups sûrs contre Don Johnson. Marleau et Singleton pendant que Frank Seward a remporté un gain facile, accordant onze coups sûrs. Le premier-but Bone Sanders a cogné un coup de circuit, un trois-but et deux simples et il a fait compter cinq points. Russ Wein et Roy Nichols ont cogné chacun deux coups sûrs.

Toronto a eu recours à tous ses joueurs-substituts mais ces derniers n'ont cogné que quatre coups sûrs contre Emmerich du Rochester. Leroy Nichols a frappé trois simples pour les vainqueurs. Kress a été le lanceur perdant.

ROCHESTER

Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Towns, a.c.	4	0	1	0	5
Nichols, c.g.	5	2	3	2	0
Sturdy, 1b.	5	1	2	11	0
Burman, 2b.	3	1	1	3	2
Held, c.c.	4	0	2	2	0
Naylor, c.c.	4	1	0	0	0
Rice, rec.	4	0	0	7	0
Lancellotti, 3b.	4	0	2	2	1
Emmerich, lanc.	4	0	0	0	1
Totaux	37	5	11	27	9

TORONTO

Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Castano, 3b.	3	1	1	1	0
Gruzdis, c.d.	4	0	0	0	1
Tyack, c.g.	4	0	1	1	0
Morgan, c. c.	4	0	0	6	0
Lady, rec.	3	0	0	4	1
Tyack, 2b.	4	0	0	3	5
Abrams, 1b.	4	1	1	10	1
Ordenana, a.c.	2	0	0	2	6
Kress, lanc.	3	0	1	0	3
xDavis	1	0	0	0	0
Totaux	32	2	4	27	17

x—Frappa pour Ordenana à la 9e. Rochester . . . 200 120 000—5
 Toronto 001 000 100—2

Sommaire:—
 Points produits par Burman 2, Held 2, Tyack, Lancellotti, Kress. Deux-buts: Held, Tyack, Lancellotti, Towns. Buts volés: Sturdy, Naylor. Double-jeu: Sturdy à Naylor. Double-jeu: Ordenana à Shoff à Abrams. Laissés sur les buts: Rochester 7; Toronto 7. Buts sur balles de Emmerich 2; Kress 2. Retirés au bâton, par Emmerich 4; Kress 2. Mauvais lancer: Kress. Arbitres: Tobin et Felerski. Temps 1.42. Assistance: 1,200.

ASSOCIATION AMERICAINE

Première partie:
 Indianapolis . . . 020 020 0—4 8 0
 Louisville 000 111 9—3 11 1
 Kelley et Lyon; Deutsch, Matthews (6), Johnson (7) et Walters.
 Deuxième partie:
 Indianapolis 000 000 010 0—1 7 0
 Louisville 000 000 001 0—1 5 1
 (Partie arrêtée à la 10e manche).
 Logan et Poland; Wilson et Savino.
 Kansas City . . . 000 006 000—0 4 1
 Milwaukee 021 000 10x—4 10 2
 Debiast et Morgan; Speer et Easterwood.
 Columbus 000 020 010—3 7 2

Le GOLF

CHAMPIONNAT PROVINCIAL DU "TWO-SOME"

Le club de golf Royal Montreal de Dixie sera le théâtre cet après-midi d'un championnat de four-some mixte de 18 trous alors que 48 couples se disputent le titre provincial de twosomes. Les inscriptions seront acceptées jusqu'à la dernière minute et de nombreux concurrents sont attendus. Etant donné la disette de caddies, les joueurs sont priés d'amener avec eux leurs propres porteurs de sacs. Voici les inscriptions reçues et l'heure de départ:

1.45: Mme Stanley Horne, Art. Bérubé, Islemere.
 1.50: Mlle A. Bédard, Marlborough, A. D. Worthington, Grovehill; Mme J. L. Charlevoix, K. O. Curry, Wentworth.
 1.55: Mme C. R. Johnson, Whitlock; Mme G. N. C. Patterson, G. N. C. Patterson, Wentworth.
 2.00: Mme Forbes, H. Barlow, Marlborough; Mme Alex. Scroggie, Alex. Scroggie, Grovehill.
 2.05: Mme R. Hudson, Ted Harman, Grovehill; Mme E. Hatfield, H. R. Pickens, jr., Marlborough.
 2.10: Mme E. H. Kent, J. Pitcairn, Wentworth; Mme L. T. Parsonage, L. T. Parsonage, Grovehill.
 2.15: Mme K. D. Landell, Jack A. Cameron, Laval; Mlle J. O. N. Galterey, J. Watson Yule, Royal Montreal.
 2.20: Mme J. C. Whitelaw, Marcel Pinsonnault, Laval; Mlle Mary Fuller, Donald Doe, Granby.
 2.25: Mlle Guy Desj. Bert, Barnabe, Laval; Mlle P. Hanson, Bill Barr, Laurentian.
 2.30: Mlle Jean Boyd, René Pilon, Grovehill; Mme Jos. A. Cameron, J. P. McConvey, Laval.
 2.35: Mme Allen Kerr, Allen Kerr, Grovehill; Mlle Raymonde Daigle, Guy Lefebvre, Laval.
 2.40: Mme E. Collette, Seignory, D. V. Robertson, Laval; Mlle Moe Naddler, Max Silver, Elm Ridge.
 2.45: Mme D. E. Ross, Dr D. E. Ross, Royal Montreal; Mme Pierre Bélanger, Albert Roiland, Laval.
 2.50: Mme A. Spiro, L. Mindel, Elm Ridge.
 2.55: Mme J. L. Warner, A. G. Macdonald, Wenworth; Mme Joseph Goodson, M. Scherzer, Elm Ridge.
 3.00: Mme J. Simpson, M. Snowdon, Wenworth; Mme F. Mullington, Wm. Broderick, Summerlea.
 3.05: Mlle Elsie Lawrence, R. S. Smith, Marlborough; Mme P. D. Martin, P. D. Martin, Grovehill.
 3.10: Mme C. Ohlsson, T. J. Watts, Wentworth; Mme A. N. Boulton, F. E. Holloway, Grovehill.
 3.15: Mme A. T. Metcalfe, A. T. Metcalfe, Grovehill; Mme Gerald Pearson, Gerald Pearson, Marlborough.
 3.20: Mme A. R. Knight, A. R. Knight, Grovehill; Mme D. Amory, D. Amory, Marlborough.
 3.25: Mme G. Lawlor, J. B. Irvine, Grovehill; Mlle M. Little, E. A. Walsh, Marlborough.
 3.30: Mme J. Annett, J. Annett, Wentworth; Mme C. A. Staples, C. A. Staples, Grovehill.
 3.35: Mlle Eleanor Smith, A. F. Lamontagne, Marlborough; Mme J. J. Jack, J. J. Jack, Grovehill.
 3.40: Mme A. C. Wilkinson, A. C. Wilkinson, Wentworth; Mlle Helen Huth, W. S. L. Duke, Royal Montreal.
 3.45: Mlle Phyllis Amory, J. Ballard, Marlborough; Mme K. King, K. King, Wentworth.

MARTEL GAGNE LE CHAMPIONNAT ALBERTAIN
 CALGARY, Alb., 6.—Henry Martel a remporté le championnat ouvert de golf de l'Alberta au cours de la fin de semaine avec un total de 268 coups pour 72 trous, soit 23 de mieux que son plus proche concurrent.

Toledo 300 200 00x—5 7 2
 Burkhardt et Crumling; Brown, Missler, Schultz (9).
 Minneapolis . . . 002 020 101—6 13 2
 St-Paul 000 030 005—8 10 1
 Bain, Kash (5), Curtis (9) et Arazon, Rudolph, Pugsley (9) et Castro.

BASEBALL AU STADIUM
BUFFALO
 vs
ROYAUX
 Ce soir à 7.30 hrs. p.m.
 SOIREE DES DAMES



VICTOIRE DE SINGAPOUR

WESTBURY, N.-Y., 6—Singapore, l'extraordinaire ambleur, appartenant à T. L. Gustin, de Holicon, Penn., a été la vedette de la soirée d'hier dans le Grand Circuit, à la piste Roosevelt, située ici, Singapore en effet, a remporté sa cinquième et sa sixième victoires consécutives du meeting d'automne dans "My Buddy", d'une valeur de \$1,500. Paul Vineyard était son pilote et le pur-sang couvrait les deux "heats" en 2.08 1-4 minutes.

Volonte arriva deuxième et Yosemite troisième. Singapore paya \$10.40 pour \$2. au Mutuel. Voici les résultats d'hier soir:

Classe 25 — amble, un mille, une épreuve, \$500: Miss Tess Dale (H. Fry) 1 Symbol Stella (L. Floyd) 2 Bendonna (Fraser) 3 Temps: 2:12. Earl's Honeydew, Breeze Hanover, Batter Up, Clark Hanover, partirent aussi.

My Buddy—amble, un mille, deux épreuves, \$750: Singapore (P. Vineyard) 1 Volonte (J. Casey) 2 Yosemite (P. Sipe) 3 Gay Adam (P. Chappell) 4 Temps: 2:08 1-4, 2:08 1-4. Volburn, Josedale, Scotland, Golda, Supreme Zimri partirent aussi.

Classe 20—amble, un mille, une épreuve, \$500: Ready Money (J. Devlin) 1 Francis J. Woollen (J. Dodge) 2 Mary Again (P. Chappell) 3 Temps: 2:10 3-4. Linna Lee, Anna Hal, Weequahic, Josedale's Colonel, Symbol Kay, ...

Classe 14—amble, un mille, deux épreuves, \$1,000: Prince Walter (C. Hodgins) .. 1 Hartley (H. Fry) 2 Allworthy Favour (P. Vineyard) 4 2 Meda Scott (C. Fleming) 3 5 Temps: 2:11, 2:08. Marie C. Brooke, Gordon, Real Direct partirent aussi.

2:12 "Time Bar"—trot, un mille, une épreuve, \$500: Poplar Boy (L. Appligate) 1 Elta (E. Puckett) 2 Uptown (L. Floyd) 3 Temps: 2:13 1-4. Quite Sure Jr., 1st, Spencer Lass, Coal, Mr. Kennion, Gene Crispin, partirent aussi.

Luke Sewell compte sur le retour de Bob Muncrief

SAINT-LOUIS, 6. — Luke Sewell, gérant des Browns de Saint-Louis, compte énormément sur le retour de son lanceur Bob Muncrief pour reprendre la première position de la Ligue Américaine. Les Browns sont actuellement en deuxième place. "Nous sommes malheureux mais non découragés," dit Sewell. "Nous allons batailler et remporter le championnat," ajoute-t-il. Les Browns n'ont gagné que cinq de leurs dix-huit dernières joutes. Sewell ajoute que le jeu général des Browns a baissé en puissance depuis quelque temps mais que les jours actuels de repos permettront aux joueurs de retrouver leur forme. Sewell dit que Bob Muncrief qui n'a pas lancé une partie complète depuis le 30 juillet, à cause d'un mal de bras, est la cause indirecte de la chute des Browns mais il croit que Muncrief est prêt à retourner sur le monticule et se signaler de nouveau. Le calendrier des joutes favorise les Browns pour la fin de la saison.

Andrews, Durrett et Aderholt sont vendus au club Brooklyn

M. Hector Racine, président du club de baseball Montréal, a annoncé ce matin que le receveur Stan Andrews, le voltigeur Elmer Red Durrett et le troisième-but-voltigeur Morrie Aderholt ont été vendus aux Dodgers de Brooklyn pour une certaine somme d'argent. En retour, les Royaux obtiendront plusieurs joueurs qui seront choisis par le gérant Bruno Betzel et M. Racine lui-même, au cours de la période d'entraînement, le printemps prochain. Andrews, Durrett et Aderholt se rapporteront aux Dodgers immédiatement après le programme double des Royaux contre les Leafs, dimanche prochain, et ils termineront la saison de la Ligue Nationale avec le camp de Léo Durocher. Si ces joueurs ne font pas l'affaire, Brooklyn pourra les céder de nouveau aux Royaux pour la prochaine saison.

Newhouser remporte son 23e gain alors que Détroit blanchit Chicago

LIGUE NATIONALE

Table with 2 columns: Team and Score. Rows include St-Louis, Cincinnati, Batteries: Cooper et Cooper; De Lacruz et Mueller, St-Louis, Cincinnati, Batteries: Lanier, Jurisich (7) et Odea; Walters et Mueller.

Le jockey Harris et Chevalier ont brillé à Mont-Royal

La dernière matinée de courses dans le Québec aura lieu du 12 au 19 septembre prochain à la piste Blue Bonnets alors que la Compagnie d'Exhibition de Valleyfield présentera sept matinées qui clôtureront l'une des meilleures saisons du turf depuis une décennie.

Le jockey H. Harris a facilement remporté les honneurs chez les jockeys au cours de la réunion du Back River Jockey Club qui vient de se terminer à la piste Mont-Royal, et il sera favori lors de la prochaine réunion. Voici le classement chez les jockeys pour le dernier meeting:

Table with 5 columns: Name, 1, 2, 3, Pts. Rows include H. Harris, M. Chevalier, R. Feeny, W. Munden, N. Kerr, T. Barker, V. Tomkinson, P. Connolly, T. Field, S. Magath, T. Almers, P. Lavole, M. Pantone, R. Powers, R. Courtney, L. Beckett, R. Fisher, E. T. Moore, F. Holyday, E. Harbourne, G. Rollins, J. Gwynne, J. Wylie, F. Thorndike.

Le club Alphée champion

Le club de balle molle Alphée a remporté le championnat de la ligue intermédiaire du parc St-Michel section des parcs de la ville. Le club Laurier refusa de continuer la joute après qu'une décision fut convenue par l'arbitre en chef P. Cousineau et ce dernier donna la partie au club Alphée par 9 à 0. Aucun protêt ne fut reçu par l'arbitre sur le terrain comme les règlements le demandent et le président du circuit R. Racette donna pleine et entière collaboration à son arbitre et le tout se termina d'une manière bien peu sportive pour quelques-uns. Les étoiles de la partie furent G. Laporte et M. Galarneau au bâton et R. Paul sur la défensive.

Cooper et Walters remportent chacun leur 20e victoire

CHICAGO, 6.—Les Tigers de Détroit ont blanchi les White Sox de Chicago, 6 à 0, hier soir pour se rapprocher à une partie et demie des Browns de St-Louis et à deux parties des Yankees, dans la ligue Américaine. Harold Newhouser a alloué six coups sûrs et il a remporté sa 23e victoire de la saison. Les Tigers ont cogné 13 coups sûrs et l'attaque a été dirigée par Rudy York et Roger Cramer. Joe Haynes a subi l'échec.



Hal Newhouser

Dans la ligue Nationale, à Cincinnati, les Cardinals de St-Louis ont blanchis les Reds de Cincinnati par le score de 4 à 0 dans la première partie de leur programme double, au crépuscule. Mort Cooper des Cardinals, qui a remporté sa 20e victoire contre 6 défaites et le cumain Tommy De LaCruz se sont livrés un beau duel sur le monticule, n'accordant que 6 coups sûrs chacun. Toutefois deux des 6 coups alloués par De LaCruz, furent des coups de circuits et ils ont causé sa défaite. Tout d'abord Walker Cooper a expédié un lancer de De LaCruz par-dessus les estrades pour faire compter 2 points à la première manche et ensuite Danny Litwhiler imita l'exploit à la 9e manche, pour produire les 2 derniers points de la joute.

Dans la 2e partie, les Reds ont remis le change aux Cardinals en les blanchissant par le même score, 4 à 0. Bucky Walters, l'as des Reds, a brillamment lancé pour remporter tout comme Cooper sa 20e victoire de la saison contre 7 défaites. Walters n'a accordé que six coups sûrs pour l'emporter sur Max Lanier qui a subi sa 8e défaite contre 17 victoires. Lanier n'a accordé qu'un coup sûr de plus que Walters. Les Reds ont compté deux fois à la première manche et ils ont ensuite réussi un point à chacune des 3e et 8e manches.

Tous les autres clubs ont eu congé et aujourd'hui, il n'y aura qu'une partie, mettant aux prises Détroit et White Sox de nouveau.

Ceux qui achèteront le club Yankees

PHOENIX, 6. — Un journal de notre ville rapporte que la vente des Yankees, à Larry MacPhail et Dan Topping pour une fortune, est pratiquement bâclée et qu'elle sera probablement officiellement annoncée après la prochaine série mondiale. Le syndicat qui achèterait les Yankees comprend les sportsmen MacPhail, Topping, John D.Hertz et Del Webb.

LE BASEBALL de la SEMAINE

Table with 2 columns: League and Team. Rows include Internationale (J, V, S, D, L, M, M) and Nationale (9-Boston, 10-Brooklyn, 11-Chicago, 12-Cincinnati, 13-New York, 14-Philadelphia, 15-Pittsburgh, 16-St-Louis, Américaine (17-Boston, 18-Chicago, 19-Cleveland, 20-Détroit, 21-New York, 22-Philadelphia, 23-St-Louis, 24-Washington).

LIGUE AMERICAINNE

Table with 2 columns: Team and Score. Rows include Detroit, Chicago, Batteries: Newhouser et Richards; Haynes et Tresh.

Crosetti a une grande influence chez les Yankees

NEW-YORK, 6. — Pour la deuxième année consécutive, Frankie Crosetti, arrêt-court des Yankees, a transformé les Yankees en un club gagnant. Le vétéran de 34 ans de San Francisco a quitté son emploi de guerre et s'est rapporté le 23 juillet dernier à Joe McCarthy. Les Yankees étaient à neuf parties et demie des Browns de Saint-Louis et dans la quatrième position, le 13 août. Depuis les Yankees ont déclenché l'intéressante poussée qui les porte en première position dans le moment. L'an dernier, Crosetti, suspendu par Landis, ne joua pas au cours du premier mois de la saison mais Frankie Crosetti quand il a rejoint le club, il a donné l'équilibre suffisant pour lui permettre de remporter un autre championnat. Crosetti n'est qu'un frappeur de .246 pour douze saisons mais il sait frapper ses coups en temps opportuns. Il est aussi une influence solide dans le champ intérieur. Mike Garback joue aussi avec brio et frappe .330 depuis que Rollie Hemsley a quitté le camp de Joe McCarthy. Sur la défensive, Garback n'a pas commis une erreur.



PHILADELPHIE, 6. — Connie Mack, maintenant âgé de 81 ans, et gérant des Athlétiques de Philadelphie, a dit aujourd'hui, que son troisième but George Kell, devrait être choisi comme la meilleure recrue de la saison dans les ligues majeures. Connie Mack, qui, il y a à peine un mois, célébrait son 50ième anniversaire comme gérant d'un club des ligues majeures, a déclaré à des journalistes américains, que Kell était un solide joueur d'intérieur "pour être franc, je ne peux en trouver un seul qui peut surpasser notre George Kell" a ajouté Mack. Il a aussi déclaré que George Stirweiss, deuxième but des Yankees de New-York, était l'un des plus fin joueurs et qu'il aide grandement le club de McCarthy en remplaçant Joe Gordon. Mais Mack explique que Stirweiss, fit ses débuts avec les Yankees, et joua 85 parties durant la saison dernière il ne pouvait être choisi la meilleure recrue cette année. Kell, qui demeure à Swifton, Ark., fut acheté aux débuts de la saison par les Athlétiques de Philadelphie du club Lancaster de la ligue Interstate. Ce jeune troisième but était solide avec ce club, tant sur la défensive qu'à l'offensive, et termina la saison avec la moyenne de .397 au bâton. Il frappa 220 coups sûrs, pour un total de 314 buts. George Kell est âgé de 22 ans, et fit ses études au Collège d'Arkansas et en est à sa quatrième année comme joueur professionnel. Mack lui prédit un grand avenir dans ce sport.

Giants rappellent plusieurs joueurs

NEW-YORK, 6 (B.U.P.) — Les Giants de New-York ont annoncé qu'ils avaient rappelé neuf joueurs qu'ils avaient envoyés sous option à des clubs des ligues mineures cette saison et qu'ils en avaient acheté deux autres. Cette liste comprend sept lanceurs, deux voltigeurs, un joueur d'intérieur et un receveur. Huit de ces joueurs se trouvent avec les Little Giants de Jersey City de la ligue Internationale et se rapporteront pour compléter la saison avec les Giants après dimanche prochain. Ce sont Bob Barthelson, Ken Brondell, Cliff Melton, Walter Ockey, Frank Seward et Frank Hiller, lanceurs; Danny Gardella, voltigeur et Roy Nichols, joueur d'intérieur. La majorité d'entre eux ont joué pour les Giants au début de la saison. Charley Mead, voltigeur, qui joua pour les Giants au début de la saison a été rappelé des Chics de Memphis de la Southern Association, pendant que le lanceur Francis Russo et le receveur John Toccoff sont les joueurs qui ont été achetés.

Les Bruins à Québec, 14 oct. BOSTON, 6. — Le gérant général des Bruins de Boston, Art Ross, a déclaré hier soir que son club se rapporterait à Québec le 14 octobre pour son entraînement d'avant-saison. Ross a ajouté qu'il s'attendait d'assister à meeting de la ligue Nationale de hockey et à la réunion semi-annuelle du même circuit à Montréal jeudi et vendredi de cette semaine.



A L'EXPOSITION DE QUEBEC, Hier

QUEBEC, 6.—En que l'assistance à la troisième matinée de courses sous les harnais ait été moins nombreuse que la veille, au Parc de l'Exposition, les courses au programme furent chaudement disputées en dépit d'un fort vent.

La classe 2.25 amble, "stake" de \$600 fut l'une des attractions que plus de 2,500 spectateurs ont appréciées, mais probablement pas autant que le 2.20 amble dont la bourse était de \$400. Manhattan (Larochelle) de MM. Hébert et Demers, Sorel, et The Heir, conduit par son propriétaire, M. Philippe Bolly, en furent respectivement les vainqueurs. Voici les noms des trois premiers arrivants de chaque classe.

- Classe 2.27, amble, bourse \$400. 1-Farmer Grattan (Larente) A. Dorais, St-Guilhemme 1 1 2-Edna Lee (Dussault) Jos Drolet, Shawinigan 4 2 3-Lee Direct (Maltais) M. Maltais, Hébertville Station 3 3 4-Marvel Day Grattan (A. Côté) E. Gingras Québec 2 4 Temps: 2:15, 2:13 1-2, 2:11 1-2. Classe 2.25, amble, bourse \$400. 1-Manhattan (Larochelle) Hébert et Demers, Sorel .. 1 1 1 2-Dolly Benedict (Dussault) W. Dupont, St-Hyacinthe. 3 2 3 3-Charlotte Scott (Giguère) Cauchon et Drolet, Québec 2 3 3 Temps: 2:11 3-4, 2:14, 2:15. Classe 2.20, amble, bourse \$400. 1-The Heir (Bolly) Phil. Bolly, St-Grégoire 1 1 4 2-Herbie Henly (Blouin) H. Blouin, Québec 2 4 1 3-Elizabeth (Côté) A. Bégin, Lévis. 4 3 2 Temps: 2:15, 2:19 1-2, 2:16.

George Kell est la meilleure recrue, dit Mack

PHILADELPHIE, 6. — Connie Mack, maintenant âgé de 81 ans, et gérant des Athlétiques de Philadelphie, a dit aujourd'hui, que son troisième but George Kell, devrait être choisi comme la meilleure recrue de la saison dans les ligues majeures.

Connie Mack, qui, il y a à peine un mois, célébrait son 50ième anniversaire comme gérant d'un club des ligues majeures, a déclaré à des journalistes américains, que Kell était un solide joueur d'intérieur "pour être franc, je ne peux en trouver un seul qui peut surpasser notre George Kell" a ajouté Mack. Il a aussi déclaré que George Stirweiss, deuxième but des Yankees de New-York, était l'un des plus fin joueurs et qu'il aide grandement le club de McCarthy en remplaçant Joe Gordon. Mais Mack explique que Stirweiss, fit ses débuts avec les Yankees, et joua 85 parties durant la saison dernière il ne pouvait être choisi la meilleure recrue cette année.

Kell, qui demeure à Swifton, Ark., fut acheté aux débuts de la saison par les Athlétiques de Philadelphie du club Lancaster de la ligue Interstate. Ce jeune troisième but était solide avec ce club, tant sur la défensive qu'à l'offensive, et termina la saison avec la moyenne de .397 au bâton. Il frappa 220 coups sûrs, pour un total de 314 buts. George Kell est âgé de 22 ans, et fit ses études au Collège d'Arkansas et en est à sa quatrième année comme joueur professionnel. Mack lui prédit un grand avenir dans ce sport.

L'Auditorium de Verdun

Nous recevons la lettre suivante, que nous publions sur demande sans nous prononcer sur la valeur de son contenu: "Pouvez-vous donner les raisons pour lesquelles l'Auditorium n'est pas ouvert à l'usage du public? Il est vrai que l'armée en a pris possession pour la durée de la guerre, mais pourquoi les clubs de hockey des forces armées payent-ils pour jouer à d'autres endroits? Pendant ces temps, beaucoup de clubs civils ne peuvent jouer au hockey sur leur propre glace. Je me demande pourquoi ne pas rouvrir l'Auditorium de Verdun, afin que les clubs civils puissent en jouer. Je suis positif qu'il y a assez de ligues de hockey importantes qui seraient prêtes à payer leur contribution pour jouer à l'Auditorium. Même la ville de Verdun pourrait facilement poursuivre les opérations de cet Auditorium avec profit comme la ville de Lachine le fait depuis des années afin de continuer avec l'encouragement des jeunes gens à pratiquer leur sport favori, le hockey. En vous remerciant, (Sig.) A. HEBERT, Gérant du club de hockey "Cyclones" de la ligue "Montréal Intermédiaire".

Des programmes triples seront-ils disputés ?

NEW-YORK, 6. — (B.U.P.) — La fin contestée de la cédule dans la Ligue Américaine, prévue depuis quelque temps pourrait nécessiter un programme de trois joutes et peut-être même deux pour décider du championnat de la ligue au cas où la pluie s'y mettrait de la partie. C'est ce que démontre une étude de la balance de la cédule pour les différents clubs.

Les Yankees de New-York, les Browns de Saint-Louis, les Tigers de Détroit et les Red Sox de Boston bataillant tous pour la première place et une partie contre-mandée pourrait affecter les chances d'aucun de ces clubs s'il n'y a pas d'opportunité de la jouer plus tard.

Il n'y a aucun règlement dans les ligues mineures qui défend de jouer trois parties le même jour et la Ligue Nationale établit un précédent en disputant un programme de trois parties lors de la dernière journée de la saison en 1920 entre Pittsburgh et Cincinnati. La procédure à ce temps fut

d'obtenir la permission du président de la ligue, John Heydler, et le marathon de baseball commença à midi, le 2 octobre à Pittsburgh.

A Chicago, le président William Harridge de la Ligue Américaine a déclaré que toutes les précautions possibles avaient été prises pour éliminer la nécessité d'un triple programme la même journée "parce que ceci ne serait pas juste pour les deux clubs aux prises."

Lors de la série de trois parties à Pittsburgh, le seul triple programme dans l'histoire du baseball, les Reds s'assurèrent la troisième place en remportant la première joute par 13 à 4. Les deux autres joutes étaient devenues inutiles mais comme un triple programme avait été annoncé, elles furent disputées, les Reds gagnant aussi la deuxième par 7 à 3 et les Pirates la troisième par 6 à 0 alors que l'obscurité vint mettre fin à cette joute à la sixième manche.



Greco devra réduire son poids

Maintenant que le match entre Johnny Greco, de Montréal, et Bobby Gunther, de Détroit, est chose officielle, depuis le retour de New-York du matchmaker local Eddie Quinn, il semble naturel que Greco soit invité à diminuer son poids avant de faire face au pugiliste de couleur américain.

Greco fera probablement 142 livres, mardi prochain, au Forum, dans cette finale, qui marquera la troisième entreprise de Quinn dans le domaine pugilistique. Le Nègre se bat à son meilleur à 136 et 137 et il pourra, croit-on, concéder quelques livres à son adversaire.

Gunther a la réputation de mettre ses rivaux hors de combat, et il en a descendu trente-six de la sorte sur ses cinquante quatre derniers assauts.

On prépare à Blue Bonnets le meeting de Valleyfield

Ce fut hier la journée du déménagement à la piste Mont-Royal qui est maintenant close pour la saison. Les officiels ont transporté leurs pénates à Blue Bonnets pour le meeting de Valleyfield Jockey Club qui ouvrira samedi, tandis que les propriétaires, qui avaient abrité leurs chevaux dans les écuries de King's Park durant le meeting du Back River Jockey Club déménagèrent aussi à la piste du Montreal Jockey Club. Ils avaient choisi les écuries de King's Park parce qu'elles étaient à proximité de la piste Mont-Royal.

Sera ouvert demain matin alors que les nominations pour le handicap Inaugural, qui sera la principale course de samedi, seront closes. Cette course sera d'une distance de six furlongs et mettra sûrement en

lice les meilleurs chevaux qui se livrèrent des luttes tant contestées à Montréal.

Deux wagons remplis de chevaux a quitté Niagara Falls lundi soir et arriveront à Blue Bonnets aujourd'hui. Ce contingent comprend trente chevaux.

Le propriétaire Ross, de Porter's Girl a aussi télégraphié à son représentant de l'envoyer à Montréal pour la dernière semaine de courses. Elle participera aux handicaps.

L'entraîneur Wally Halliburton, qui a charge des chevaux de W. Trenholme, de l'écurie Luxiana et de Jimmy Darou, demeura ici pour le reste de la saison. Il avait l'intention d'envoyer ses chevaux pour le meeting de Woodbine. D'autres propriétaires qui avaient l'intention de se rendre à Toronto ont aussi décidé de demeurer à Montréal.

DERNIER VERRE DE BIÈRE POUR JIM McDANIELS

NEW-YORK, 6. — Jimmy McDaniels, le boxeur-brasseur de Los Angeles, touchera son dernier verre de bière, aujourd'hui, comme préparatif à son combat de vendredi soir avec Ralph Zanelli, à Madison Square Garden.

McDaniels et le gérant Ralph Gambina font entrer la bière dans le régime de conditionnement de Jimmy. McDaniels, employé dans une brasserie, est habitué, comme ses compagnons, à boire de la bière avec ses repas, même pendant son entraînement. Il ne fait, du reste, que ce que faisaient les anciens pugilistes. Il en est de même de maints athlètes britanniques, notamment les rameurs. La raison est que la bière leur permet de transpirer, pendant leurs exercices, sans s'affaiblir.

McDaniels s'améliore à mesure que dure un combat et, si Zanelli n'en dispose pas à bonne heure, vendredi, il s'expose à une sérieuse mésaventure. Jimmy sera à son meilleur à 143½ livres.

Fête sportive au Venise Beach

Tout est prêt pour la grande journée sportive qui doit avoir lieu le 10 septembre, à Venise Beach, alors que nous aurons un grand marathon de nage de 5 milles.

A cette occasion, Gérard Dufour s'attaque au champion canadien Aurèle Thomas, après lui avoir lancé un défi de venir le battre à cette épreuve.

Comprenant beaucoup d'autres nageurs réputés de la province et du Canada qui viennent dans le but d'enlever à Gérard Dufour son championnat de la province, les organisateurs F. Aubin et R. Mailhot ont complété tous les engagements et n'ont rien négligé pour préparer cet important programme sportif, qui, si la température est favorable, nous croyons n'attirera pas moins de 10,000 personnes, vu l'intérêt porté au champion Gérard Dufour, de Shawinigan Falls.

A l'occasion de cette fête sportive, les autobus de Shawinigan Falls se rendront au lieu de l'événement. Départ de Shawinigan, au terminus, à 1 h. De Grand-Mère, à 1 h. 30.

Les officiels: Patrons: MM. Jean Crête, Romulus Ducharme, M.P.P., Marc Ruel, M.P.P.

Président: L. J. Dostaler, Commodore: J. P. Hagan. Annonceurs: Florian Aubin, Frank Gauthier, Juges: MM. J. P. Hagan, Maurice Nicole, Teddy Hanna, Oscar Demers, Auguste Vaillancourt, Roland Ladouceur, Gustave Paquet.

Le programme de la journée comprend:

Lutte et exhibition de Jiu-Jitsu par Armand Lemay, lutteur bien connu, qui a lancé un défi à tout lutteur de 160 lbs au Canada, et qui donnera en plus, des tours de force et de développement musculaire.

Concours de popularité: A l'heure actuelle nombreuses sont les jeunes filles qui ont fait parvenir leur entrée. L'organisateur laisse les entrées ouvertes jusqu'au 9 septembre. S'adresser à l'Hôtel LaSalle ou à l'Hôtel Windsor, à M. F. Aubin.

Sketch par Henri Caron et son ensemble dans une démonstration de musique et de chant.

Le pari-double

Voici les prix, que le pari double a payés au cours de la matinée d'hier:

A Washington Park. . .	\$497.80
A Narragansett.	174.60
A Aqueduct.	628.50
A Laurel.	48.90

La course de dimanche au Parc La Fontaine

La course en bicyclette à laquelle le public assistera dimanche prochain, le 10 courant, au Parc Lafontaine, s'annonce comme devant être un succès. Parmi les coureurs qui se sont enregistrés, on trouve les noms bien connus de Doug Péron, Léo Richer, Bill Robert, Jack Eyemie, Cyr, Roger Lacourse et autres. La course comprend vingt-cinq tours du Parc Lafontaine.

A chaque tour il y aura un "sprint" et des prix seront offerts aux gagnants. Les fervents de la course de six jours au Forum seront heureux d'apprendre que l'un de leurs favoris, Roger Dolbec, travaille d'une façon très étroite au succès de cet événement sportif, en collaboration avec la direction de la Paalstre Nationale.

Tous les cyclistes de Montréal, qu'ils soient membre d'un club cycliste ou non, sont invités à se rendre à la Paalstre Nationale, pour une heure quinze, dimanche après-midi. De là, ils escorteront jusqu'au Parc Lafontaine, l'équipe des coureurs dont le nombre pourrait bien s'élever à cinquante.

M. Emile Miron, directeur du club Cyclo-Nationale de la Paalstre sera en charge de la parade.

Exhibition de Tunney

RIO DE JANEIRO, 6.—Le commandant Gene Tunney, ancien champion du monde à la boxe, a donné une exhibition de trois rondes contre Loyola Daher, ancien champion brésilien au cours de la dernière fin de semaine et Tunney a encore impressionné par son habileté défensive.

Patsy Zoccano est K. O.

NEW-YORK, 5. — Patsy Zoccano, 139 1-2 lbs, de Toronto, a été victime de la mise hors de combat aux mains de Russ Hawkins, 143 lbs, de Jamaica, N.-Y., dans la quatrième ronde d'une préliminaire à l'arène Queensboro, hier soir.

Notre Dame de Sherbrooke en finale

SHERBROOKE. (Spécial). — La Notre-Dame de Sherbrooke est passé en finale des éliminatoires de la Ligue Provinciale Indépendante, section du St-François, dimanche, en infligeant une double défaite à Drummondville par 7-5, dans l'après-midi à Drummondville, et par 12-0, à Sherbrooke, le soir.

En finale, les Sherbrookoïses se mesureront à Acton Vale qui a éliminé les Commandos des Trois-Rivières en trois parties consécutives. Cette finale débutera dès dimanche prochain à Acton Vale, à 2 h. 30.

Sherbrooke avait perdu la première partie de cette série de trois de cinq à Drummondville, le dimanche précédent, subissant une défaite de 7-4, mais a gagné les trois parties suivantes par 3-2, le 27 août, et 7-5 et 12-0, dimanche dernier.

Acton Vale a remporté trois victoires consécutives contre les Commandos des Trois-Rivières, par 4-3 et 5-1, le 27 août, et par 9-1, dimanche après-midi.

Dimanche soir, Notre-Dame n'a eu aucune difficulté à disposer de Drummondville; les visiteurs ont envoyé trois lanceurs au monticule, mais aucun d'eux n'a arrêté l'élan des locaux.

Marie Fedele, de son côté, a tenu ses adversaires en échec avec trois coups sûrs seulement; il n'a jamais été en danger, retirant cinq frappeurs sur des prises et n'accablant que deux buts gratuits. D'ailleurs, Fedele a reçu un excellent support de ses coéquipiers et, dans toute la partie, les visiteurs n'ont laissé que quatre hommes sur les buts à la fin des manches.

Le Notre-Dame a pris les devants dès la première manche, comptant deux points au début de la joute, un troisième, à la manche suivante, a mis un terme à tout espoir qu'aurait pu avoir Drummondville d'égaliser le compte et Sherbrooke scora son deuxième point, à la septième manche.

Roger Tessier débuta au monticule pour Drummondville mais il céda sa place à Vincent Provancher, au début de la quatrième manche, après que le Notre-Dame eût compté cinq points contre lui, grâce à sept coups sûrs et trois buts sur balles; Provancher ne fit pas vieux os lui non plus, au monticule, étant remplacé par Auguste Pellierin, au milieu de la sixième manche, après qu'il eût donné deux coups sûrs et quatre buts sur balles, dont trois buts gratuits consécutifs.

Pellierin fit mieux que ses deux prédécesseurs, mais la partie était déjà perdue lorsqu'il remplaça Provancher, de sorte qu'il n'eut aucune chance, bien qu'il n'ait accordé que trois coups sûrs et un seul but gratuit.

Paul Lamontagne et Jimmy O'Connor se sont particulièrement signalés, obtenant chacun trois coups sûrs pour le Notre-Dame; le premier a fait compter deux points et son coéquipier, trois; Dion et Caron ont obtenu chacun un deux-buts. Dion faisant compter un point et Caron, deux; Normand Dussault a obtenu un trois-buts dès le début de la partie.

Armand Dubuc, Gérard Vandal et Drouin ont été les seuls frappeurs de Drummondville à cogner des coups sûrs des lanceurs de Fedele.

A DRUMMONDVILLE

La partie de l'après-midi, à Drummondville, a été plus contestée que la joute à Sherbrooke et ce n'est qu'à la huitième manche que le Notre-Dame a compté les deux points qui lui donnaient la victoire.

Trois classes au Richelieu, dimanche le 10

Le promoteur Emile Gauthier est en train de préparer un autre bon programme de courses sous harnais pour dimanche prochain au parc Richelieu. Afin de faire contact avec les propriétaires de chevaux et recevoir des inscriptions pour sa prochaine matinée, il se rendra aujourd'hui à l'Exposition de Québec ou se trouvera actuellement les meilleurs chevaux de la province.

Le programme de dimanche prochain au parc Richelieu comprendra trois classes avec un total de \$900 en bourses. Il y aura une classe 2.17 trot et amble pour une bourse de \$300, ainsi qu'une classe de 2.22 amble pour une bourse identique.

Se rendant à la demande de plusieurs propriétaires de Chevaux M. Gauthier a décidé de compléter cette matinée par une classe spéciale pour trotteurs avec bourse de \$300.

Grosse ligue de football "pro"

CHICAGO, 6.—Arch Ward, rédacteur sportif du "Chicago Tribune" et organisateur de la nouvelle ligue professionnelle de football qui fera ses débuts l'an prochain, a annoncé hier l'organisation d'une puissante ligue professionnelle de football "pan-américaine", c'est-à-dire qui opérerait d'un océan à l'autre. Ce circuit, d'après Ward, serait commandité par des gens possédant des "revenus de millionnaires".

Ward disait également que ce puissant circuit comprendrait 8 ou 10 clubs représentant autant de villes importantes. On sait que sept clubs ont déjà reçu des franchises.

Ward dévoilait enfin que parmi les personnes possédant des franchises, il y avait Mme Lou Gehrig, de New-York, veuve du fameux et regretté joueur de premier but des Yankees, le commandant Gene Tunney, de Baltimore, ex-champion mondial des boxeurs poids-lourds, l'acteur on Ameco de Los Angeles et Christy Walsh, ex-directeur d'un syndicat de journaux.

Gassaway aux Cubs

CHICAGO, 6. — Les Cubs ont acheté le lanceur droitier Charles Gassaway des Brewers de Milwaukee. Le lanceur de 26 ans a un record de 15 victoires contre sept défaites. Il se rapportera au gérant Charley Grimm le printemps prochain.

Bill O'Brien prend du mieux

L'état de Bill O'Brien, entraîneur des clubs Royaux de Montréal et Canadien est plus prometteur, ce matin. O'Brien, opéré récemment pour ulcères, a eu une rechute lundi soir dernier et il s'est rallié après qu'il eut reçu plusieurs transfusions de sang. Il a eu une courte visite de ses fils Andy et Larry O'Brien et de Bruno Betzel, hier soir.

Fox Brownie gagne la bourse Minuit

NEW-YORK, 6. — Fox Brownie, à Joe W. Brown, a remporté une facile victoire dans la vedette de la matinée d'hier, à Aqueduct, la bourse "Minuit". L'épreuve était sur une distance de six furlongs et pour pour-sang de trois ans.

Le rejeton de Gallant Fox paya \$22.00 pour \$2.00 au Mutuel et le jockey Eric Guérin était en selle sur lui. Fox Brownie gagna par deux longueurs sur Jean Miracle, qui était le favori de l'épreuve, pendant que Smart Sheila, à Mme Louis Lazare, arrivait troisième, trois autres longueurs plus loin. Le temps fut de 1.12 4-5 minuet.

Libke aux Reds

SEATTLE, 6 — Emil Sick, propriétaire du club Seattle annonce la vente de son premier-but voltigeur Al Libke au club Cincinnati, de la ligue Nationale.

Lithwiler, appelé

HARRISBURGH, Pennsylvanie, 6. — Le voltigeur Dan Lithwiler des Cardinals de St-Louis, a été reclassé 1-A par son comité militaire et il est sujet à l'appel militaire d'ici trois semaines. Il se peut que Lithwiler ne puisse pas participer à la prochaine série mondiale.

Nécrologie

A l'église St-Rédempteur ont eu lieu les imposantes funérailles de Mme Odilon Ouellette, née Antoinette Vandal, décédée ces jours derniers après une courte maladie à l'âge de 36 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux: M. Odilon Ouellette, ses frères: MM. Octave, Omer, Aimé et Benoit Vandal, le lieutenant Delphis Vandal R.C.N.V.R.; sa sœur: Mme J. O. Leduc (Alexandrine Vandal); ses beaux-frères: MM. J. O. Leduc, Narcisse Péloquin, Joseph Ouellette, A. et Jules Ouellette; ses belles-sœurs: Mmes D. Nadeau, M. Charest, T. J. Fletcher, William Frenette, Me Armand Chettyre; plusieurs neveux et nièces.

Le convoi funèbre précédé de trois bandes de fleurs est parti des salons mortuaires de la Société Coopérative des Frères Funéraires au No 302 est, rue Ste-Catherine, pour se rendre à la demeure de son époux au No 1439, rue Chambly où se fit le ralliement pour se diriger vers l'église St-Rédempteur où eut lieu le service funèbre à 9 h.

A l'église la levée du corps fut faite par M. l'abbé Marcel Boisvert qui chanta également le service assisté de MM. les abbés P. E. Marsan comme diacre et Clément Latendresse comme sous-diacre. La chorale sous la direction de M. Paul Lacaille exécuta la messe de Péroli et M. Georges Charron touchait l'orgue.

Dans le cortège, on remarquait: MM. R. Dandurand de la Banque Canadienne Nationale, Fernand Charest, Claude Chevrete, Raymond Joncas, C. E. Lemay, H. Girard, Jacques Duval, L. Lachance, René Chaumont, L. H. Phélie, Edmond Hamelin, Joseph Trudeau, J. L. Bonin, J. A. Leclair, Oscar Benoit, A. Loiseleur, E. Pigeon, M. Emmett, O. Chartrand, Paul Renaud, A. Danseur, Emile Dauphinais, Jean Boucher, Rosaire Marcotte, O. Hogue, J. A. Jacques, A. Lemyre, Maurice Lapointe, A. Paradis, L. Laflamme, J. L. Tessier, Ernest Villeneuve, Raymond Lapointe, Emile Lalonde, Oscar Cloutier, Jacques et Philippe Lemyre, J. M. Comeau, J. A. Lapierre, Me G. Sylvestre, G. Houde, A. Dandurand, Roger et Yvon Ouellette, M. N. Beaton, D. Guard, Roméo Gingras, Réginald Doyon, Roger Guimet, E. Trudel, le R. F. Cyrille, le Dr C. Lapierre, Simon Coupal, L. Colle, Marcel Sylvestre, Gérard Bergeron, Gabriel Allard, H. MacBeth, A. Juneau, major E. Emmette, Oiler Huet, Paul Pelland, J. M. Gagné, Rosaire Marcotte, Jean Bilodeau, J. A. Gamelin, J. M. Pétrin, J. W. Pelletier, Marcel Dupré, J. P. Pelletier, etc.

Après le service le cortège se reforma pour se rendre à St-Joseph de Sorel où un libera fut chanté par M. l'abbé Z. Lussier, vicaire de la paroisse.

On remarquait également de cet endroit: MM. P. E. Cartier, Léo Poirier, Jos Dupré, Joseph Paul, Elphège Buisson, Bernard Courchesne, Joseph Auclair et autres.

SAINT-SIMON. — Mme Alphonse Langelier, née Herculine Valcourt, de Saint-Simon, est décédée ces jours derniers, à l'âge de 57 ans. Outre son époux, la défunte laisse quatre frères: MM. Camille et Roméo Valcourt, de Saint-Hyacinthe; Léo, de Saint-Simon, et Albert, de l'Ontario; trois sœurs: Mlles Clémentine, de Saint-Hyacinthe; Ali-da, de Sainte-Rosalie, et Antoinette, de Saint-Simon; ses beaux-frères: MM. Misail Carrière, S. Simon; Hermisdaas Létourneau, Saint-Hyacinthe; Eugène Beauregard, Saint-Simon; ses belles-sœurs: Joséphine Létourneau, Saint-Hyacinthe; Emma Saint-Onge, Saint-Simon; Laura Saillant, Saint-Hyacinthe.

Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale de Saint-Simon. La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Grenier, et le service funèbre chanté par le R. P. Domède Langelier, c. s. c. Les porteurs étaient MM. Prosper Masson, Wilfrid Vertefeuille, Alphonse Cabana, Joseph Lemonde, Hervé Carrière et André Beaudoin.

SAINT-PIE. — M. Uldège Poirier, de Saint-Pie de Bagot, est décédé à l'âge de 77 ans. Outre son épouse, née Malvina Bernard, il laisse six fils: MM. Raymond, Granby, Rodolphe, L'Ange-Gardien, Rosalbo, des Etats-Unis; Arthur, Montréal; Robert et Joseph, Saint-Pie; cinq filles: Mmes Donat Cordeau (Rhea), Saint-Hyacinthe; Joseph Gagné (Valéda), Saint-Césaire; Rouville Beaudry, (Laurette), Saint-Pie; Rosalre Létourneau, (Cécile), et Georges Beauregard, (Allie), Saint-Damase; un frère, M. Régis Poirier, Saint-Césaire, une sœur, Mme Arthur Tétrault, S. Pie. Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale de Saint-Pie.

M. Louis Beaudoin, demeurant au No 8152, rue St-Dominique, est décédé à l'âge de 74 ans. Le défunt était avantageusement connu dans la paroisse St-Vincent-Ferrier où il avait été syndic et président de la conférence St-Vincent-de-Paul. Il avait épousé en premières noces Dame Evelina Leraut dit Laurier, qui l'a précédé dans la tombe il y a plusieurs années. Il laisse dans le deuil, outre son épouse en secondes noces, née Rose-Arna Mailet-Tétrault, dix fils: MM. Phyllis, Armand, Adrien Aurélien, Albert, Adolphe, pharmacien bien connu au Sault aux Récollets, Laurent, Amédée et Marcel, en service actif dans l'armée

Vote obligatoire à Montréal ?

Le conseiller Victor Lévesque, répondant aux critiques que l'on a faites au sujet du mode administratif de la métropole, prétend que ce mode d'administration n'est pas si mauvais qu'on veut bien le dire. Il s'impose cependant une réforme, et ceci dans notre code électoral, a-t-il ajouté. Il serait plus pratique d'instituer le vote obligatoire, et de faire cesser nos présentes campagnes électorales qui sont plus que ruineuses pour les candidats. C'est ainsi que chaque candidat distribuerait une circulaire sur laquelle ses électeurs pourraient lire le programme qu'il entend suivre; l'on abolirait toutes les assemblées publiques, réduisant ainsi les dépenses des candidats à un juste maximum.

canadienne sur les côtes du Pacifique; deux filles: Mlles Cora et Eveline Beaudoin; un beau-fils, M. Roger Tétrault, et 29 petits enfants.



Nous apprenons avec regret la mort de M. Emmanuel Auclair, un des plus vieux et des plus estimés citoyens du village de Saint-Vincent-de-Paul, comté de Laval, survenue après une longue maladie. Le défunt était âgé de 89 ans et 2 mois.

M. Auclair laisse dans le deuil: ses fils, Alfred, Alban et Ernest Auclair; ses filles, Béatrice, (Mme J. Béré); Alice, (Mme Georges Robichaud), Germaine et Edmée Auclair. La dépouille mortelle est exposée en sa demeure, rue de la Fabrique. Les funérailles auront lieu samedi matin, à 10 h. 30 en l'église paroissiale de Saint-Vincent-de-Paul.

M. J.-R. French...

(Suite de la page 3) au Grovehill Golf Club, au cours duquel les délégués ont été éloquemment salués par le maire de Lachine, Son Honneur M. Anatole Carignan.

M. FRENCH Dans son rapport M. French remercie tous les délégués d'avoir accepté son invitation d'assister au premier congrès provincial de l'association. Il exprime ses félicitations aux maires et au conseil des cités de Westmount, Outremont, Lachine et Verdun pour leur généreuse coopération qui a permis de tenir le congrès. Il remercie également ceux qui ont travaillé au succès du congrès, spécialement M. Emile Morin, sous-ministre des Affaires municipales qui a généreusement contribué à l'organisation de cette réunion.

Il se dit très honoré de la présence de M. C.-E. Ridley, directeur de l'International City Managers Association, de Chicago. M. Ridley possède une vaste expérience dans l'administration municipale. "Cette conférence provinciale, dit M. French, nous donne le privilège de changer mutuellement le bénéfice de nos connaissances et de nos expériences individuelles. Durant ce congrès, vous aurez l'occasion de visiter plusieurs cités environnantes qui ont des gérants et les diverses informations que vous pouvez recueillir profiteront sans aucun doute aux municipalités que vous représentez".

VERS L'AVENIR M. French parle du genre de gouvernement municipal avec gérant et dit que "l'expérience a prouvé que c'était le meilleur". Il parle ensuite des bienfaits apportés par l'association et termine en disant qu'il croit que tous les membres de l'association feront encore plus dans l'avenir qu'ils n'ont fait dans le passé, s'ils maintiennent l'organisation de la profession de gérant au même degré de qualité. **M. RIDLEY** M. Ridley a parlé des problèmes de l'administration municipale d'a-

Séance quotidienne du cabinet fédéral

RUMEUR D'ÉLECTIONS

OTTAWA, 5. (B.U.P.) — Le cabinet fédéral a tenu sa première séance, hier, depuis le retour des vacances. Plusieurs ministres ont parcouru de longues distances pour assister à cette séance. Il n'y avait pas une absence.

Il n'y eut toutefois aucune déclaration officielle à son issue. On s'attendait que la question d'élections générales dans un avenir rapproché fit l'objet des délibérations, mais des gens d'ordinaire au courant de ce qui se passe sur la colline parlementaire assurent qu'il n'en fut aucunement question. Presque toute la séance aurait été consacrée à l'étude de la situation actuelle par rapport à la guerre. On aurait aussi considéré la question de la conférence entre Churchill et Roosevelt qui doit avoir lieu bientôt à Québec.

Pour un certain temps, il est probable que le cabinet s'assemblera tous les jours. Comme la fin des hostilités apparaît de plus en plus certaine, diverses mesures d'après-guerre deviennent de plus en plus urgentes. On pourrait annoncer bientôt la création de nouveaux départements de la reconstruction, des affaires des vétérans, de la santé nationale et du bien-être, et désigner les ministres qui en seront les titulaires.

ELECTIONS GENERALES EN DECEMBRE ?

Selon certains observateurs fédéraux, on peut s'attendre à une élection fédérale en décembre. Les revers de la C.C.F. en Alberta, au Nouveau-Brunswick et dans Québec et la croyance qu'en Ontario, la C.C.F. est le parti à battre et qu'il peut être battu, sont des facteurs qui influeraient énormément sur la décision du premier ministre pour qui la prochaine session du parlement serait sans attrait, étant donnée la situation parlementaire qui prévaudra nécessairement du fait qu'elle sera la dernière. Par ailleurs, le gouvernement n'aurait rien à gagner à tenir une autre session avant les élections. Pour plaire à l'électorat, il pourrait difficilement présenter une législation plus attrayante que celle de la dernière session ou y ajouter de manière tangible.

PROTESTATIONS DU CANADA A LONDRES

OTTAWA, 5. (P.C.) — Le fait que le sous-secrétaire britannique de l'Air, Harold-H. Balfour, lors de

près-guerre alors qu'il faudra probablement faire face à un problème de chômage. Il ne faut pas que les villes jouent sur l'avenir, mais plutôt se préparent judicieusement aux problèmes de l'après-guerre. M. French a remercié M. Ridley et a déclaré que la cité de Verdun avait envisagé les problèmes d'après-guerre et était prête à résoudre le problème du chômage avec déjà actuellement un programme de \$3,000,000.

Blades, réengagé

ST-PAUL, 6. — Le gérant Ray Blades a signé un nouveau contrat pour diriger le club St-Paul de l'Association - Américaine en 1945.

Session extraordinaire du gouvernement japonais

NEW-YORK, 6. (P.A.) — Radio-Tokio annonce que le gouvernement japonais s'est rassemblé, aujourd'hui, pour sa 85e session extraordinaire et sa première depuis que le premier ministre Kunaiki Koiso est au pouvoir. Koiso, qui convoqua le parlement dans le but d'informer le peuple du "véritable état de guerre" et de lui faire connaître la politique de son gouvernement, s'adressera aux deux assemblées demain.

son retour à Londres dernièrement, a fait monter à bord de son avion spécial le premier ministre de l'Ontario, George Drew, aurait causé "des ennuis considérables", selon l'"Ottawa Citizen".

Le journal dit ensuite: "De vives protestations à ce sujet ont été faites à lord Beaverbrook, lord du Sceau privé, disant que le geste de M. Balfour constituait une participation non justifiée dans les affaires politiques canadiennes, vu que le premier ministre Drew est allé en Angleterre pour obtenir de la documentation en vue de continuer sa campagne impérialiste ici..."

PRETS POUR LA CONSTRUCTION DE MAISONS

Par une proclamation qui apparaît dans la Gazette du Canada, le gouvernement d'Ottawa met à la disposition des propriétaires de maisons neuves, un total de \$100,000,000 que l'on pourra obtenir sous forme de prêts à des conditions beaucoup plus faciles que celles accordées par l'ancienne législation concernant la construction de maisons neuves.

DREW, APOTRE DE LA DESUNION

REGINA, 6. (P.C.) — Dans une entrevue, le premier ministre C.C.F. de la Saskatchewan, M. Douglas, a souligné la nécessité de l'unité nationale parmi les gouvernements provinciaux. Il dit que son administration favorisait un front uni de tous les gouvernements au Canada, et qu'elle s'opposerait à quiconque préconiserait une doctrine "d'isolement économique, dans le domaine provincial".

Il a accusé le premier ministre d'Ontario, M. Drew, d'avoir introduit dans la discussion les pensées étroites d'un régionalisme "que nous combattons depuis si longtemps".

AVEC LES CONSERVATEURS-PROGRESSISTES

M. Elliot-M. Little, ancien directeur du Service sélectif national, parlera ce soir à la radio, sur un réseau national, en faveur du parti conservateur-progressiste.

Le plus grand convoi escorté par les nôtres

OTTAWA, 6. (P.C.) — Le plus grand convoi qui ait jamais sillonné les mers vient d'arriver en Angleterre. Ce convoi fut exclusivement escorté par des navires canadiens pendant que dans l'air la R.A.F. et la R.C.A.F. sillonnaient les cieux pour le protéger. C'est la nouvelle qu'a annoncée ce matin le ministre de la Marine, M. Macdonald.

Ce convoi consistait en 150 navires marchands transportant plus de 1,000,000 de tonnes de chargement.

5,000 armes enregistrées

Depuis l'ordonnance de la Commission des Prix à l'effet que seuls ceux dont les armes à feu sont enregistrées pourront obtenir des munitions de chasse, le bureau d'enregistrement de la Sûreté provinciale est débordé. Depuis la mi-juillet plus de 5,000 citoyens, qui avaient négligé cette formalité depuis quatre ans, ont déclaré leurs armes. Aucune poursuite n'a été intentée.

Les troupes britanniques sont maintenant pourvues d'uniformes imprégnés d'insecticides pour protéger les soldats contre le typhus contracté par la vermine.

La Patrie

Annouces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous—2 centins par mot, minimum 15 mots. Entête en noir 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi display: 5c. la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez Lancaster 3121

Service des Petites Annonces Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

DIVERS

FAITES demander notre catalogue de linge usagé et chaussures. Adresse: Bildeau Used Market, No 33, rue York, Ottawa. 145-JNO

MEDECINS

A. BRISEBOIS M. Médecin, Chirurgien. Gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau sang; Impuissance, stérilité; maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816 Sherbrooke, Est, près St-Hubert, FR. 5222.

COTE J.-A. SPECIALISTE: maladies sexuelles vénériennes, syphilis, chancre. Aussi traitement par correspondance. CRescent 4555 6554 St-Denis. J.N.O.

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE: GRANDIR, maigrir, améliorer vue santé, gagner l'AMOUR RÉUSSIR. Envoyez 10c. Loadstone, 3702, Parc Lafontaine, Montréal.

PROPRIETES A VENDRE

MAISON, trois étages quatre logements, construction en brique. Bons revenus. Située dans l'Est près Papineau. A proximité des tramways. Vendra à prompt acheteur. \$7,000, comptant ou termes. S'adresser A 1813 Dorchester est. i.s.o.

TROIS LOGEMENTS, revenu 432.00, très bien situés, vendrait à sacrifice, besoin d'argent. \$3,500.00. Clairval 3216. 153-4

Zurita, de retour

LOS ANGELES, 6. — Le gérant George Parnassus du champion poids-léger Juan Zurita, déclare que le match Zurita-Pep n'est pas encore bécé. Il ajoute que Zurita est de retour aux Etats-Unis, qu'il livrera deux combats d'entraînement puis s'attaquera à Ike Williams, à Philadelphie, le 15 octobre avant de se battre au Garden de New-York.

Angott contre Williams

PHILADELPHIE, 6. — Sammy Angott ancien champion mondial des poids-légers et Ike Williams de Trenton se rencontreront ce soir dans un combat de dix rondes au Shibe Park de Philadelphie. Williams était favori 3 contre cinq pour l'emporter hier mais Angot a tellement impressionné à l'entraînement, que les cotes sont maintenant égales.

Le sport à Valleyfield

VALLEYFIELD — Le détail de la ligue de balle molle de la Cité, commencé depuis quelques jours, continue à attirer une foule toujours de plus en plus nombreuse à chaque programme. Dimanche, pas moins de 2,000 personnes avaient envahi le Parc Sauvé pour assister au programme de la journée commencé à 2 heures.

La dernière joute se termina à 7 heures et demie, avec des victoires pour le club Cosy Parlor et l'équipe de La Garde Dollard de BelleRive.

Dans la semi-finale, l'équipe de La Garde Dollard gagne deux joutes sur sa rivale, l'équipe de La Garde Champlain par les scores de 10-2 et 8-6. Le joueur Laurent Cyr se distingua en lançant les deux joutes complètes et remportant deux victoires, sur les lanceurs Faubert et Durancœur. Eddy Cadieux, du Dollard, se distingua au bâton en cognant deux coups de circuit. Dans l'autre joute au programme, le Cosy causa toute une surprise en battant la forte équipe de La Salle Hébert pour égaliser les chances dans cette série; chaque équipe a maintenant deux victoires à son crédit. Les deux équipes joueront de nouveau dimanche, 10 septembre, et le gagnant de cette joute jouera en finale contre la forte équipe de La Garde Dollard de BelleRive pour le championnat de la ligue de la Cité et une magnifique coupe.

Dans la ligue de balle molle de La Garde Dollard de BelleRive, le club des As, qui n'a pas connu la défaite au cours de la saison régulière, mène dans le détail final par deux joutes contre une sur l'équipe Royal. Les prochaines joutes auront lieu dimanche, 10 septembre.

Un fou poignarde un vicaire de la cathédrale

Un jeune prêtre de 30 ans, l'abbé Philippe Morin, vicaire à la cathédrale de Montréal, venait de terminer de confesser, hier soir, dans la cathédrale, et regagnait la sacristie, quand il fut soudain lardé par un jeune homme d'un violent coup de couteau à la poitrine.

Le jeune prêtre fut transporté à l'Hôtel-Dieu de Montréal, après avoir été d'abord traité par le docteur Bannaccio. Son état, tout en étant assez sérieux, n'est pas critique.

Après avoir été blessé, le prêtre eut la force de se rendre à la sacristie où le sacristain lui porta secours et appela un médecin, prévenant ensuite la police.

Les agents Durocher et Smith, de la radio 32, ainsi que les sergents-détectives Bertrand et Earl McGrath, de la Sûreté, accoururent sur les lieux. L'assaillant, qui avait été reconnu par le sacristain, était disparu.

CONNU

Le sacristain le connaissait cependant, car il venait souvent à la cathédrale et savait où il demeurait. Il partit avec les policiers et, rendus à l'angle des rues St-Urbain et Prince-Arthur, ils virent l'homme qu'ils recherchaient. Il fut appréhendé.

L'assaillant, du nom de Guy Morin, semblait ne se rappeler de rien. Il fut conduit à la Sûreté et ce ne fut que ce matin qu'il se souvint apparemment de ce qu'il avait fait. Il n'est pas apparenté à sa victime qu'il voyait assez souvent à la cathédrale.

D'après les renseignements obtenus ce matin à la police, le prévenu, contre lequel une accusation de tentative de meurtre a été portée ce matin, souffrirait d'obsession et de manie religieuse.

Il a récemment fait deux séjours à Saint-Jean-de-Dieu et ne fut libéré de cette institution que le 31 août. Dans ses goussets la police a retrouvé quantité de médailles, d'images et de chapelets.

Ce matin, Morin dit aux policiers: "Je ne puis comprendre comment il se fait que j'aie pu frapper ainsi mon meilleur ami". Il se tient la tête baissée dans sa cellule et murmure sans cesse des mots inintelligibles.

Le prévenu a comparu devant le juge Théberge ce matin. Il a protesté de son innocence et subira son enquête le 13.

ENCORNE

Un citoyen de Montréal-Nord, M. Jacques Castagner, a été transporté à l'hôpital St-Luc, hier soir, souffrant de profondes blessures à la jambe gauche. Il traversait un

champ, à Montréal-Nord, quand un boeuf furieux partit à sa poursuite et l'encorna. L'état du blessé n'est pas grave.

MORT SUBITE

M. Antonio Laberge, 65 ans, 2338, rue Delisle, est mort subitement, hier après-midi, alors qu'il passait à l'angle des rues Workman et Vinet. Le cadavre fut transporté à la morgue pour enquête.

LA TORNADE

La tornade qui, samedi après-midi, causa d'énormes dégâts dans un rang de la paroisse de St-Guillemme-d'Upton, ne s'est pas arrêtée à cet endroit, et, après avoir traversé le fleuve St-Laurent, a causé des dommages à St-Sulpice, Repentigny, Petit Côteau et Cabane Ronde, non loin de St-Henri de Mascouche, dans le comté de Terrebonne. Des dommages ont aussi été causés à L'Épiphanie et à St-Thomas de Joliette.

Les communications téléphoniques et l'éclairage furent interrompus. Les villageois durent s'accrocher à leurs meubles pour ne pas être emportés. La récolte de tabac de la région a été endommagée.

LES NAZIS...

(Suite de la page 3)

mandes à l'intérieur du Reich. Elle n'est que le prélude de la réelle invasion qui doit venir plus tard.

Les soldats de la 3e armée du lieutenant-général Patton, a-t-on également appris aujourd'hui, ont traversé la rivière Moselle, en France, et se dirigent vers le Rhin. Les Allemands offrent une grande résistance. Ils combattent avec force pour la première fois depuis le passage allié de la Marne. Les soldats de Patton ont réussi à franchir la rivière Moselle en dépit du violent feu d'artillerie ennemie. Les Américains ont pu obtenir une tête de plage sur la rive est de la rivière. Sur la foi des premiers rapports, il appert que les Nazis ont l'intention de résister fermement le long de la rivière Moselle.

Bien que le haut commandement

Asile refusé aux criminels de guerre

STOCKHOLM, 6. (P.A.) — M. Gustave Modler, ministre du bien-être social dans le cabinet suédois, a déclaré, hier soir, à Stockholm, que la Suède refuse de donner asile aux criminels de guerre et prendra des mesures nécessaires pour que tout criminel de guerre qui a réussi à traverser les frontières suédoises retourne dans son pays.

allié ait rempu son silence quant aux mouvements des forces armées du lieutenant-général Patton, il n'a toutefois pas révélé la distance exacte qui sépare ces forces des frontières nazies. Il semble que la nouvelle de la capture des deux villes allemandes d'Aix-la-Chapelle et de Sarrebruck était prématurée. Tandis que la 3e armée américaine approche de plus en plus du Rhin, la 1ère armée étatsunienne s'est jointe à la 2e armée britannique dans sa campagne à travers la Hollande.

Radio-Paris a annoncé, ce matin, que les forces britanniques étaient déjà en vue du grand port de Rotterdam, 40 milles au-delà des frontières belges. Le grand quartier-général allié a révélé, ce matin, que les Allemands avaient pénétré en Hollande, mais n'a pas dévoilé où ils étaient exactement. La déroute des armées nazies en Hollande et en Belgique semble en pleine voie de réalisation. Des dépêches du front signalent que les Allemands fuient en désordre à travers ces deux pays.

Pendant ce temps, la radio suisse et la radio de Vichy dévoilent que les forces de Patton ont opéré leur jonction dans le centre de la France, avec les troupes de la 7e armée qui avancent du sud. La nouvelle de la radio suisse, totalement non confirmée, dit qu'un combat se déroule près de la brèche effectuée à Belfort, 90 milles au sud de Nancy. Des dépêches de Rome, signalant les progrès de la 7e armée, déclarent que les troupes alliées sont à moins de 65 milles des lignes américaines. Les colonnes alliées ont capturé cinq jonctions stratégiques au cours de leur avance de 25 milles de Macon.

Dans la région du Pas-de-Calais, les Canadiens et les Britanniques approchent de plus en plus de Dunkerque, Calais et Boulogne. Certains indices laissent entendre que les Allemands tentent d'évacuer ces trois villes dans de petits navires. Des patrouilles canadiennes se sont approchées, aujourd'hui, des deux côtés de Calais tandis que des unités canadiennes ne sont plus qu'à un mille du port de Boulogne. Les troupes polonaises, qui combattent avec les Canadiens sous le commandement du lieutenant-général Crerar, ont atteint la banlieue de St-Omer, 28 milles à l'est de Boulogne. L'infanterie britannique attaque les défenses extérieures du Havre, au nord et à l'est de la cité. Un autre ultimatum sera présenté au commandant allemand de la garnison du Havre, aujourd'hui.

En Belgique, les Britanniques sont dans la banlieue de Gand, 30 milles au nord-ouest de Bruxelles. Les Américains ont capturé Charleroi et Namur, à 32 milles de Liège et à 55 milles d'Aix-la-Chapelle, en Allemagne. 15,000 soldats nazis ont été faits prisonniers au sud de Mons. On a officiellement annoncé, aujourd'hui, que le gouvernement belge avait quitté Londres pour la Belgique, ce matin.

Dans le sud de la France, les Américains et les Français ont enregistré de nouveaux gains et effectué de nouvelles avances. Les États-Uniens se sont emparés de deux jonctions routières importantes tandis que les poupioups approchent de Chalon, un centre de communications situé au nord de Lyon. Des soldats de l'oncle Sam ont capturé Louhans et Lons-le-Saunier, dans le secteur sis entre la vallée de la Saône et les frontières de la Suisse. Louhans est à 21 milles au sud-est de Chalon-sur-Saône. Lons-le-Saunier est une ville d'environ 13,000 habitants tandis que Louhans est un petit village.

Le général Dwight-D. Eisenhower a demandé, aujourd'hui, aux réfugiés belges et hollandais d'aider les Alliés en demeurant où ils sont présentement et en évitant d'encroûter les routes, nécessaires au trafic militaire. Le généralissime allié a expliqué la nécessité qu'il y avait de laisser les routes libres. Il ajouta ensuite: "Des plans détaillés ont été élaborés pour vous ramener chez vous dès que les conditions de la guerre le permettront".

Les jours d'exil du gouvernement hollandais achèvent. Après quatre ans et quatre mois, le gouvernement de la Hollande se prépare à retourner chez lui. La location de la première capitale n'a pas encore été choisie, mais ce sera soit Utrecht, soit Rotterdam, soit Amsterdam. Le choix de la capitale dépendra des opérations militaires en cours. Premièrement, la Commission militaire civile retournera en Hollande. Cette Commission sera suivie de près par le cabinet hollandais, la reine Wilhelmine et la

princesse Juliana.

Sur la frontière française, 6. — (P.A.) — Les troupes alliées ont occupé, aujourd'hui, Besançon et combattent une unité allemande motorisée à Baume-les-Dames, le dernier obstacle sérieux avant Belfort. Dans les airs, un communiqué du ministre de l'Air britannique révèle que des bombardiers Mosquito ont attaqué, hier soir, la ville de Hanovre, en Allemagne. Tous les appareils sont revenus à leur base. Aucun avion-robot n'est tombé en Angleterre, hier soir.

Les progrès accomplis par les troupes alliées sur tous les fronts sèment le désarroi en Allemagne. Des rapports non confirmés rapportent que le chancelier Hitler a convoqué à Berlin tous les généraux allemands et les chefs de partis dans le but d'étudier la situation militaire et la situation politique de l'Allemagne. Le maréchal Goering serait d'avis qu'il est inutile de combattre davantage les Alliés. Entretiens, le lieutenant-général Kurt Dittmar, porte-parole du haut-commandement allemand, a affirmé aux Allemands, hier soir, "qu'une pénurie de moyens" avait placé les succès "hors de notre atteinte pour le moment", mais qu'une "nouvelle mobilisation totale" viendrait bientôt stabiliser le front occidental. Dittmar a comparé la poussée allié à l'offensive éclair des Allemands contre la ligne Maginot, en 1940, et a ajouté que "la raison fondamentale de toutes nos difficultés est connue, soit l'insuffisance en nombre de nos forces armées". Il ajouta: "La situation va changer à partir de ce jour". Dittmar a toutefois concédé que la tâche d'arrêter les Alliés ne serait pas facile.

Tué en Italie

QUEBEC, 6. (Spécial à la "Patrie") — Le colonel Papineau, aide-de-camp du lieutenant-gouverneur Sir Eugène Fiset, vient d'être informé que son gendre, le colonel Ardagh, vient d'être tué en service actif, en Italie. Mme Ardagh, l'épouse de l'officier, a été officiellement informée de la nouvelle par Ottawa, ce matin. Le défunt laisse une fillette de trois ans.

CHASSE...

(Suite de la page 3)

imposée cette année a trait aux comtés de la rivière sud du St-Laurent où la chasse au chevreuil et à l'orignal ne sera permise que du 15 novembre au 30.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

Reine-Marie

par PAUL D'AIGREMONT

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

287

(suite)

Charles Bordier, à son chevet, surveillait la réaction, sachant bien qu'elle arriverait, terrible, mille fois dangereuse, probablement mortelle.

Reine-Marie fit un signe à son père.

Horace comprit et la suivit.

Dans le vestibule, elle lui expliqua que les magistrats étaient là, ce qu'elle leur avait dit et les explications qu'elle leur avaient données.

— Surtout, ajouta-t-elle, connaissant bien la bonté native d'Horace, n'atténue pas le crime de ce misérable !...

Songe, songe que c'était à Violette que le coup mortel était destiné !...

Avec des larmes dans la voix, le marquis dit :

— Oui, et c'est Jeannie qui l'a reçu !

Ah ! je suis impardonnable d'avoir ouvert notre maison à ces gens-là ! pourquoi n'ai-je pas suivi les conseils de Méricolles !...

Comme si son nom évoqué eût évoqué la présence du baron, il se montra aussitôt avec Madeleine.

L'émotion du père et de la fille était telle qu'ils ne pouvaient parler ni l'un ni l'autre.

Tandis qu'Horace se dirigeait vers le salon, où les magistrats l'attendaient, Reine-Marie amena un peu plus loin son amie et M. de Méricolles, pour leur expliquer l'affreuse catastrophe.

— J'étais loin dans les champs, balbutiait le baron...

Je n'ai rien su qu'en arrivant chez moi, où un domestique venant de Condom nous a appris la nouvelle de cette horrible malheur !...

Il s'arrêta et, en portant les deux mains à son front, avec un

geste de désespoir très sincère, il ajouta :

— Combien y a-t-il de temps que j'ai prédit au marquis ce qui lui arrive aujourd'hui ?...

Ah ! s'il m'eût écouté !... s'il m'eût écouté !...

— C'est fait, papa, dit Madeleine doucement; aujourd'hui, il ne faut plus parler du passé, mais bien essayer de le réparer en aidant de toutes nos forces cette pauvre chère à soigner sa Jeannie.

Elle prit la jeune fille dans ses bras :

— Et, de fait, ma Reine, dit-elle, nous sommes ici pour cela, père et moi.

Nous ne venons point te porter de simples condoléances, mais nous installer au Tauzia afin de soigner nuit et jour la pauvre chère créature avec toi.

— Ah ! murmura Mlle de Plessis Saint-Luc, pourvu que nous puissions l'en sortir ! C'est qu'elle est tout à fait en danger de mort !...

Elle faillit succomber à son émotion.

Mais Reine-Marie était une vaillante, et, comme elle savait bien que ce n'était point avec des mots qu'elle pouvait aider le docteur Bordier, elle fut vite maîtresse de son bouleversement.

En effet, pour parer à tout, pour veiller à tout, il n'y avait qu'elle.

Violette ne savait que pleurer et embrasser Jeannie, le docteur Bordier était à moitié fou de douleur. Horace n'était point capable de prendre une résolution énergique.

M. Lemarchand arriva vite, dès

qu'il connut la catastrophe.

Même à lui, Reine-Marie ne dit point complètement tout ce qu'elle pensait sur les deux Ducrucq.

Elle se garda surtout de raconter à son grand-père l'attentat du pavillon, dont elle accusait formellement l'horrible Pois-de-Senteur d'avoir été le complice.

D'abord, l'industriel ne lui eût laissé à aucun prix continuer l'oeuvre de vengeance à laquelle tenait si singulièrement sa petite-fille. Ensuite, il eût étranglé net Polycarpe Ducrucq, et surtout Gratien.

Or, avant de voir se produire de semblables choses, Reine-Marie voulait connaître à fond la manière dont la pauvre Laure avait été assassinée, et ne conserver aucun doute sur la part que Gratien y avait prise.

Tandis que les premiers jours d'angoisses mortelles s'écoulaient lentement au Tauzia, le vieux Pois-de-Senteur faisait des miracles pour dégager son fils de la situation abominable dans laquelle il se trouvait.

Mais, en dépit de ses démarches, de ses insistances et des efforts de géant que véritablement il tenta, le vieux bandit ne réussit point.

Le Crétinas, arrêté, était au secret dans la maison d'arrêt de Condom.

Et cette solitude, aidant au régime de la prison, et à l'inquiétude qui était la sienne, on s'attendait d'un jour à l'autre à le voir devenir tout à fait fou.

— On l'enfermerait dans un asile d'aliénés, pensait M. de Boutin,

et ce serait un fameux scandale d'évité, ajoutait-il avec un grand soupir.

En effet, par ses interrogatoires, ses questions, tout ce que l'imbécillité du Crétinas lui laissait comprendre et entrevoir, le juge d'instruction n'ignorait plus rien des turpitudes, des combinaisons de coquin, et des projets louches du vieux Pois-de-Senteur.

Mme de Plessis, cette étonnante fille dont l'intelligence et la pénétration semblaient tenir du miracle, devait en savoir bien davantage encore.

Il était sûr qu'elle voulait venger cette pauvre Jeannie, qui s'était dévouée à elle et l'avait élevée.

Donc, en Cour d'assises, si Renaud Ducrucq y était traduit, Reine-Marie parlerait, elle y révélerait probablement des choses monstrueuses.

Or, M. de Boutin, magistrat intègre et croyant sincère avouait le culte de sa carrière, de ses croyances.

Voir un juge de paix, c'est-à-dire un magistrat comme lui, capable des énormités commises par Polycarpe Ducrucq. Penser qu'un fabricant, comme lui également, n'était que le plus vil des hypocrites, et la plus grande des canailles, et que tout cela serait prouvé en Cour d'assises, dit publié par la presse entière, constituait, pour un être si sincère et si droit, la plus horrible des tortures.

A SUIVRE

ARMAND ET LES PIRATES

Sympathie.

Réalisme



JEANNINE ET PATAUD

Ils sont méfiants

Changement



MARGOT TRAVAILLE TROP

Il faut vérifier

Enquête



LE FANTÔME

Intervention.

Condition



JOS BRAS-DE-FER

Autre délai.

Contretemps



DUPUIS

OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30
SAMEDI COMPRIS

Le péplum

... nouveau... jeune... romantique s'inspire de l'époque de l'après-guerre de '18... Nous illustrons ici trois versions charmantes toutes trois selon les données de la

Mode automne hiver 1944-45



Encolure nouvelle

...ronde et jeune avec un petit collet retourné, manches Raglan —le péplum sur le devant de la jupe est doublé de taffetas... Cette robe noire s'orne d'un bouton noir à paillettes or. 14 ans... 25.00



Encolure unie, ronde

... ainsi que des manches longues font de cette robe une toilette charmante... le péplum ramassé en avant est doublé de brocard ton or et d'un bouquet noir et or. 16 ans 22.50

Garniture à l'arrière

... sur cette robe de crêpe noir animée d'un péplum ou volant en satin noir se nouant à l'arrière... nouvelles manches droites et courtes. 12 ans 22.50



Visitez

... sans retard notre salon des nouvelles toilettes pour l'automne... pour réceptions et mariages... Nous avons actuellement une belle collection de robes de couleur en plus du noir... tailles pour dames, jeunes filles et "Junior".

Rayon de la confection pour dames
DUPUIS—deuxième (De Montigny).

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.p. et gér.-gda. RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.